

A I R S D E C O V R  
A V E C L A T A B L A T V R E D E L V T H

D E A N T H O Y N E B O E S S E T ,  
*Surintendant de la Musique de la Chambre  
du Roy, & de la Reyne.*

Q V I N Z I E S M E L I V R E .



A P A R I S ,

Par P I E R R E B A L L A R D , Imprimeur de la Musique de Roy, demeurant  
ruë saint Iean de Beauuais , à l'enseigne du mont Parnasse.

I 6 3 2 .

*Avec Privilege de sa Majesté.*



ALPHABET DE COUV  
 AVEC LA TABLATURE DE LUTTE  
 DE ANTHONY BOBERT  
 Par le Roy, & de la Reine  
 VINZIESME LIVRE



PAR LE ROY & DE LA REINE  
 VINZIESME LIVRE  
 Par le Roy, & de la Reine  
 VINZIESME LIVRE





A M O N S E I G N E V R,  
**M O N S E I G N E V R**  
 LE MARQUIS DE MORTEMART,  
 CONSEILLER DV ROY EN SES CONSEILS,  
 PREMIER GENTILHOMME DE SA CHAMBRE.

Bailly & Cappitaine de la Varenne du Louure, Chasteau  
 de Madril, Parc & bois de Boulongne, la Muette,  
 Pont Saint Cloud, avec la Grurie desdits lieux,  
 & Cappitaine du Cours de Challiot.



O N S E I G N E V R,

*J'ay dedié jusques icy tout ce que j'ay sçeu faire  
 de meilleur en ma profession, a ceux qui dans la  
 Cour ont plus de cognoissance des choses bonnes,  
 & dont la protection n'est jamais refusée à la  
 vertu. C'est pourquoy j'ose vous presenter ces  
 Airs avec les accords dont le Luth & la main  
 ont accoustumé de les accompagner. Il n'y a  
 personne, MONSEIGNEUR, qui les ayme & qui les cognoisse plus  
 parfaitement que vous; & rien ne vous les peut mieux recommander.*

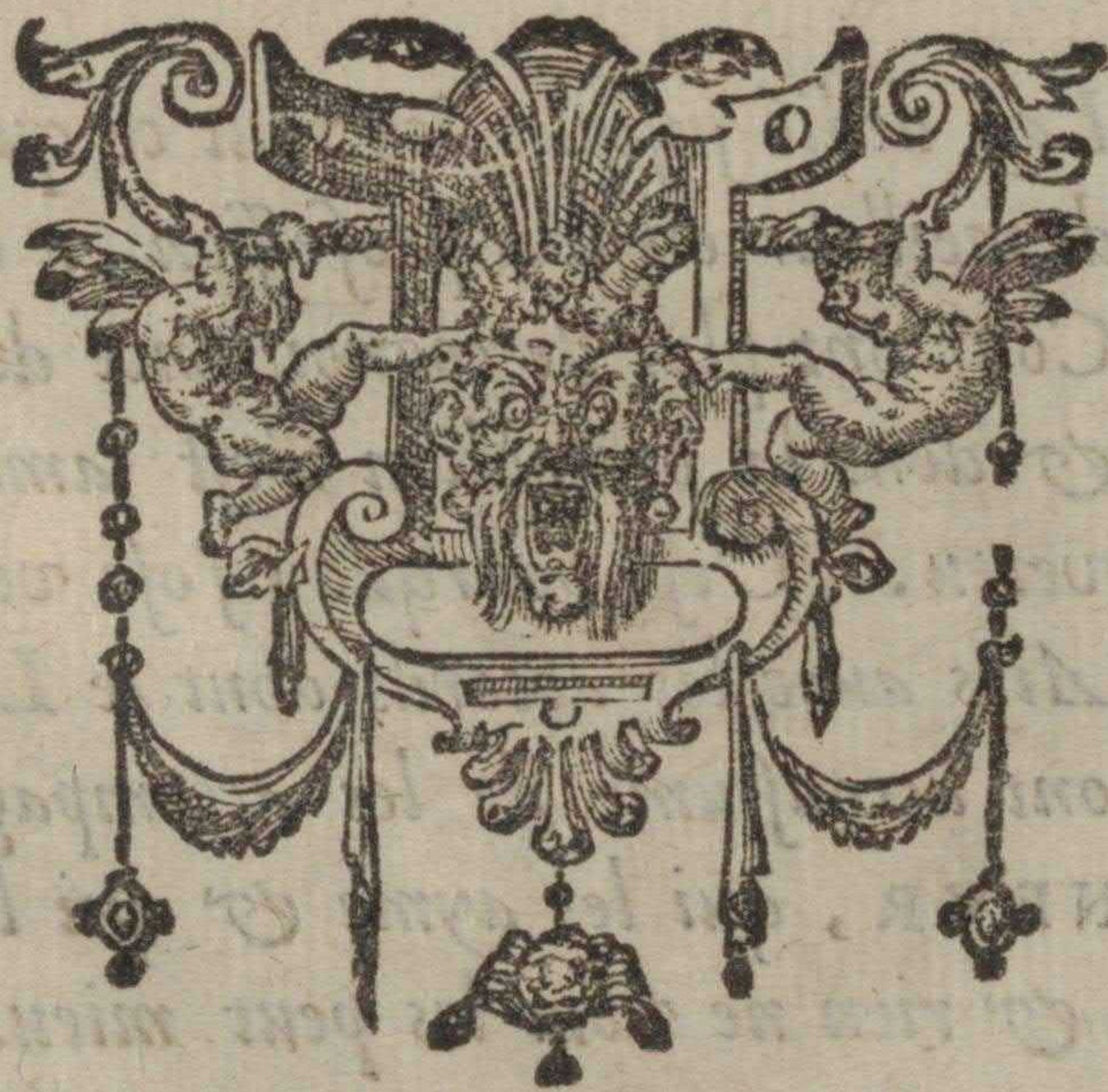


que vostre propre inclination, & vostre bon jugement. Aussi n'ay-je point d'autre dessein par les offres que je vous en fay, & par ces parolles, sinon de confesser deuant tout le monde les infinies obligations que je vous ay, & le ressentiment qui m'en demeure, avec la resolution d'estre toute ma vie.

MONSIEUR,

Vostre tres-humble, &  
tres-obeissant seruiteur.

BOESSE'T.







A MONSIEVR BOESSET.

**B**OESSET, la douceur infinie  
De ton admirable harmonie  
Est si puissante à nous charmer,  
Qu'il n'est plus dans cette contrée  
Des vers d'éternelle durée

Que ceux que tu veux animer.  
Et que si les Enfers nous r'enuoyoyent Orphée,  
Tout ce qu'eurent sa voix & son luth de renom,  
Il le verroit perir, & sa gloire estouffée,  
S'il ne chantoit tes *Airs*, & n'empruntoit ton nom.

CORNEILLE.

QVINSIESME LIVRE.

B





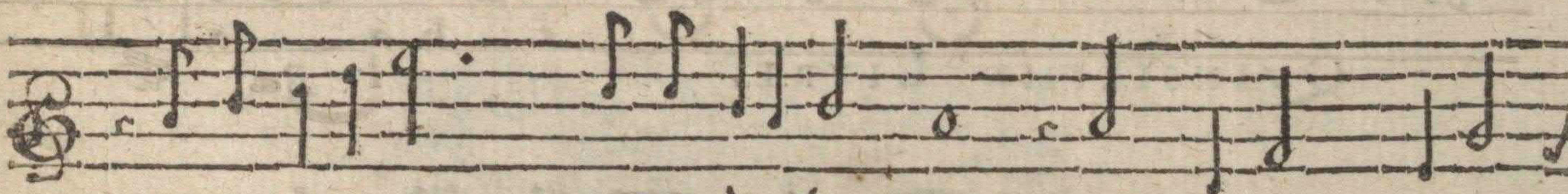
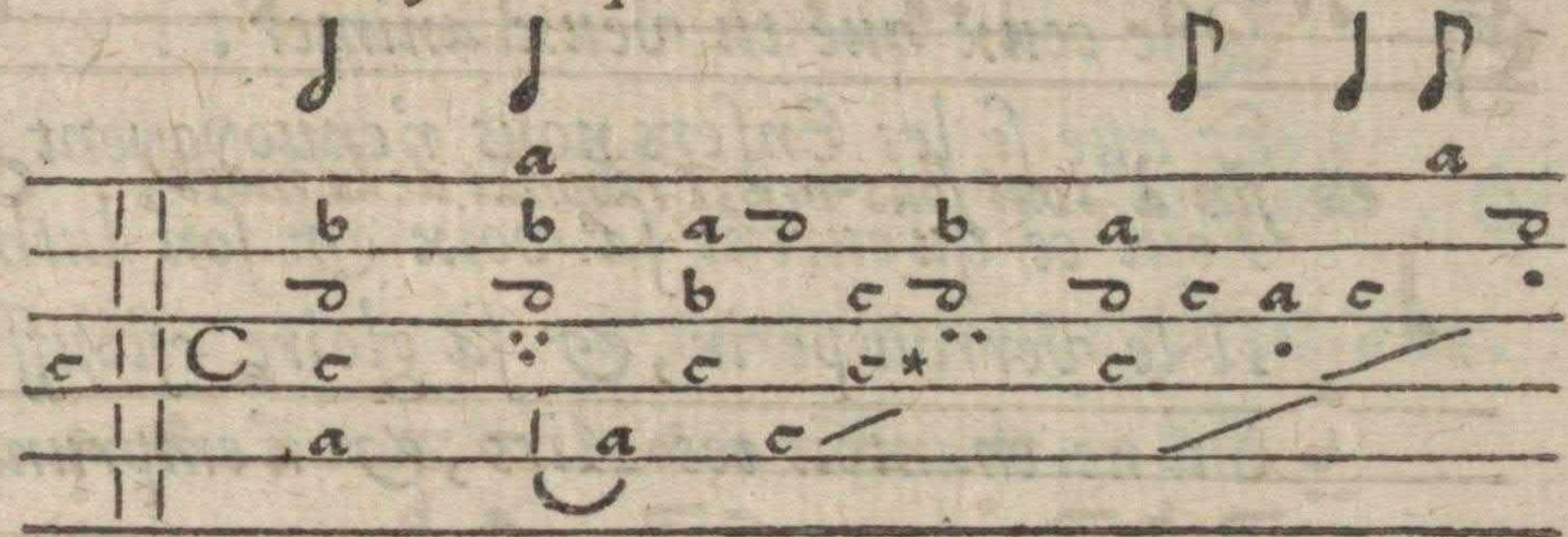
# A I R



## P O V R L E R O Y .



*E Roy vainqueur de nos malheurs,*



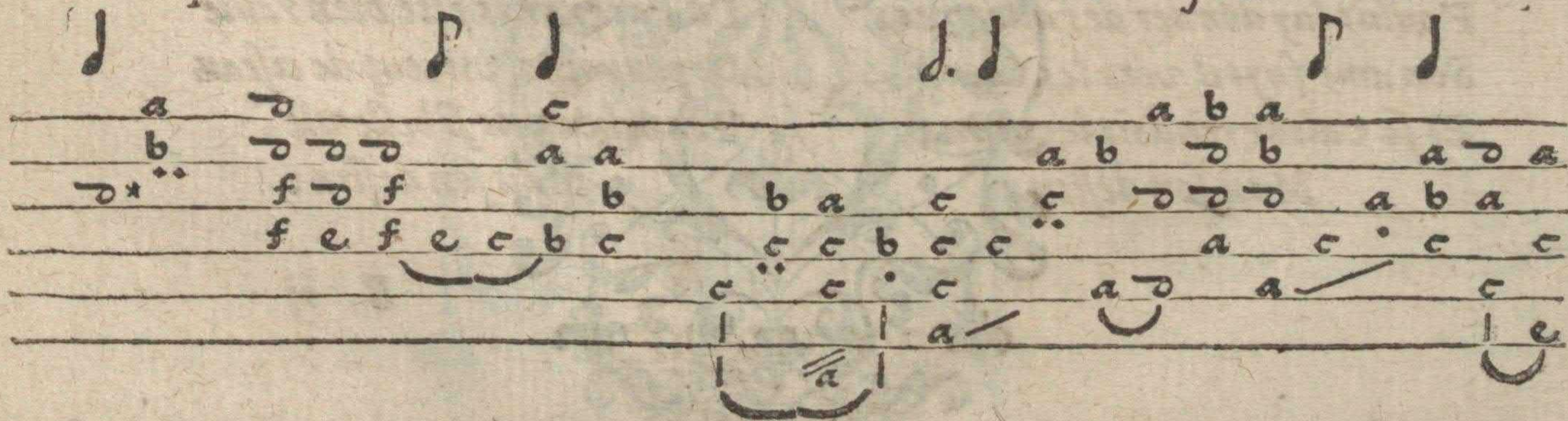
*Le plus reueré*

*de la ter-*

*re:*

*Des-ja des*

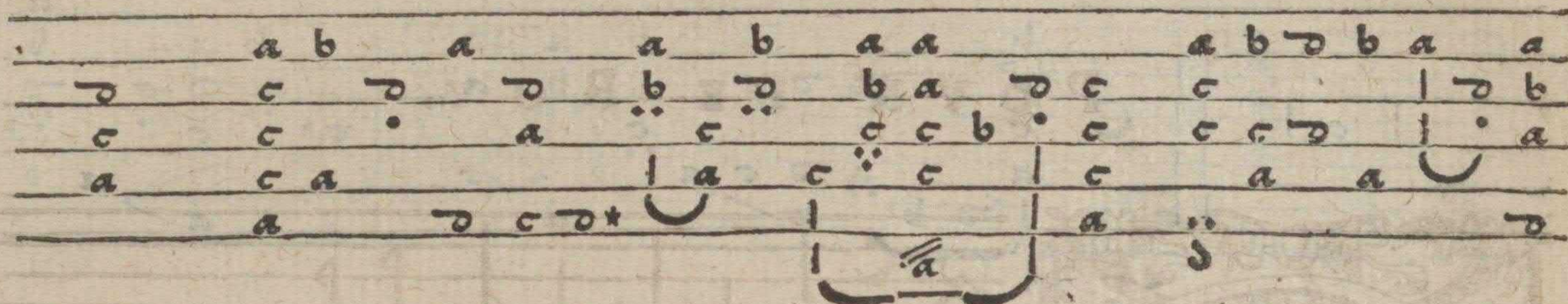
*mortel-*







les douleurs Esprounoit la cruel- le guer- re: Mais son destin heureux



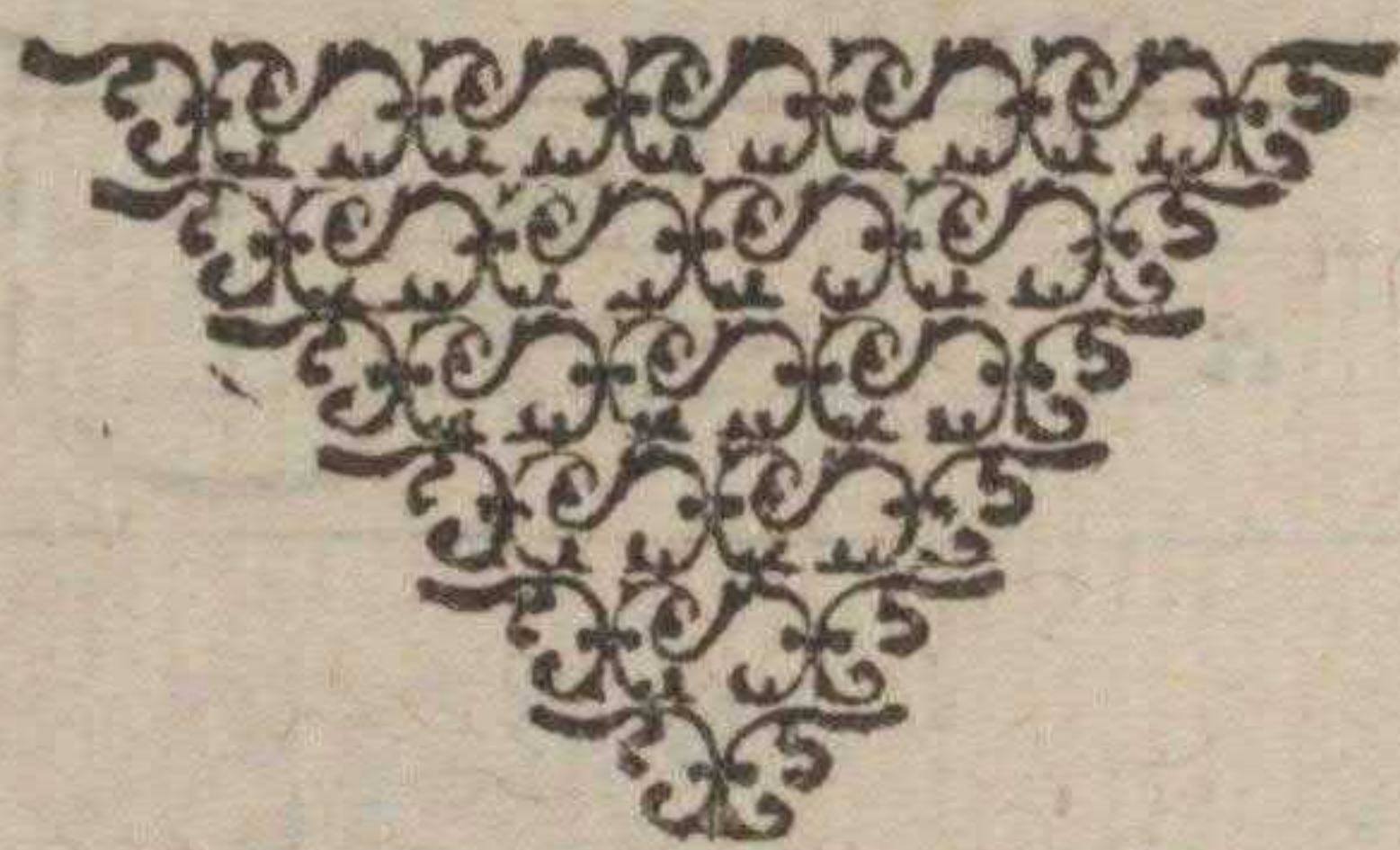
en fin à tout sous-mis, Triôphât de la mort, & de ses en- ne- mis.



Le sort de ses faits enuieux  
Voulut luy donner des allarmes:  
Son ame fuyoit vers les Cieux,  
Et sa valeur rendoit les armes:  
Mais son destin.

Il est eschappé du tombeau:  
La Parque eut esté bien rauie  
De pouuoir d'un coup de ciseau  
Trancher vne si belle vie.  
Mais son destin:

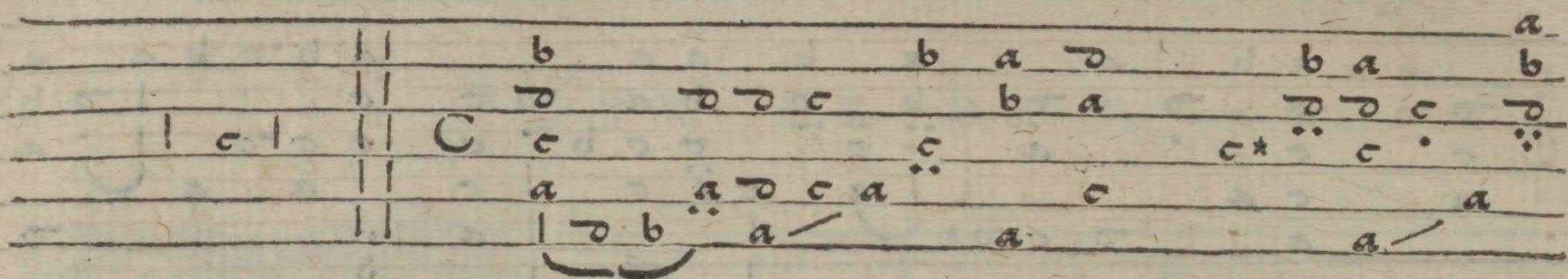
B ij



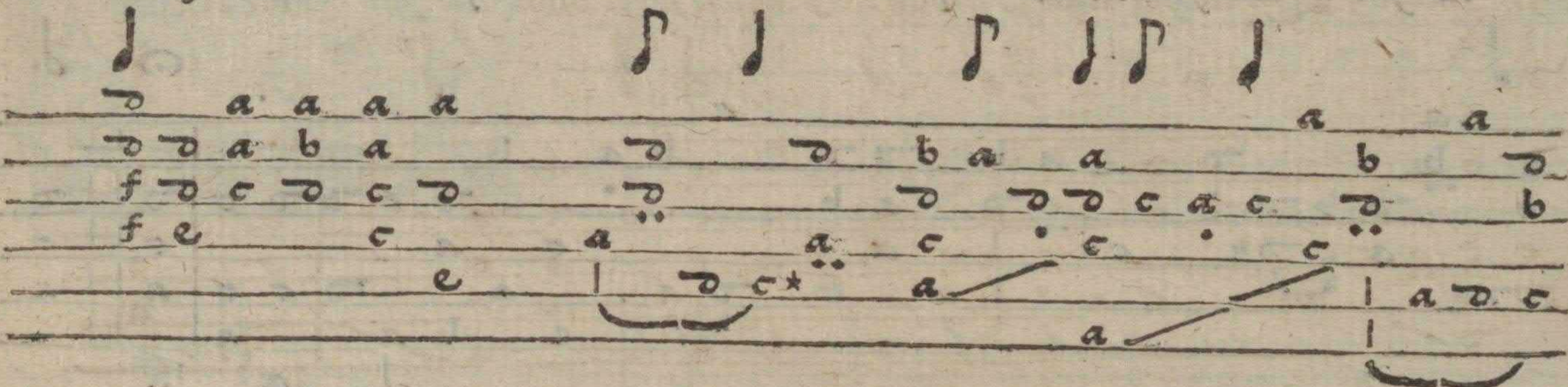




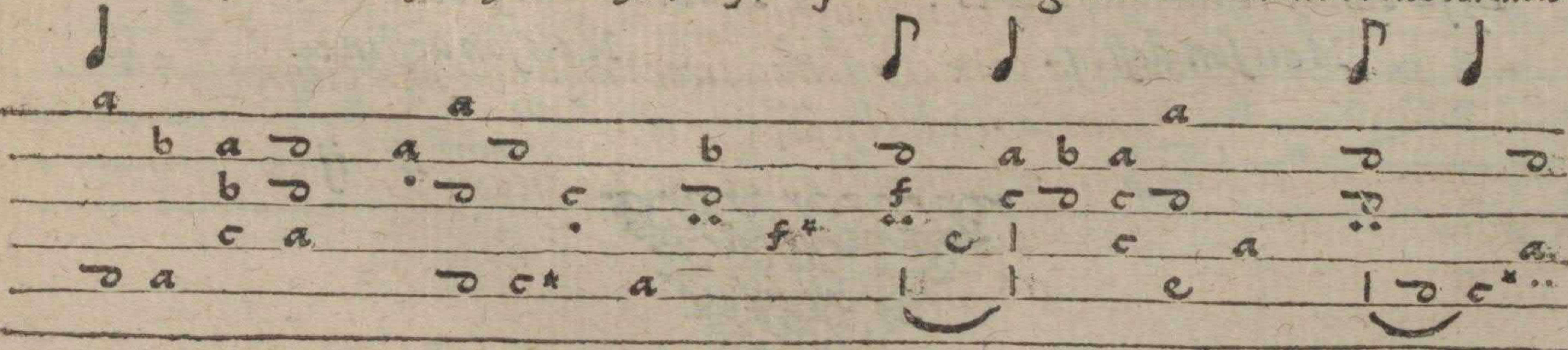
*V plus doux. Du pl<sup>e</sup> doux de ses traits, A-*



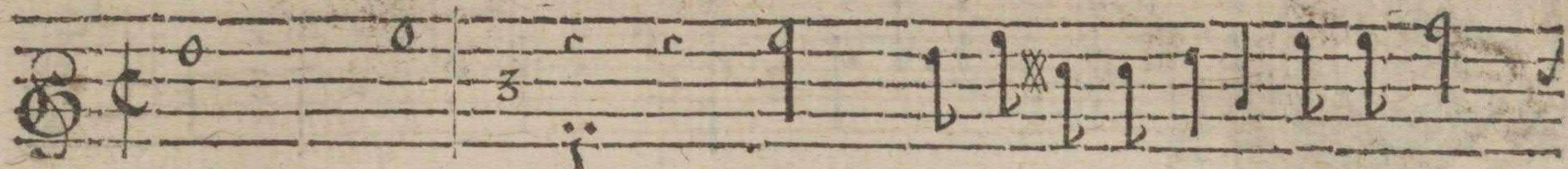
*mour blesse mon cœur Pour l'amour de Silui-*



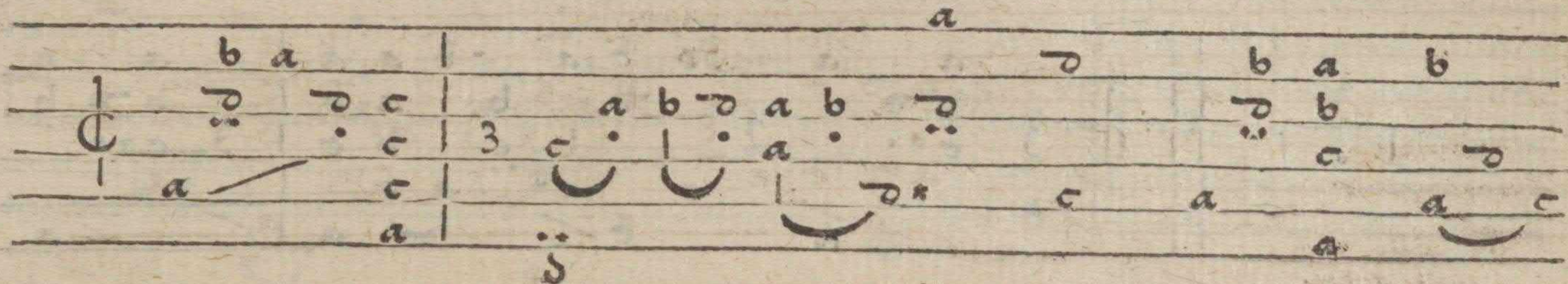
*Je l'ayme Je l'ayme sans desir, aussi jamais langueur Ne vient troubler ma*



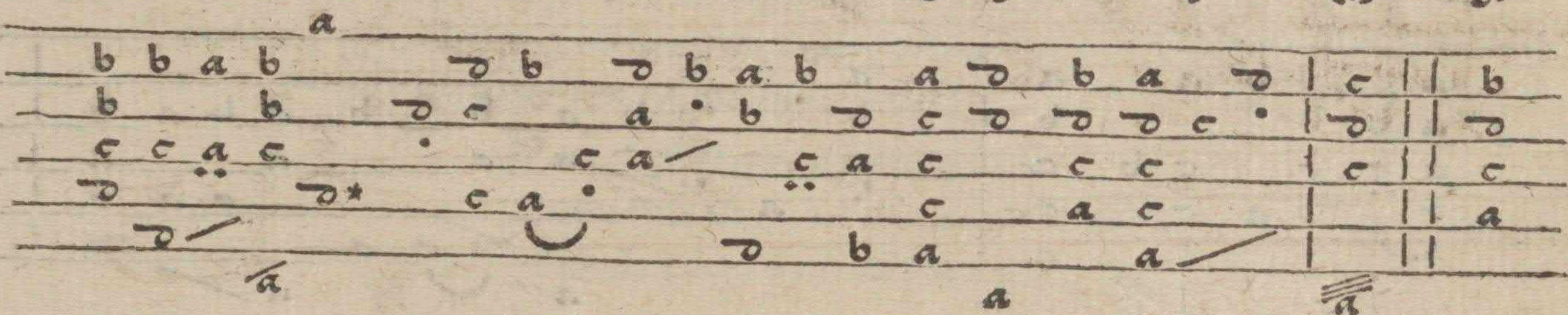




vi- e. O! bien-heureuse flame, bien-heureu-



se flame, Qui conseruez l'amour, & la paix en mon a-me.



Les regards de ses yeux ne décochent sur moy.  
 Qu'une pointe innocente,  
 Je n'en crains point la mort, & pres d'elle je voy  
 Que nul ne s'en exempte.  
 O! bien-heureuse.  
 Quand sa voix, & son ris tirent mon ame aux cieux.  
 Sans la rendre blessée,  
 Je pense plein d'honneur hanter avec les dieux.  
 Sans tache en ma pensée.  
 O! bien-heureuse.



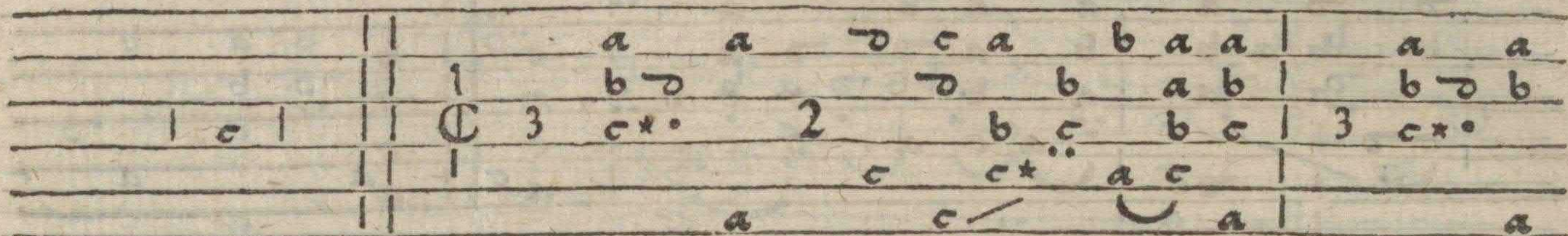




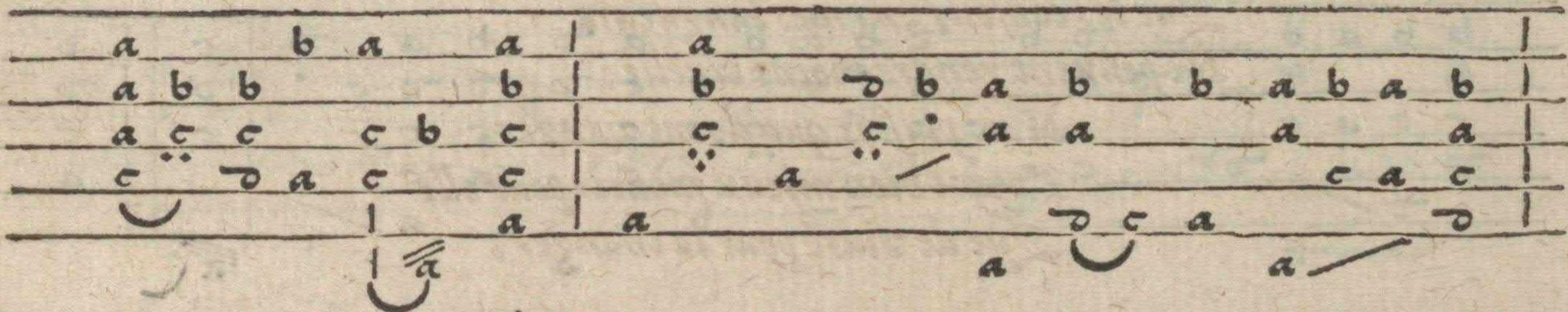
# A I R



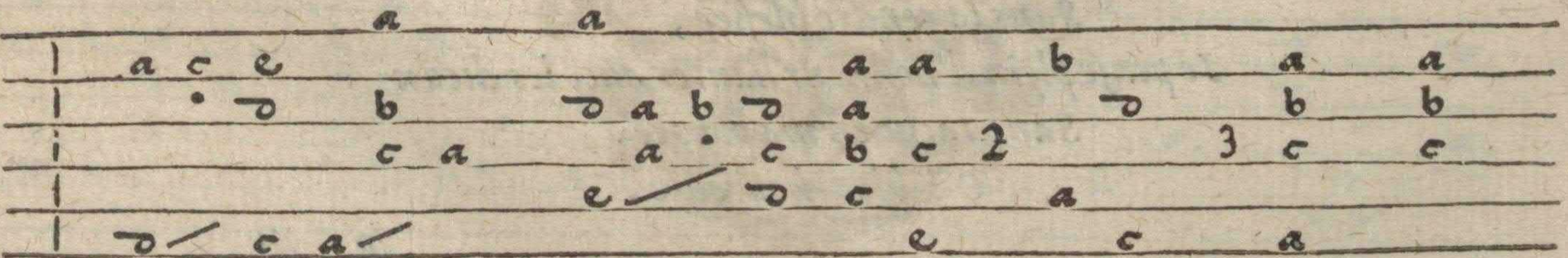
Ve te sert il, foi- ble rai- son, De desi-  
d. d. d. o d. d. d.



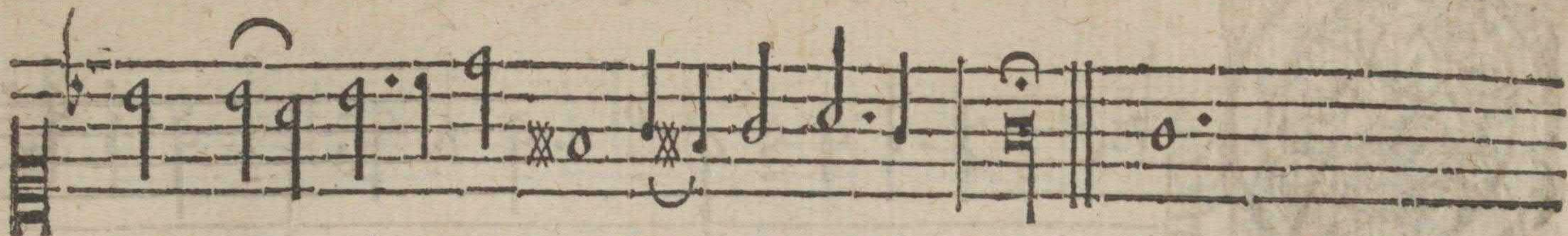
rer la gueri- son Du mal dont je fuis le reme- de?  
d. d. d. o.



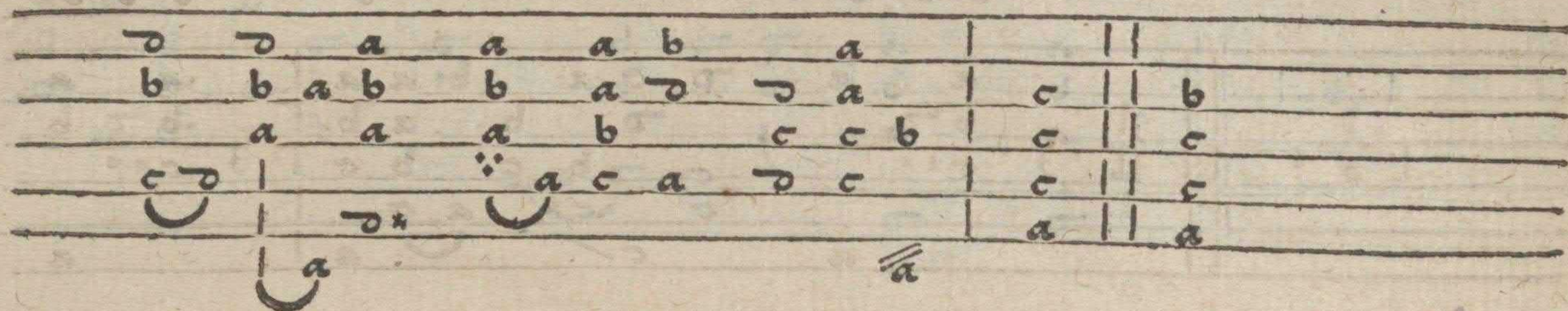
Lais- se moy, Laisse moy mourir, Puis que cel- le qui me  
d. d. d. o d. d.





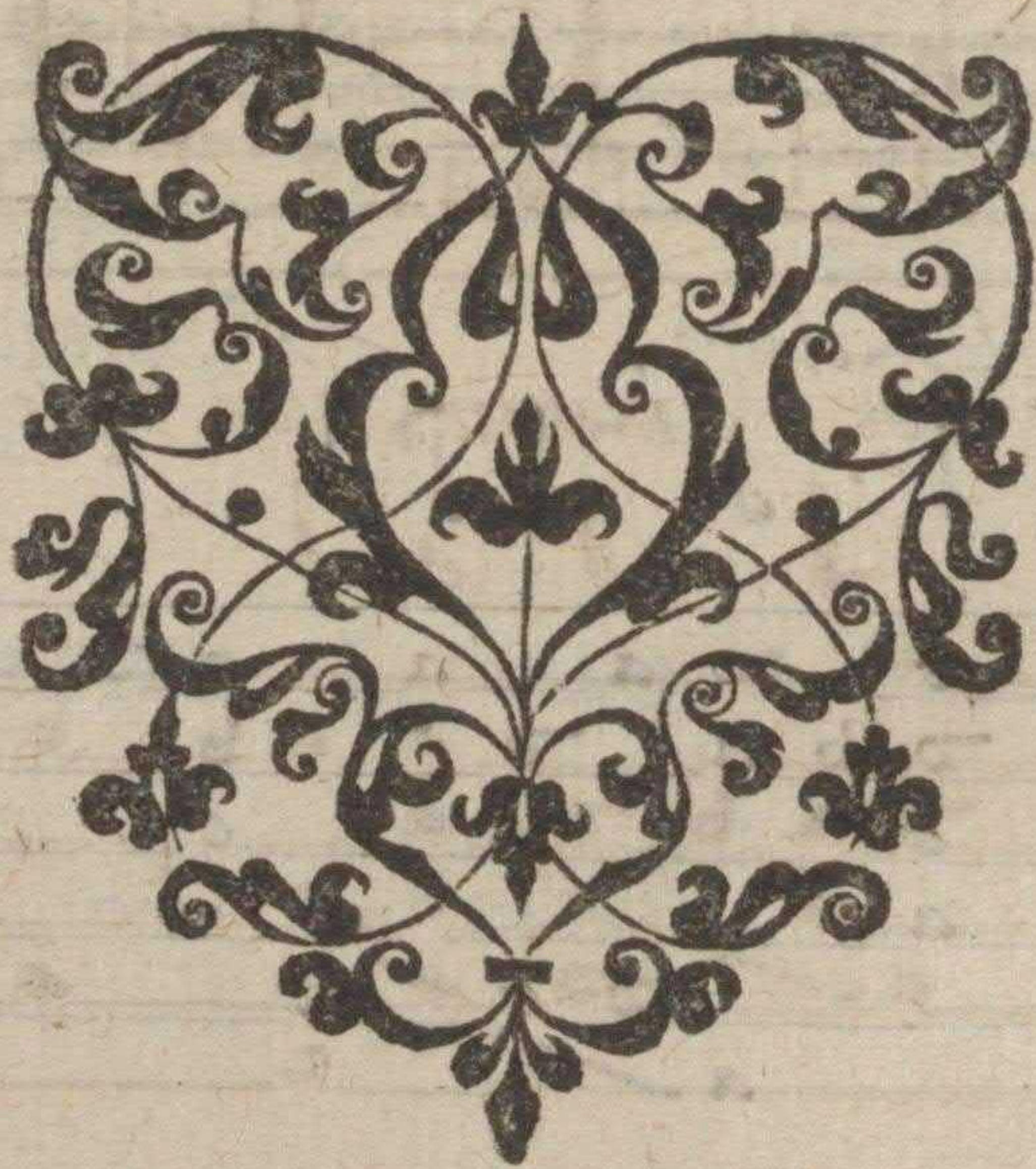


posse- de Le permet sans me secou- rir.



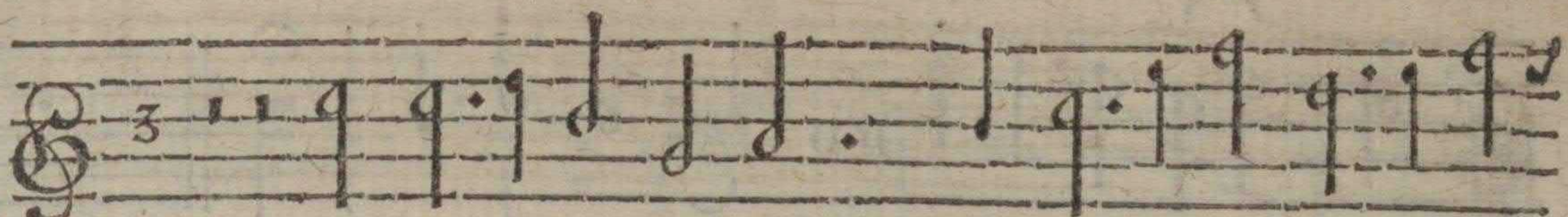
*C'est bien vayne-ment que tu veux  
Esteindre l'ardeur de mes feux  
Voyant que je hay ce qui m'ayde.  
Laisse moy.*

*C'est vne source de rigueurs,  
Que tes conseils, ny mes langueurs  
Ne peuvent rendre moins cruelle:  
Mais plustot que de me vanger,  
J'ayme bien mieux mourir pour elle  
Que de viure pour la changer.*



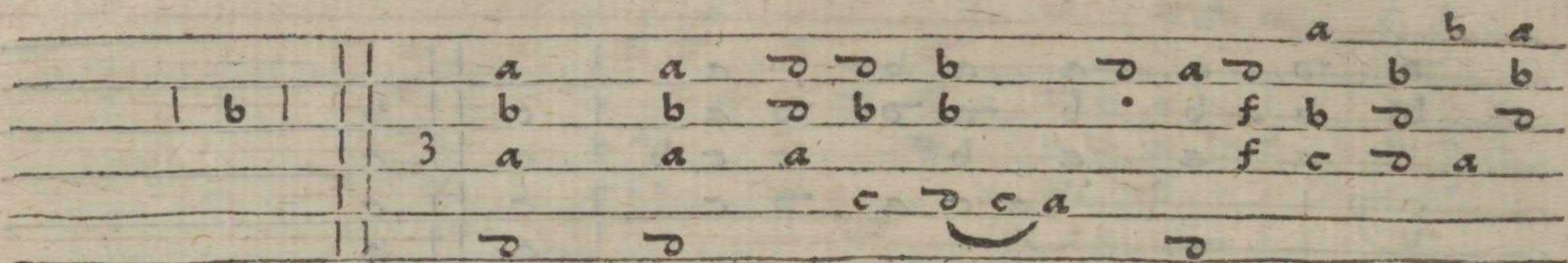


# A I R

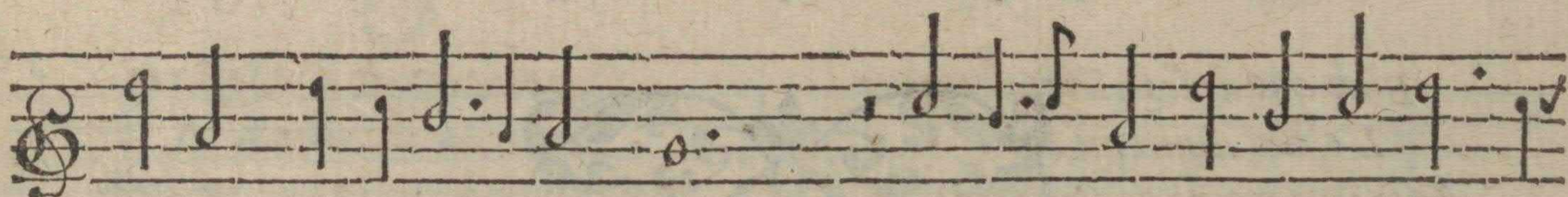
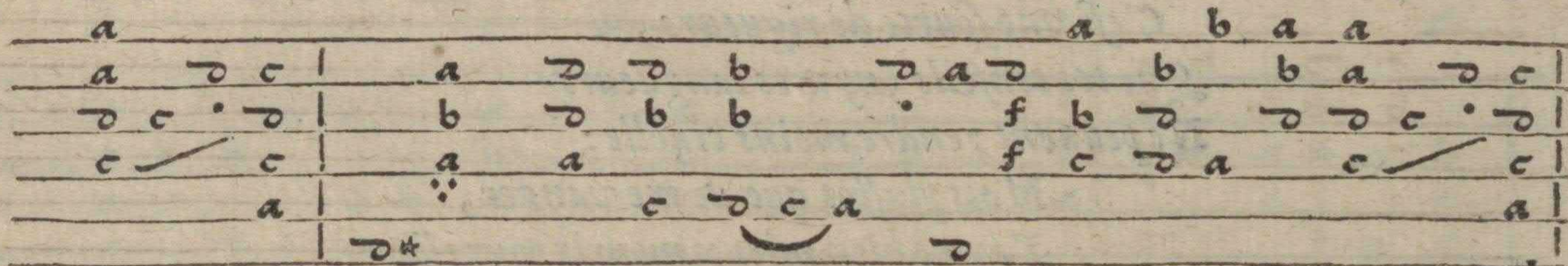


*Mour, j'implore ton*

*secours, Le tiran de ma*

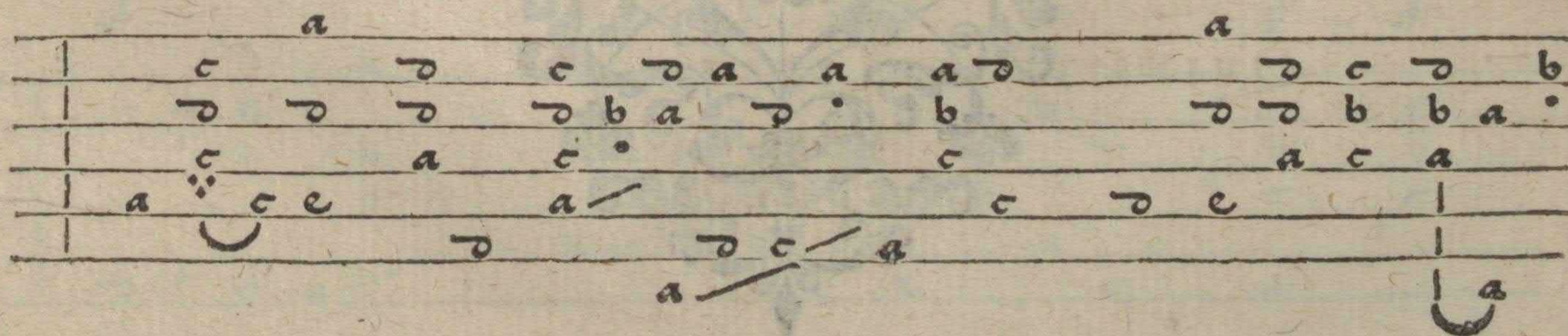


*vi- e Me doit bannir dans peu de jours des beaux yeux de Silvi- e:*



*Beaux yeux! dont j'adore les coups,*

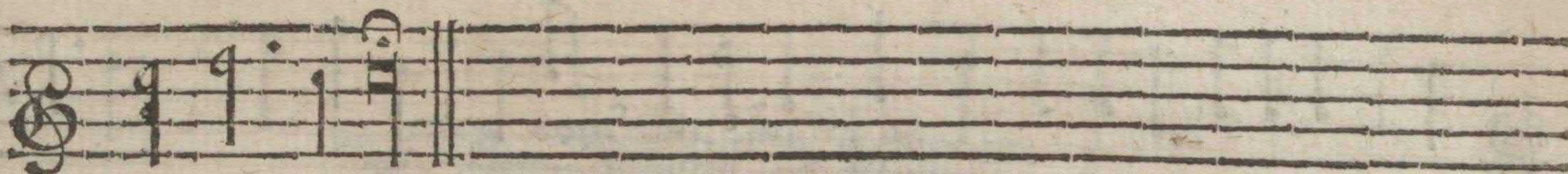
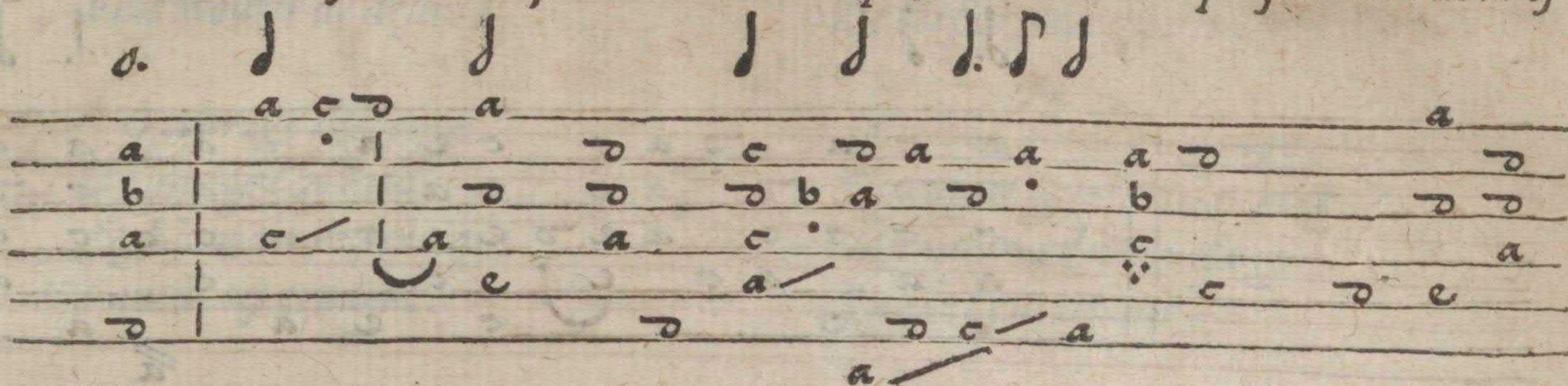
*Ab! que je crains de m'esloigner de*



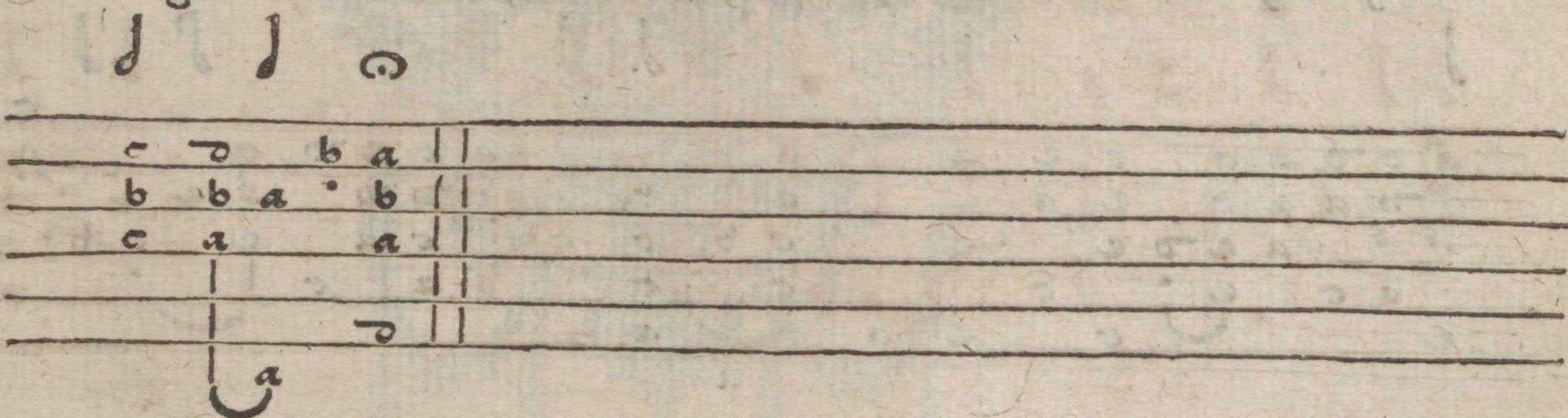




*vous. Beaux yeux! dont j'adore les coups, Ah! que je crains de m'es-*



loigner de vous.



Bien que de ses astres d'amour  
L'esclat divin me tuë,  
Je crains moins de perdre le jour  
Que d'en perdre la veüe.  
Beaux yeux!

Que pourray-je donc espérer  
Si je vous abandonne ?  
Suiuray-je bien sans murmurer  
Ce que le Ciel ordonne ?  
Beaux yeux !

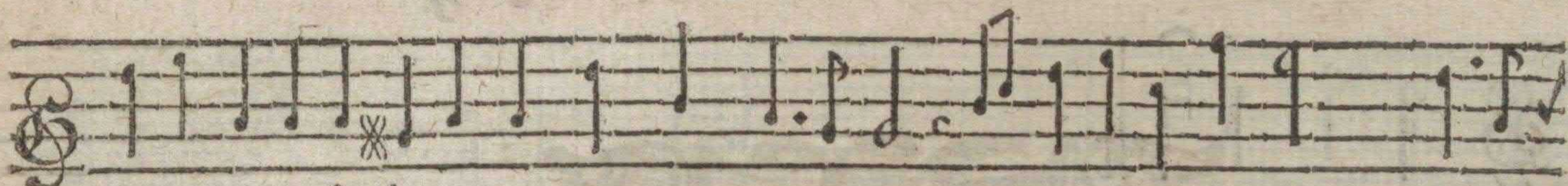
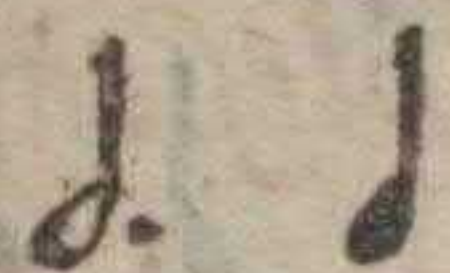




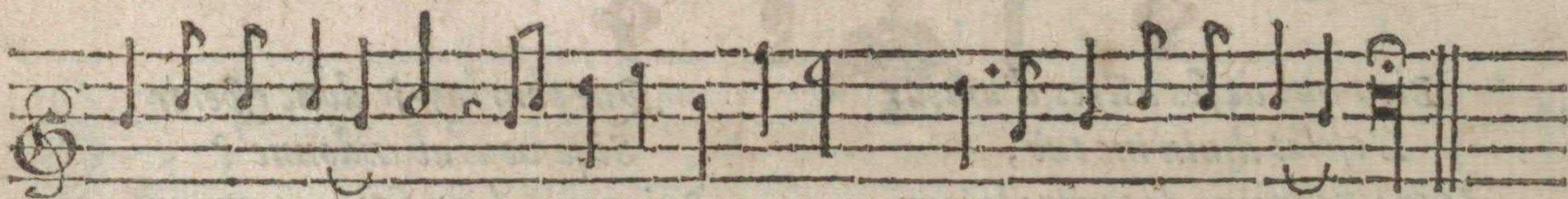
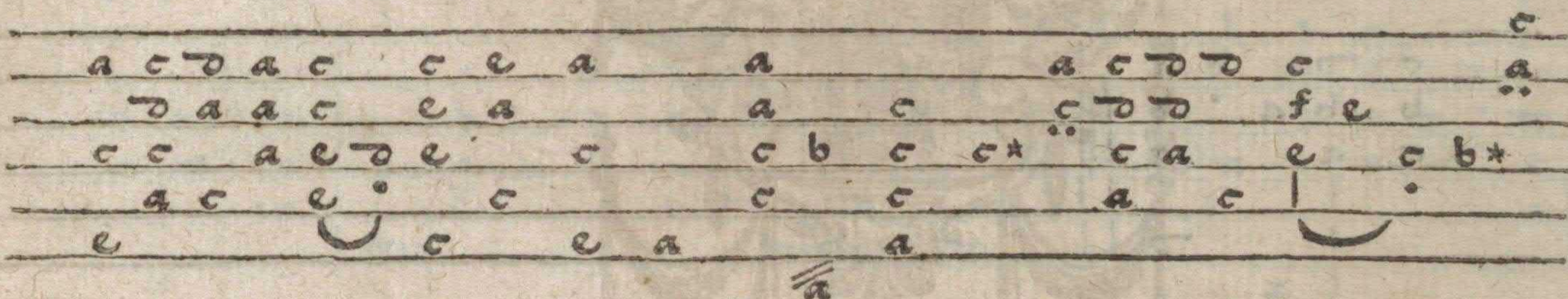
# A I R



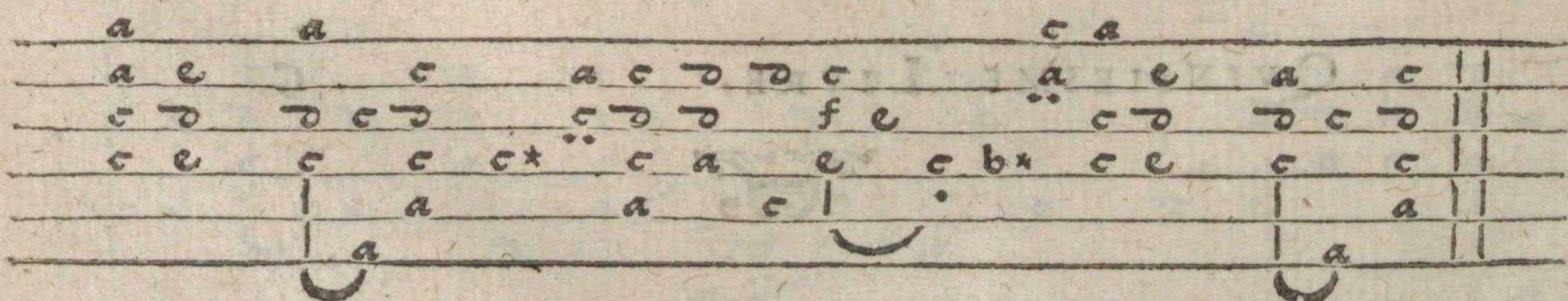
*Ve douce est l'influence Des beaux yeux ou je lis, Que*



*douce est l'influen- ce Des beaux yeux ou je lis L'agreable innocen- ce Du*



*cœur d'Amaril- lis. L'agreable innocen- ce Du cœur d'Amaril- lis.*





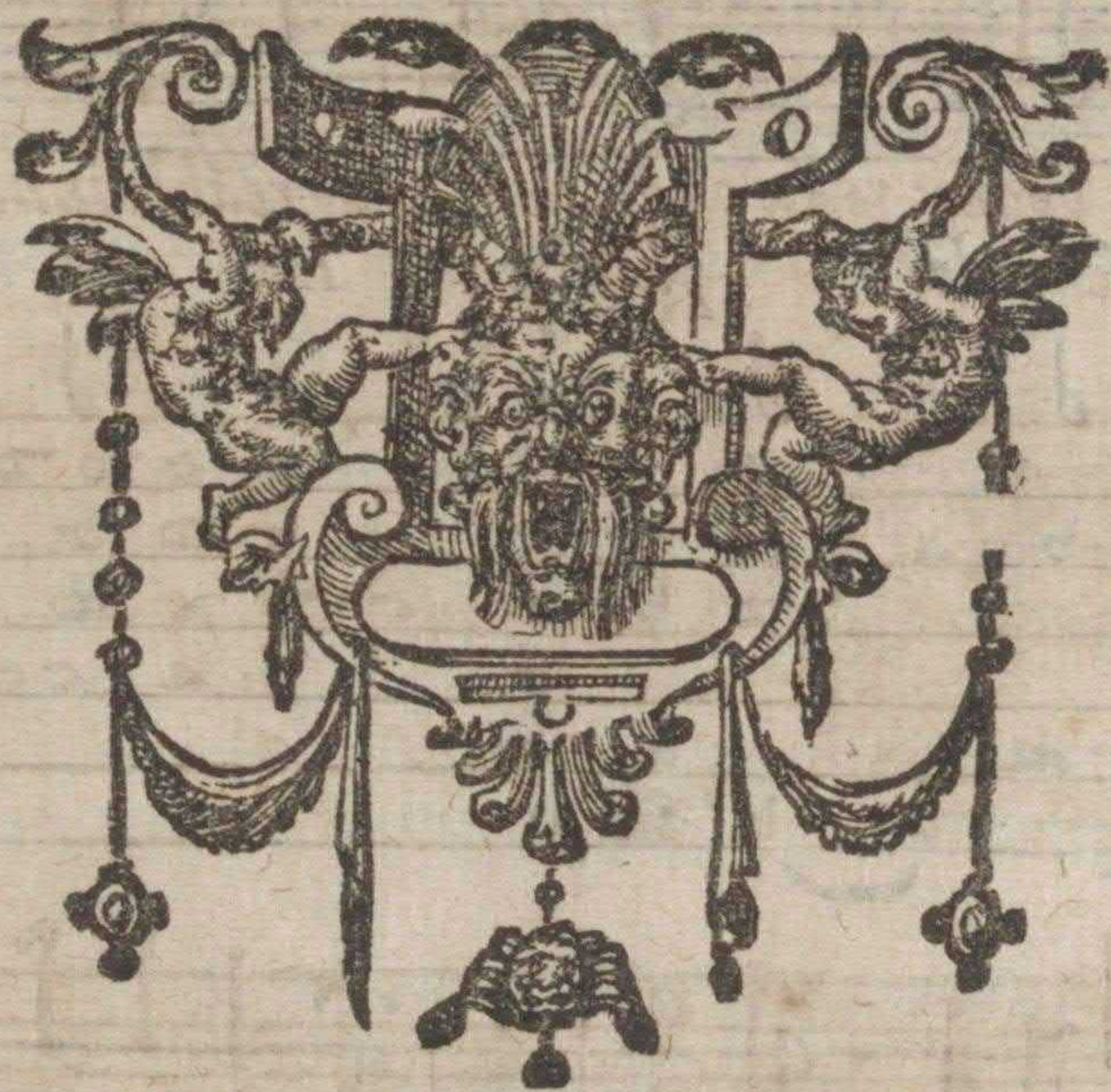
*Que sa beauté cœleste  
Fait naître de plaisirs !  
Et que son front modeste  
Fait mourir de desirs !*

*O courage heroïque  
D'une sage beauté  
Qui jamais ne pratique  
Faveur ny cruauté !*

*L'honneur, des son bas aage,  
Quelle à soin d'acquérir,  
C'est d'ignorer l'usage  
De blesser pour guerir.*

*C'est là que je me range,  
Qui m'en pourroit bannir ?  
C'est viure avec un Ange  
Que de l'entretenir.*

C ij



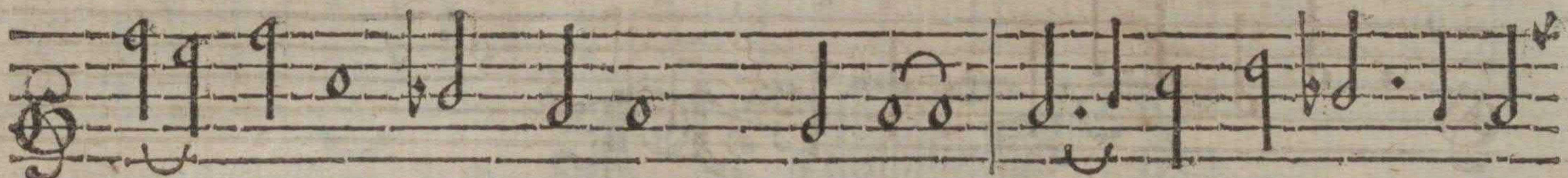




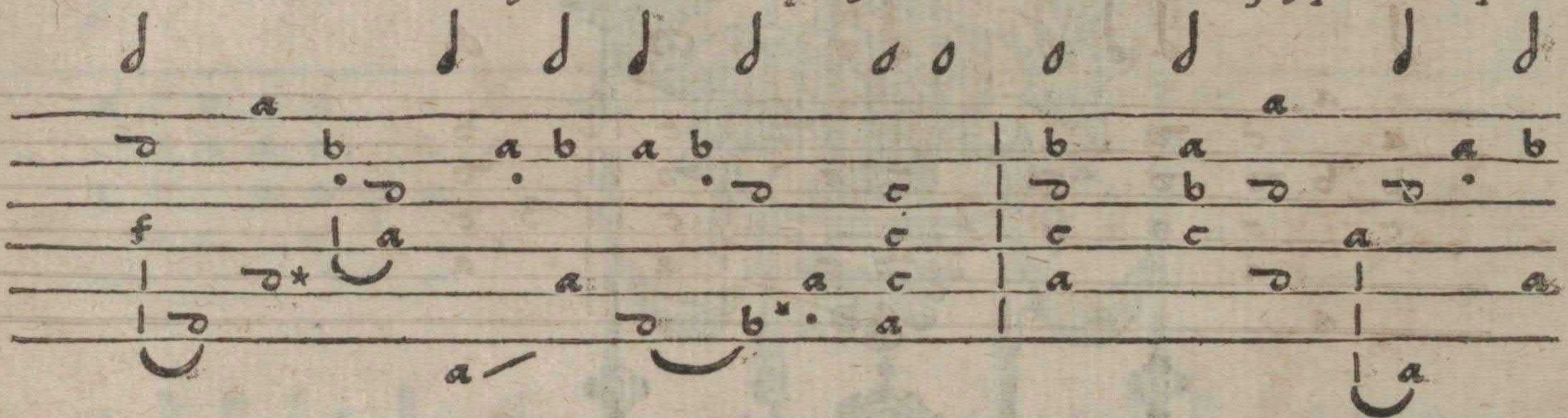
# A I R



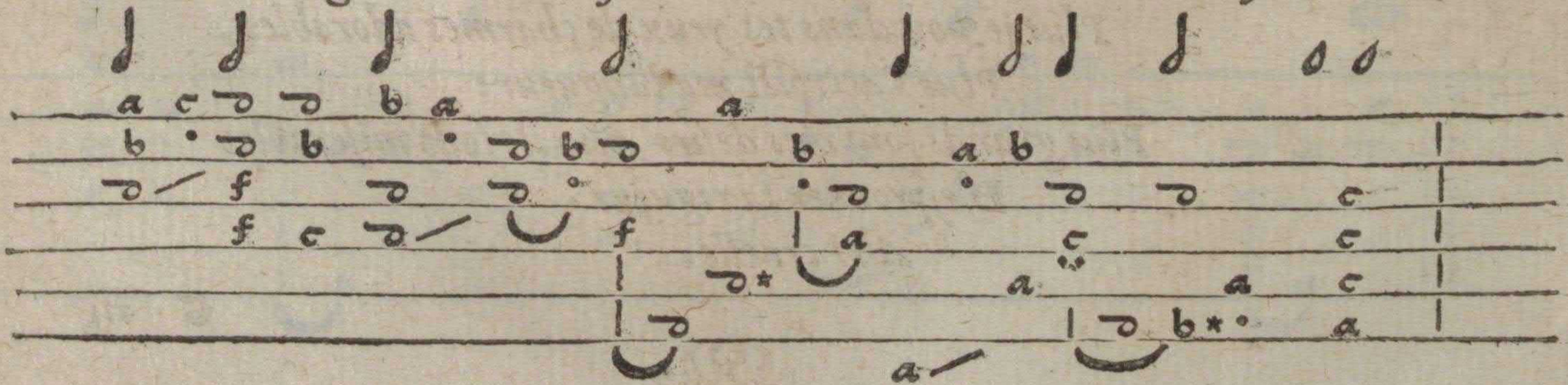
Eau- té, dont les rigueurs pri- uent d'espoir mon



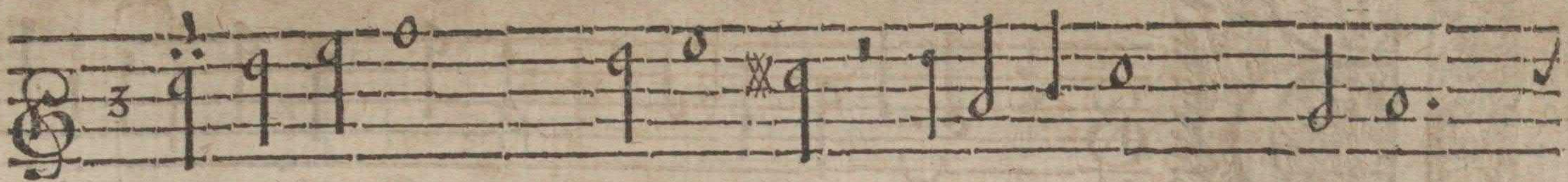
a- me, Et mes sens de plaisirs: He- las! jusques à quād



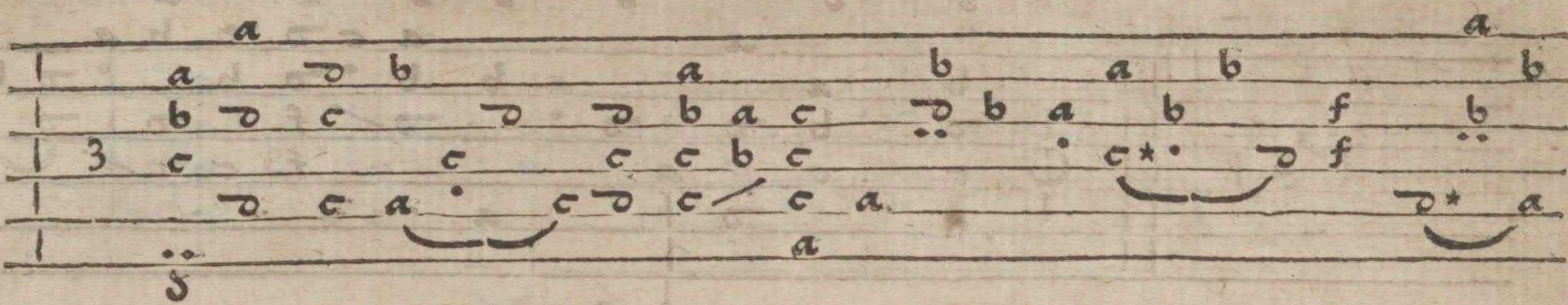
veux-tu regler ma fla- me Aux loix de tes desirs?







*Ah! cruelle V- rani- e, Je ne sçaurois celer*



*Mon amour infi- ni- e! e!*



*Si tu crois qu'en t'aymant ma passion extrême  
Se puisse moderer,  
Modere donc l'excez de ta beauté suprême  
Qui me fait soupirer.  
Ah! cruelle.*

*Plus je vois dans tes yeux de charmes adorables,  
Plus s'accroist ma langueur:  
Plus grands sont mes desirs, plus ils sont misérables  
D'espronner ta rigueur.  
Ah! cruelle.*



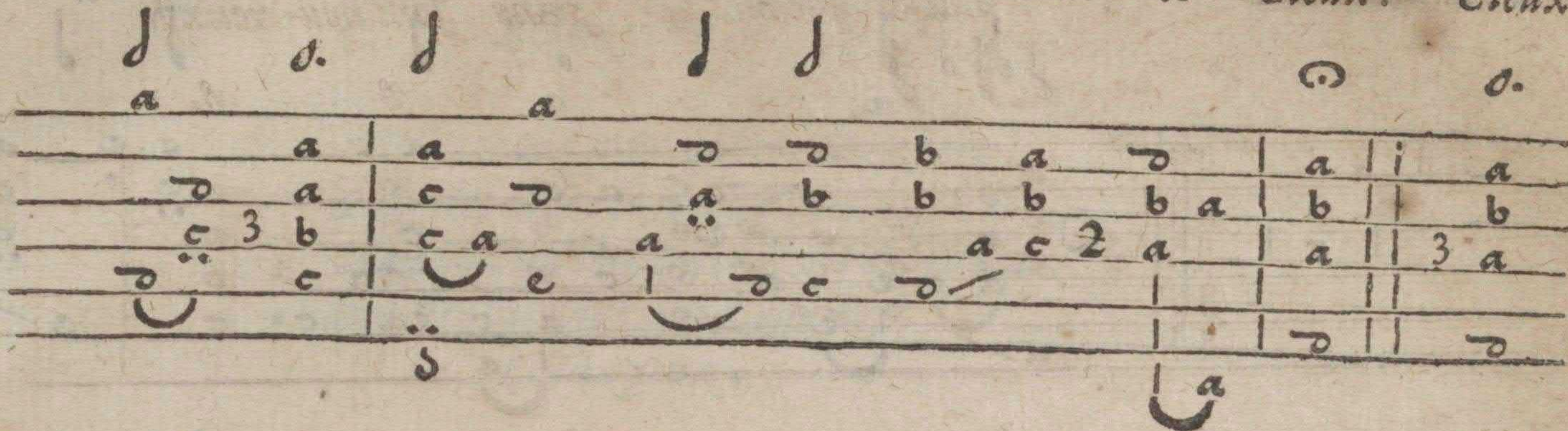






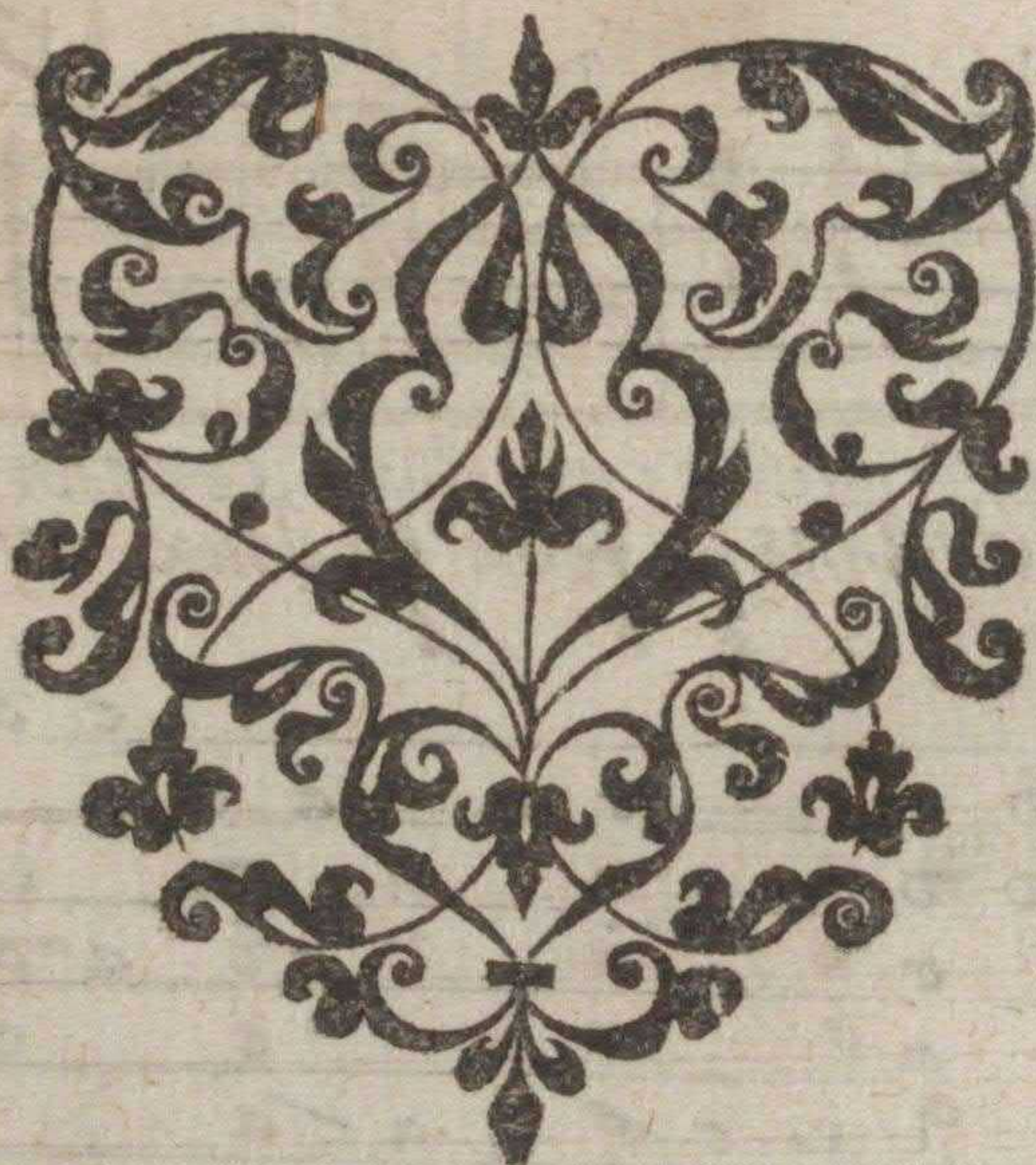


Étoi- re, Dont le bon-heur me rait dans les Cieux! Cieux!



*Que ces lieux heureux à mes amours,  
Que ces charmants discours  
Sont chers à ma mémoire.  
Iris me fait voir.*

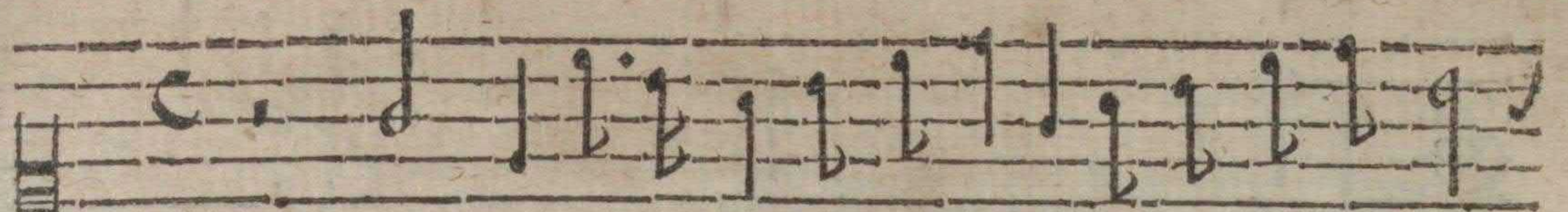
*Mon mal est pres de sa guerison,  
A peine ma raison  
Me permet de le croire.  
Iris me fait voir.*



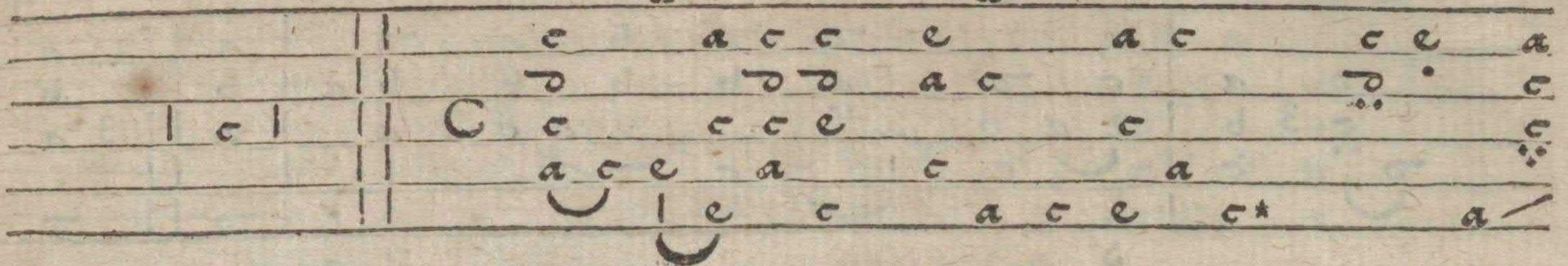




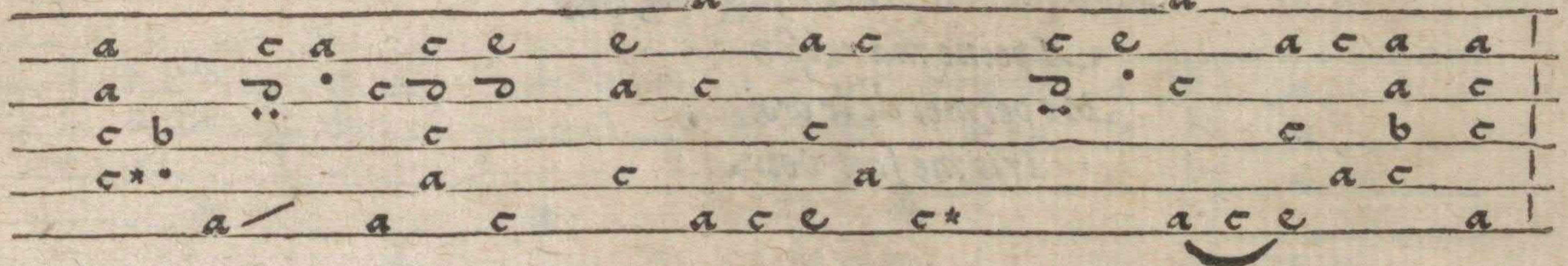
# A I R



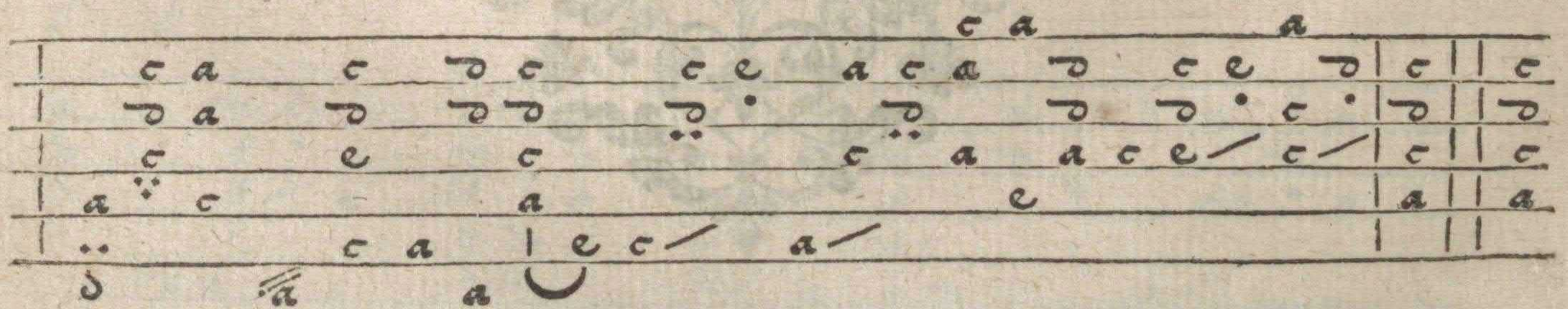
*Ris que vous estes cruelle De vouloir souffrir*



*mon trespas, Quoy? vo<sup>d</sup> me nōmez infidelle, Et vous cognoissez vos appas?*



*Beaux yeux vaïqueurs aussi puissāts que doux, Je ne veux adorer que vous.*



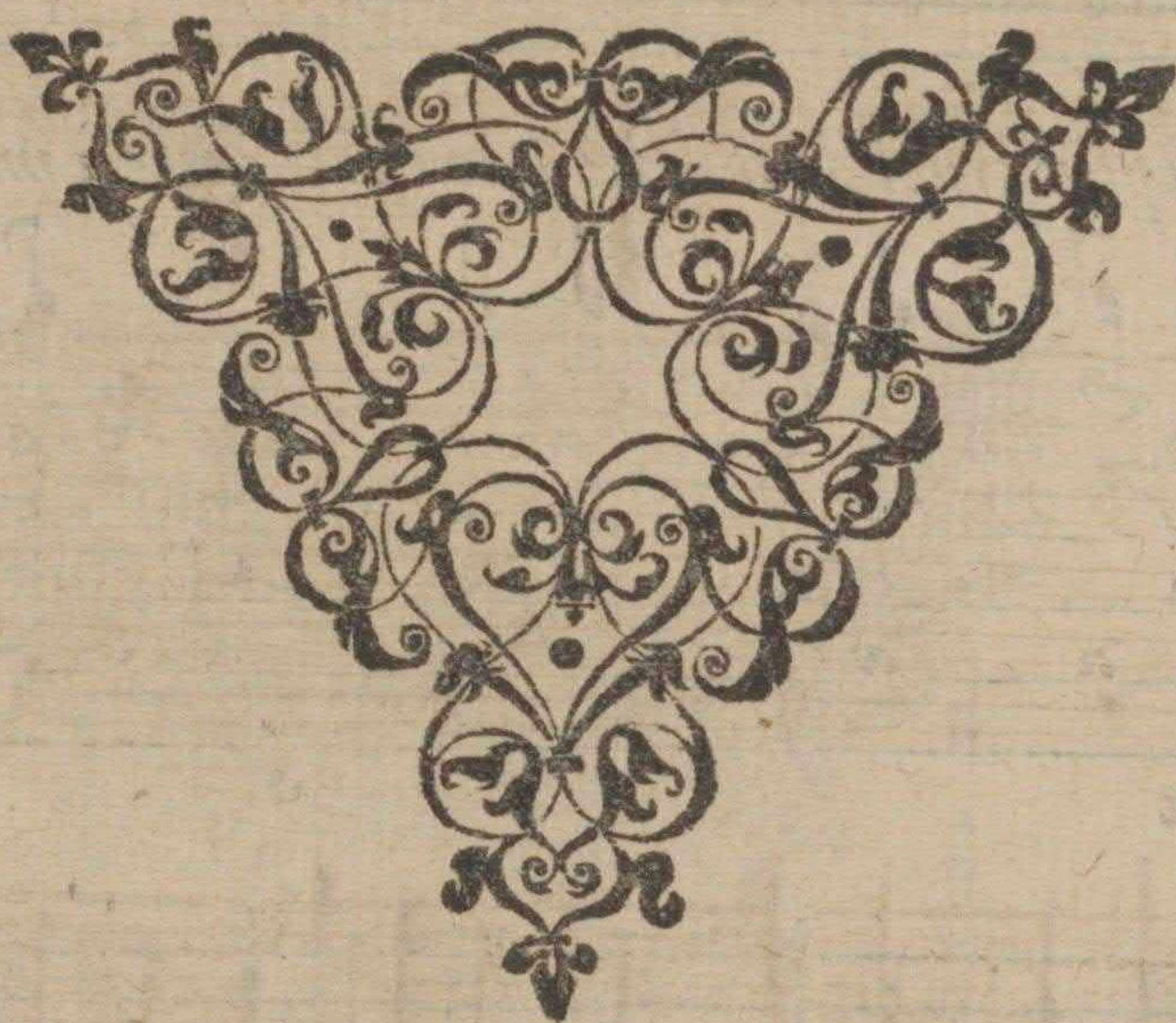


*Vos yeux qui font quitter les armes  
A ceux qui mesprisent leurs coups ,  
N'ont ils pas de trop puissants charmes  
Pour servir une autre que vous ?  
Beaux yeux .*

*Pour moy j'innocquerois les astres  
Pour defendre la verite :  
Mais puis qu'ils souffrent ces desastres  
Ont ils plus que vous d'équite ?  
Beaux yeux .*

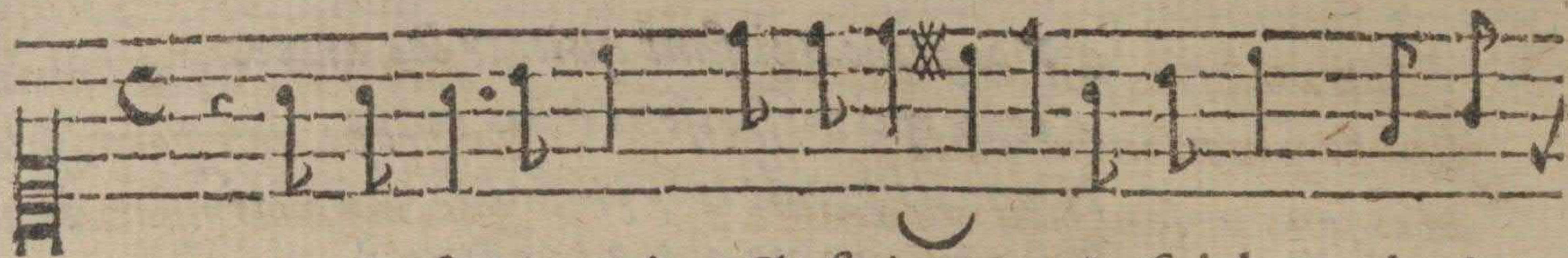
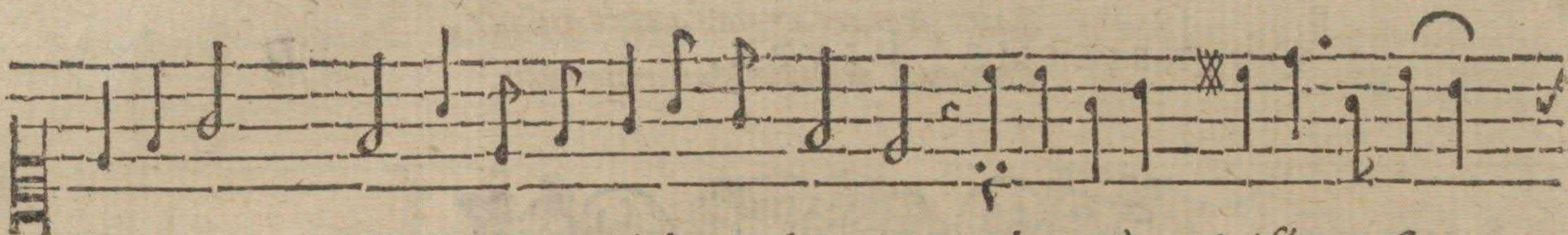
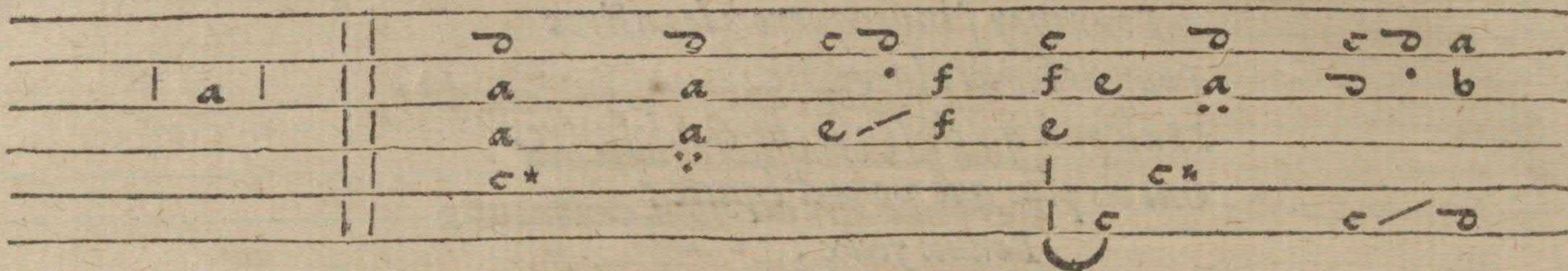
QUINSIESME LIVRE.

D

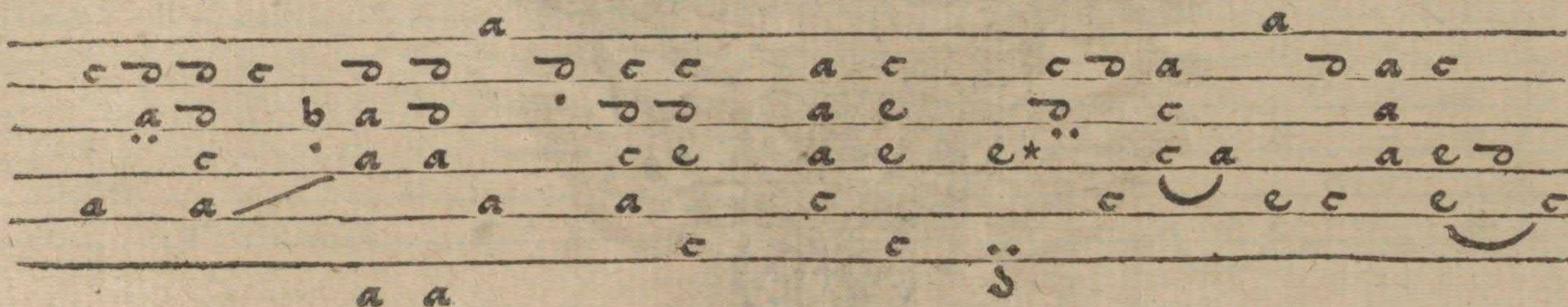




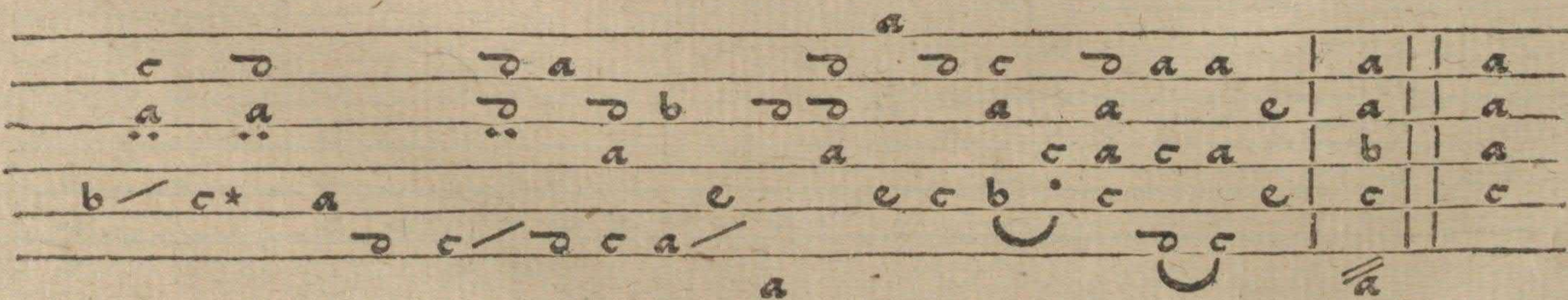
## A large, ornate initial letter 'A' in a decorative font, featuring intricate scrollwork and floral patterns. The letter is rendered in a dark, possibly black or dark brown, ink on a light background. The 'A' is composed of several nested triangles, with the innermost triangle containing a small, stylized flame or flower. The letter is surrounded by elaborate, symmetrical scrollwork and floral motifs that extend to the edges of the frame. The overall style is reminiscent of traditional woodcut or illuminated manuscript art.

A single staff of music with five notes. The notes are: a quarter note, a half note, a quarter note, a half note, and a quarter note. The staff is on aged, slightly discolored paper.

*tiranni- e Du plus cruel de tous les Dieux: Olimpe à mesprisé ma fla-*



me, Et la dureté de son a- me Desment la douceur de ses yeux.



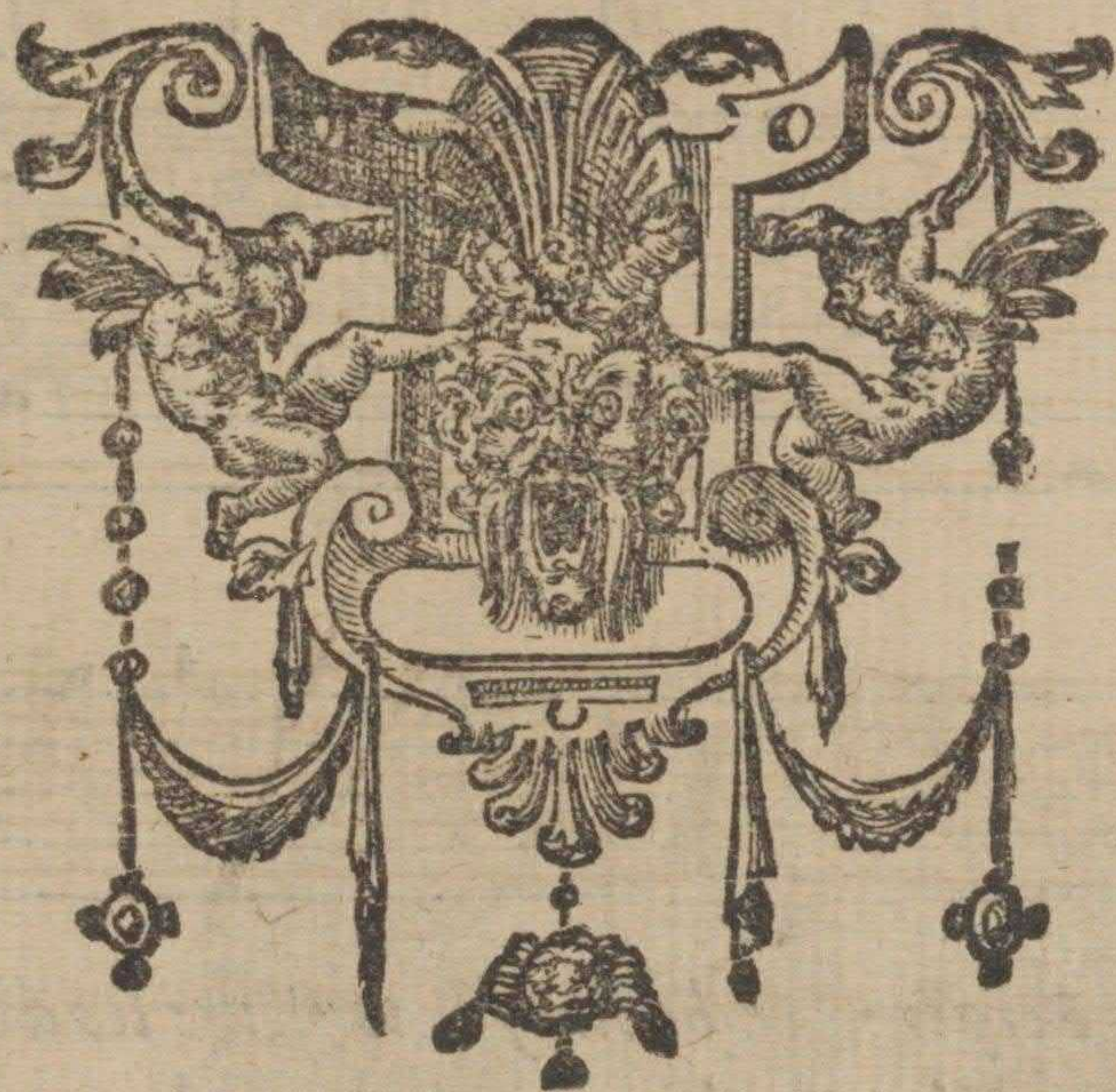


*Son mespris, son ingratitude  
Ont finy mon inquietude,  
Mes sens ne sont plus enchantez :  
Ma raison surmonte ses charmes,  
Je ne verseray plus de larmes  
Pour ses injustes cruautéz.*

*Autheurs de ma melancolie,  
Soupçon, desespoir, jalousie,  
Qui me nourrissez de poison :  
Deliurez-moy de vos caprices,  
La constance dans mes supplices  
M'est une douce guarison.*

*Ma raison, quoy que puissiez dire,  
Il me faut souffrir le martire  
Des feux qui me vont deuorant :  
Olimpe a beau m'estre cruelle,  
Sans jamais aymer autre qu'elle,  
Je veux mourir en l'adorant.*

D ij







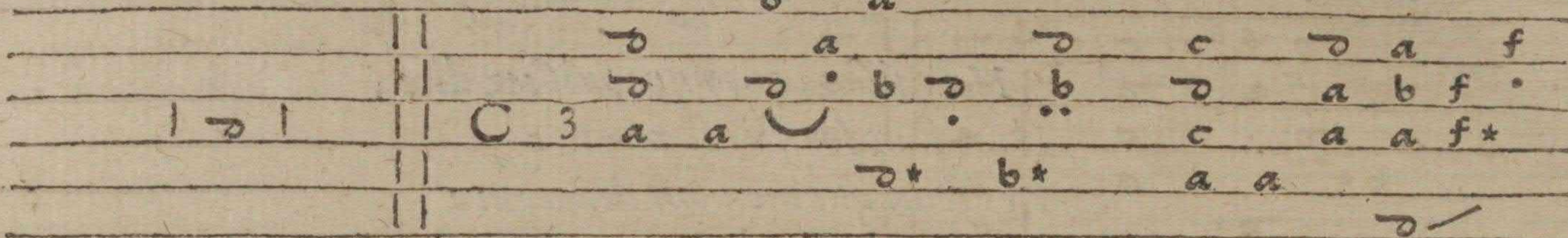
# A I R



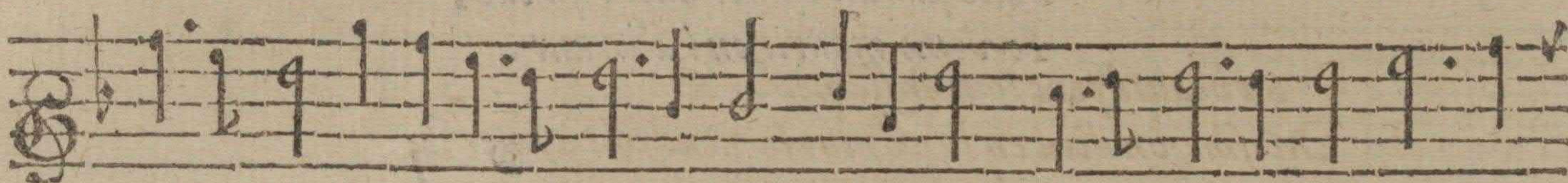
*Ve Phi- lis à l'esprit leger, L'on seroit bien*



b a



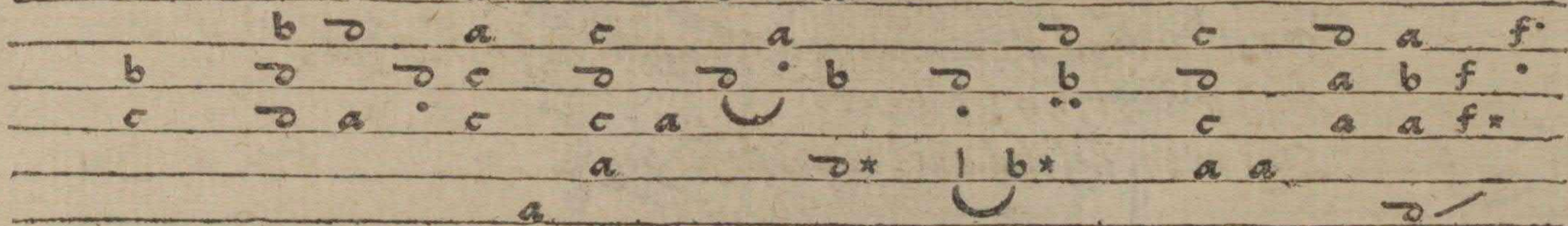
a



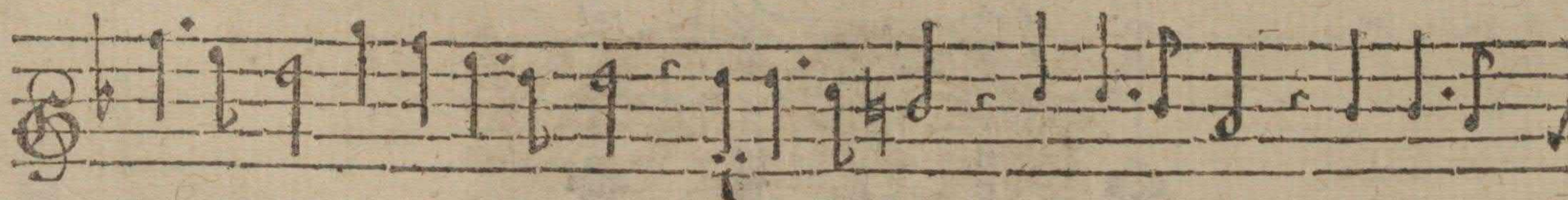
*malheureux d'estre son Berger: Que Philis à l'esprit leger, L'on seroit bien*



b a b a



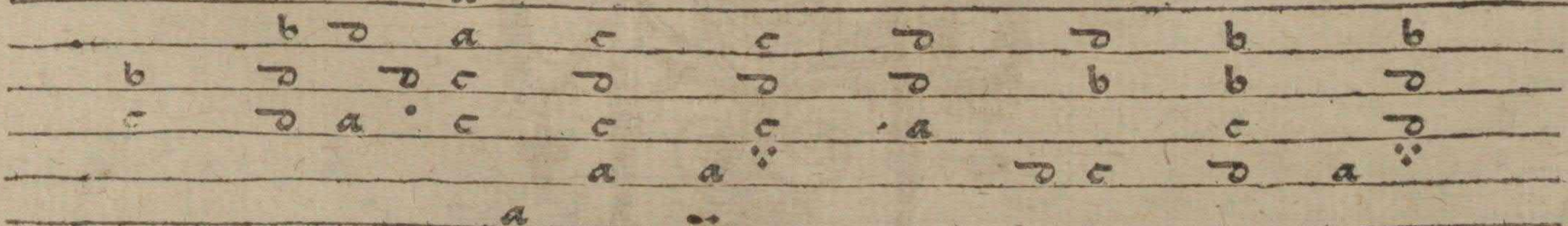
a



*malheureux d'estre son Berger: Je beniray toujours les dieux Qui m'ot de-*



b a



a

s

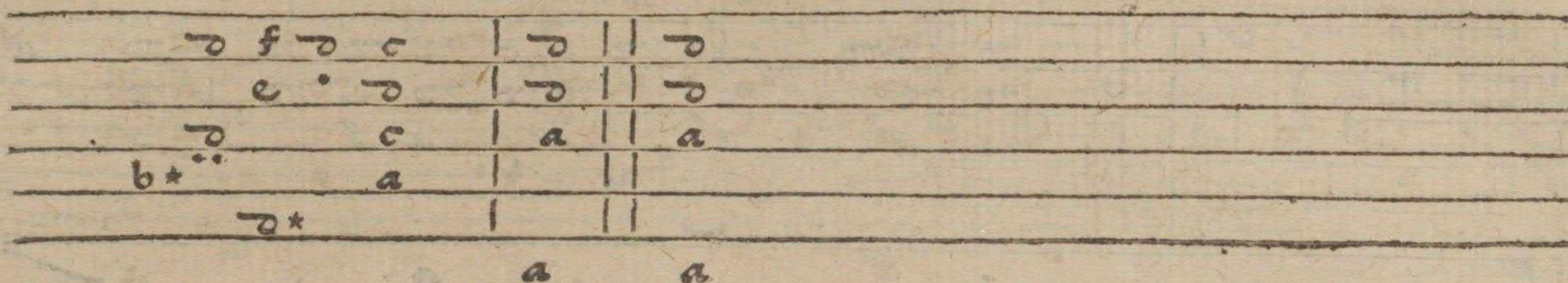
a



# DE BOESSET LE FILS. II



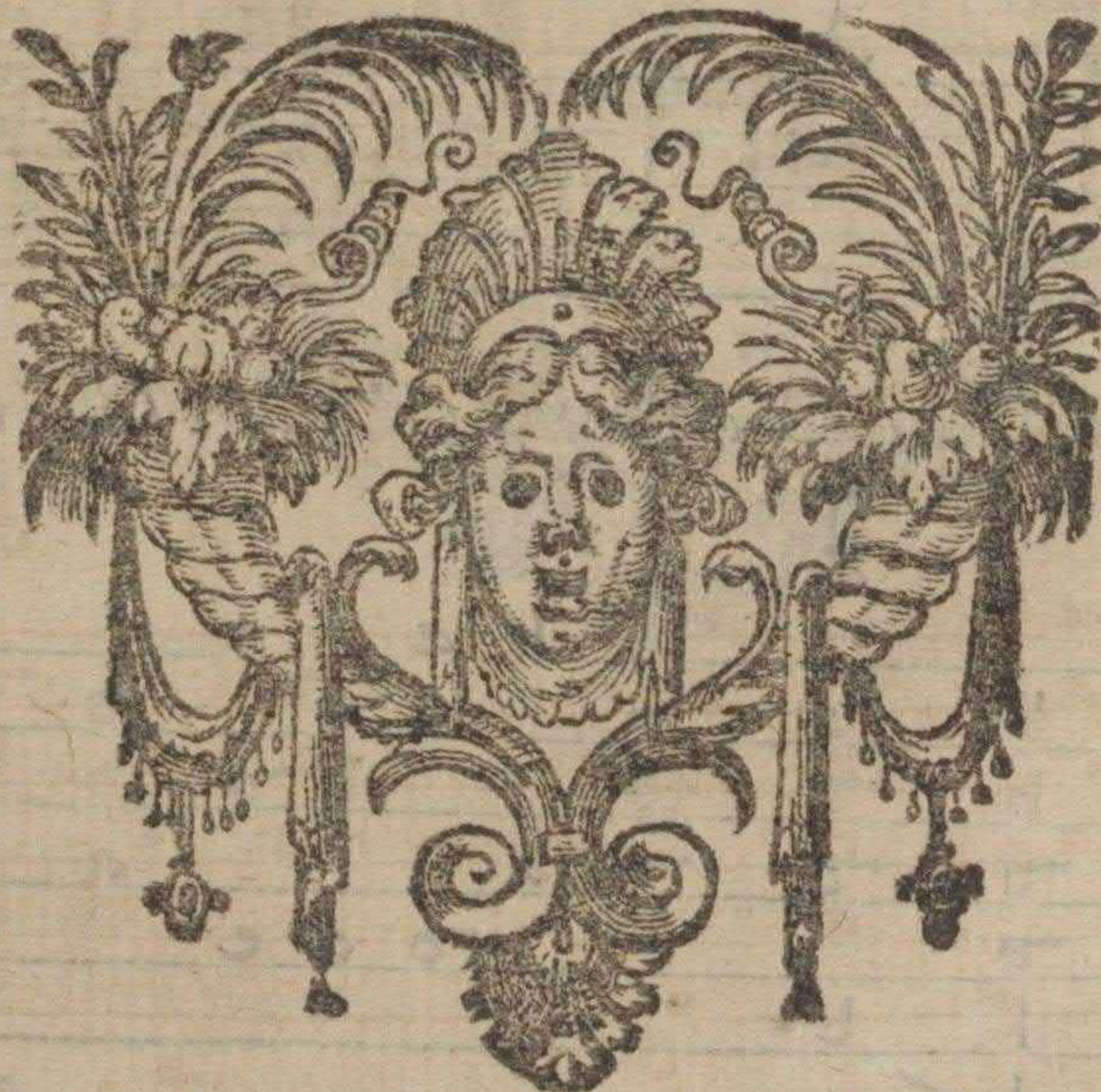
*fendu des traits de ses yeux.*



*Sa beauté peut tout enflamer,  
Mefme vn dieu en la voyant la voudroit aymer :  
Pour moy je veux benir les dieux  
Qui m'ont defendu des traits de ses yeux.*

*Il est vray qu'elle à tant d'appas  
Qu'il faudroit n'auoir point d'yeux pour ne l'aymer pas,  
Aufsi je dois benir les dieux  
Qui m'ont defendu des traits de ses yeux.*

D iij

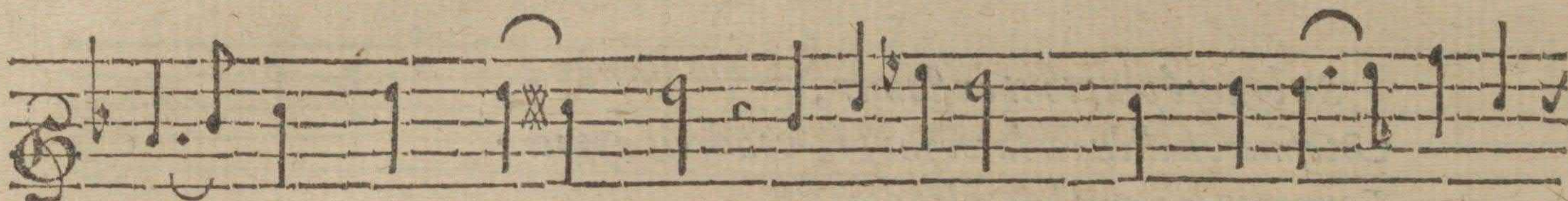
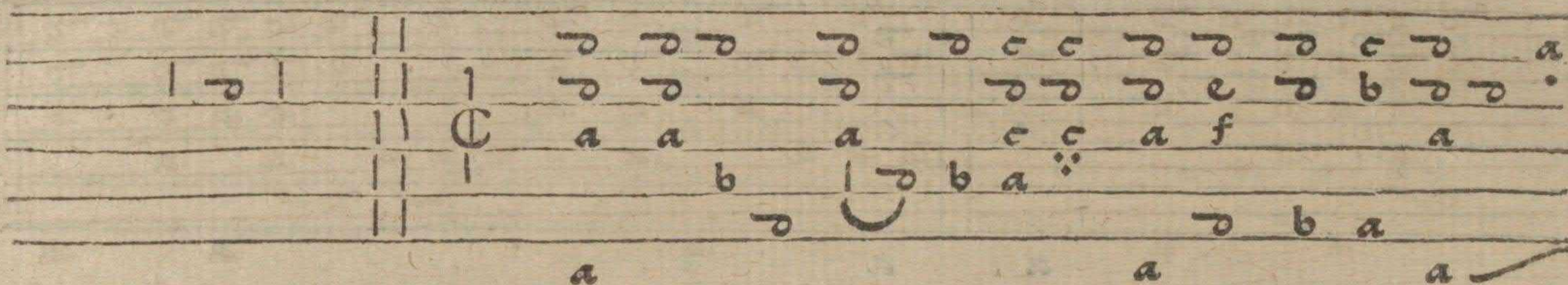




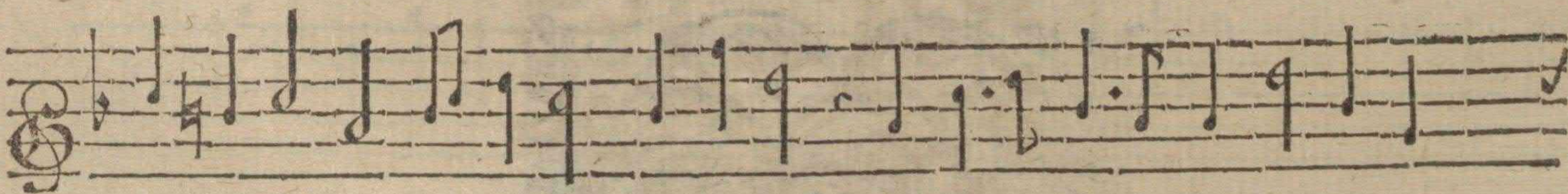
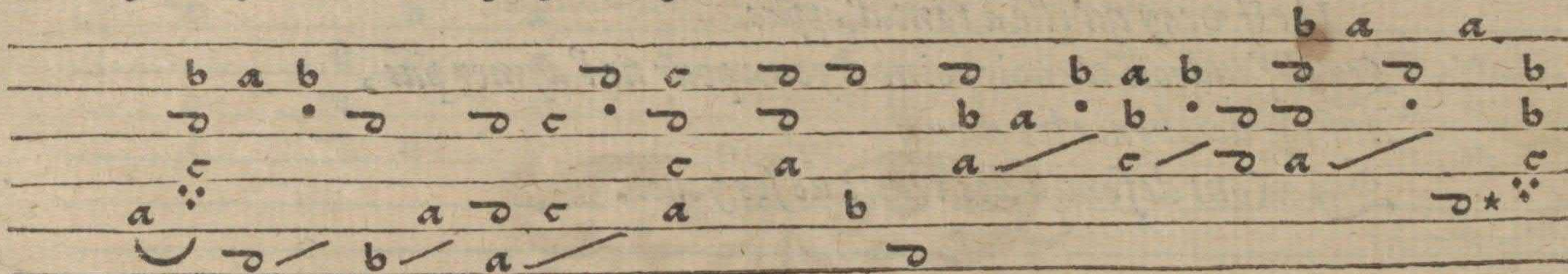
A I R



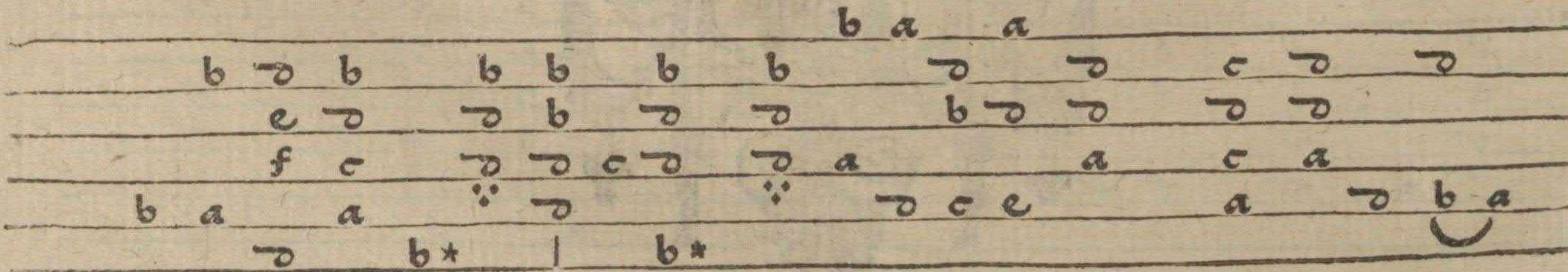
*Aut-il qu'une beauté mortelle Trouble mes*



sens & ma rai- son? Et que je meu- re en sa pri- son, Puis



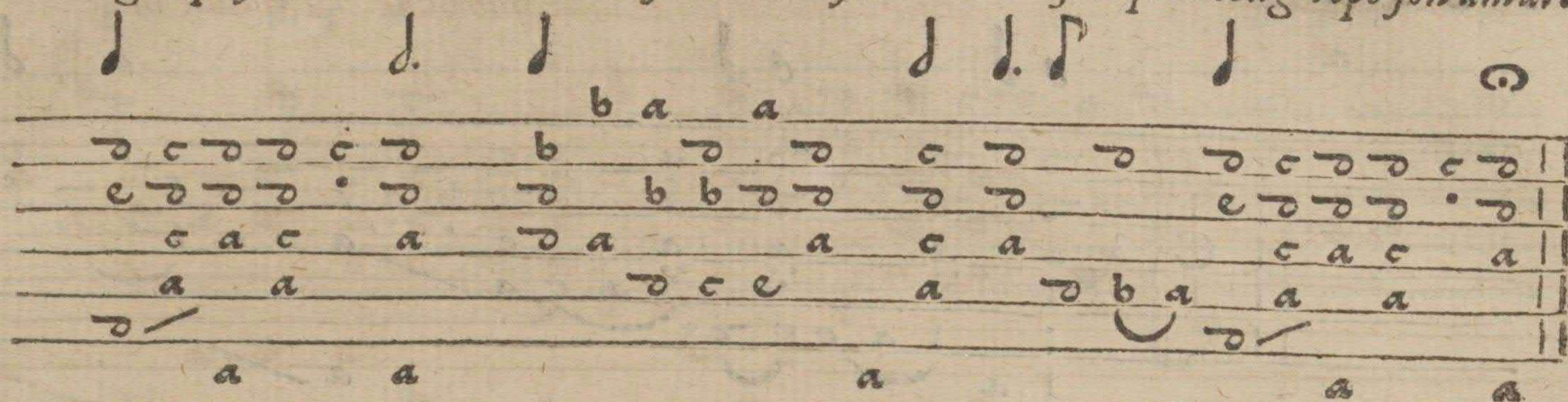
qu'elle me croit in-fidel- le? Non non, c'est vivre laschement D'estre plus



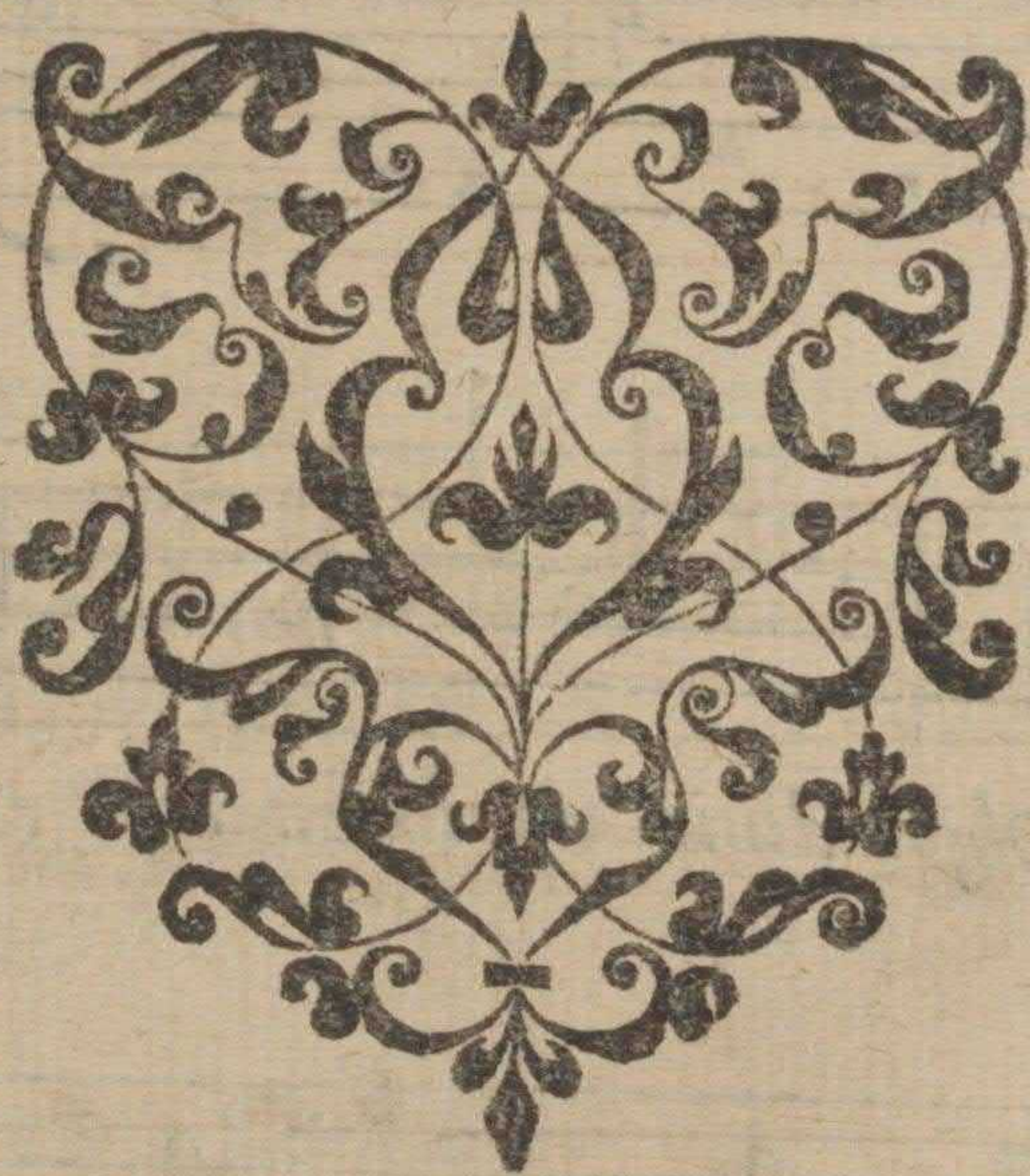




*long-tēps son amant. Non nō, c'est viure laschemēt D'estre plus long-tēps son amāt.*



*Ceszez mes yeux, ceszez vos larmes,  
Et vous mon cœur de soupirer:  
Je ne sçauois plus differer  
A faire mespris de ses charmes:  
Non non, c'est viure laschement  
D'estre plus long-temps son amant.*



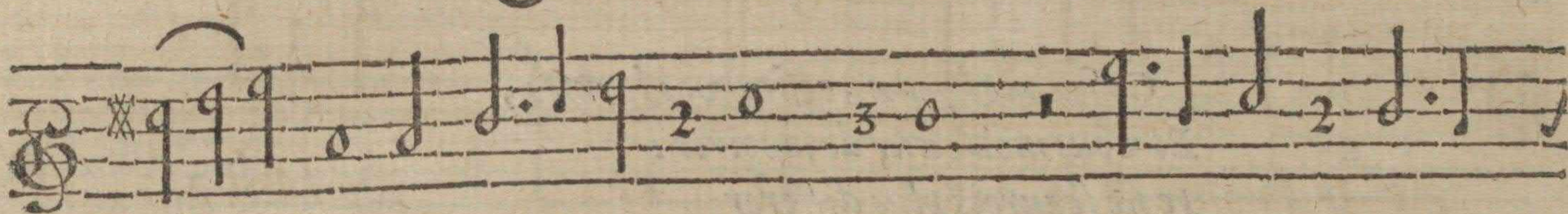
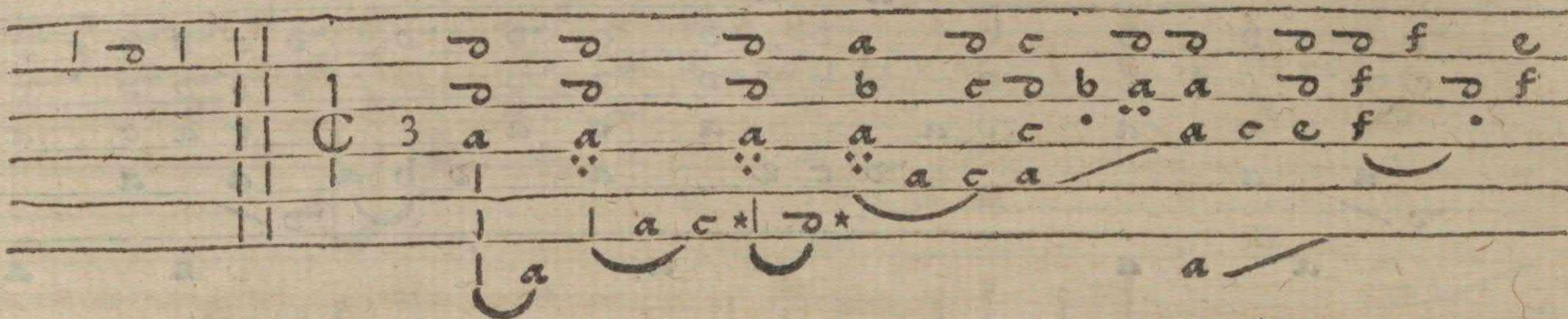


# AIR



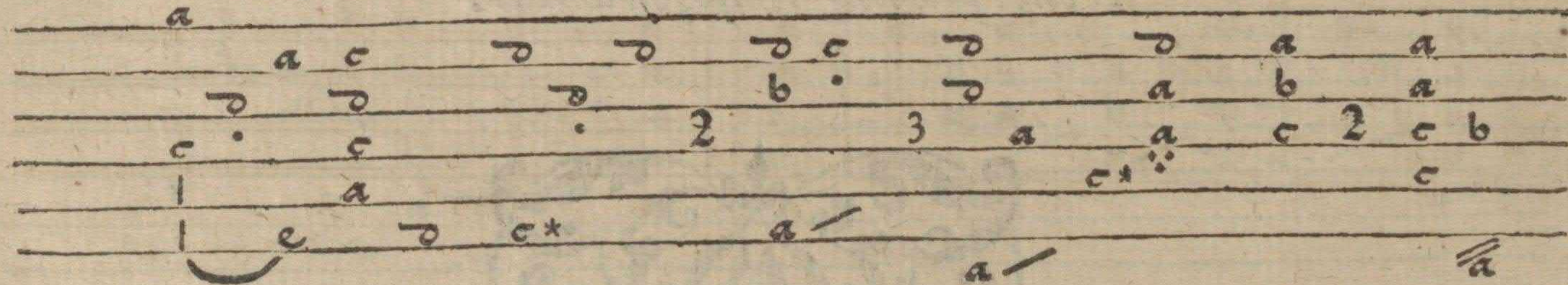
Ma-

o d c d



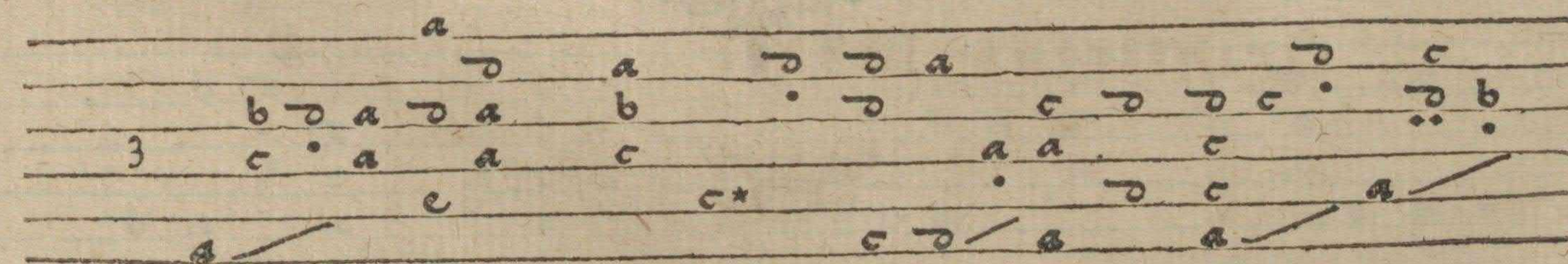
ril- lis, bel astre de mes jours, Source de mes a-

a o d

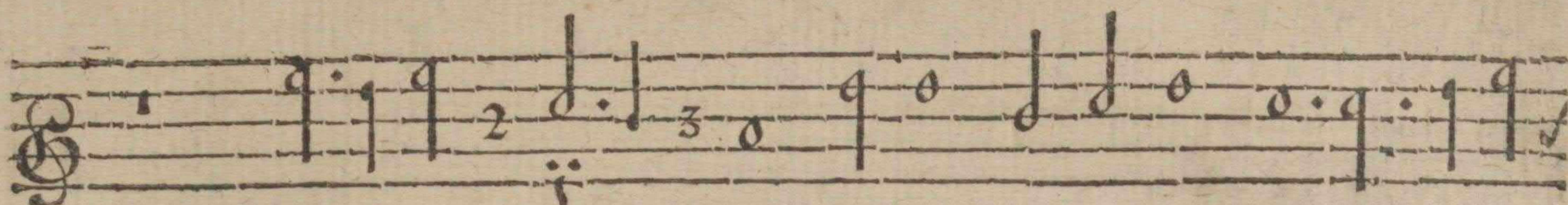


mours: Objet diuin dont mon ame est ravi- e!

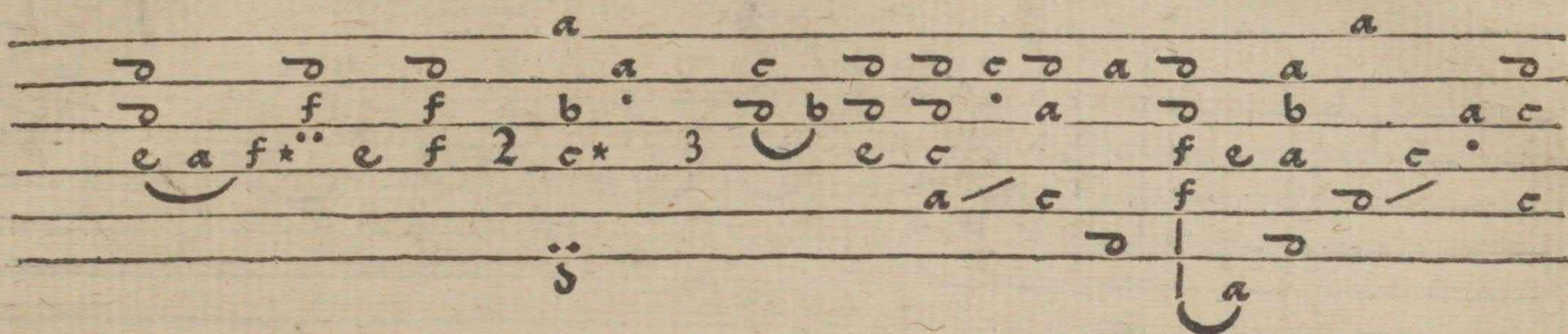
a







*Quel destin enui- eux M'esloi- gne de tes yeux Dont je re-*



*coy la lumiere & la vi- e? e? Quel destin*



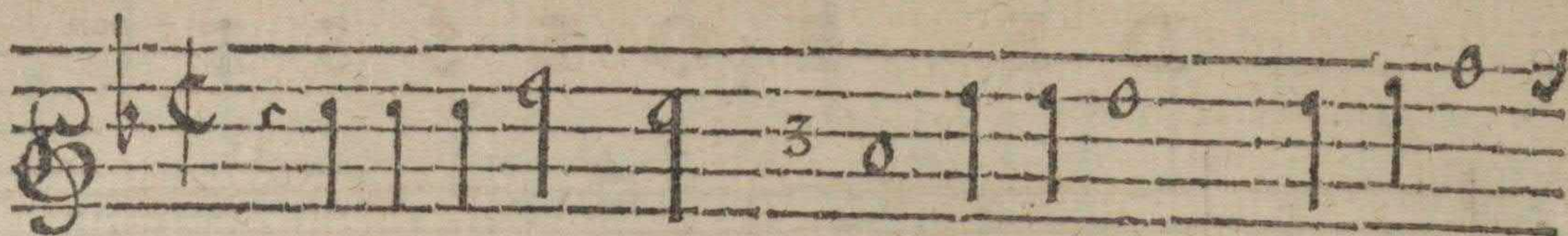
*Las ! que me sert de voir de tous costez  
Mes lauriers exaltez ,  
Et ma valeur de triomphe suiuite :  
Si le Ciel enuieux  
M'esloigne de tes yeux ,  
Dont je reçois la lumiere & la vie ?*



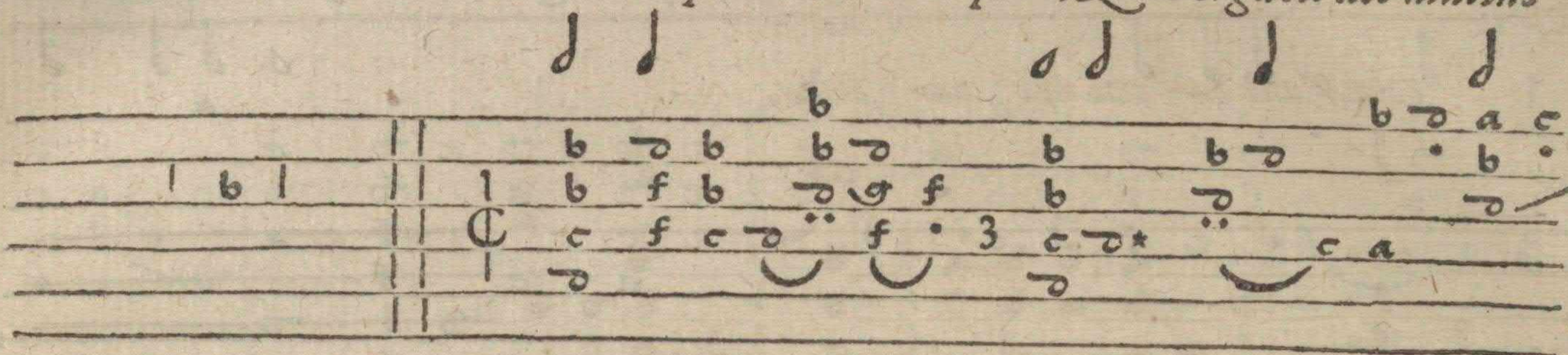




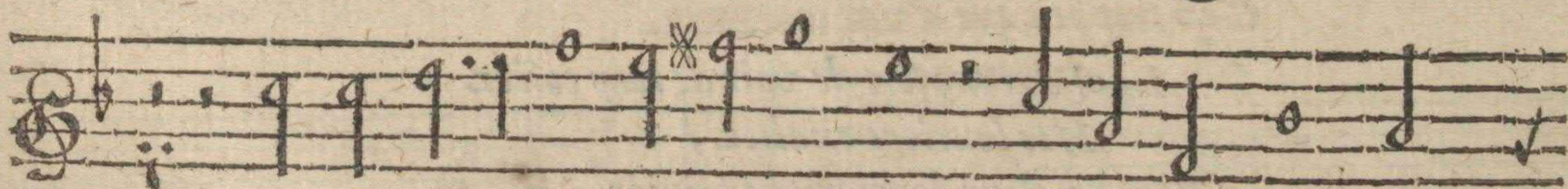
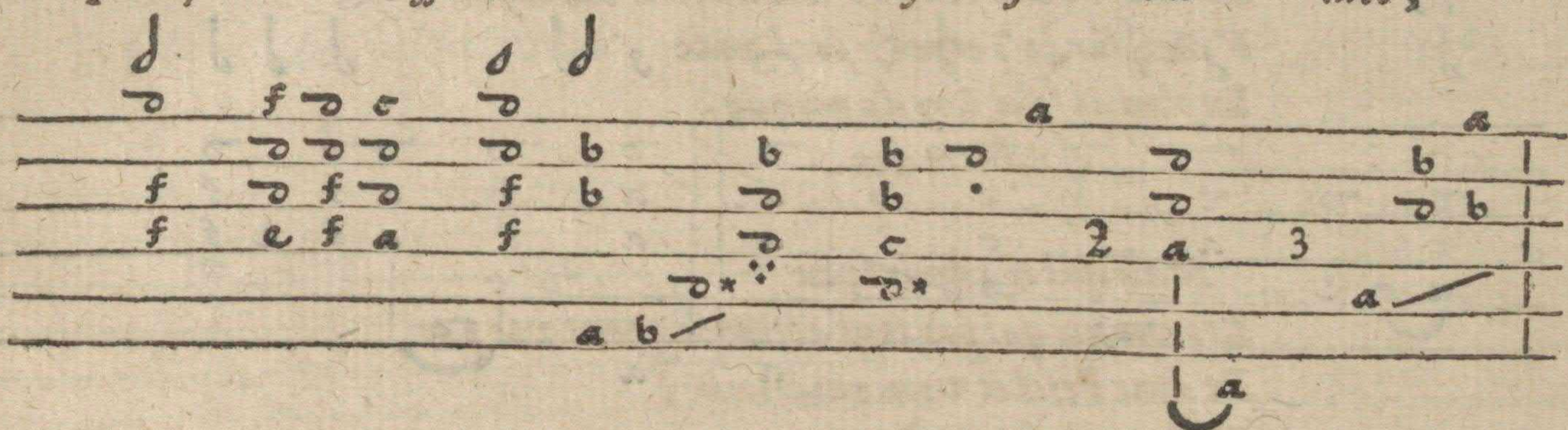
# A I R



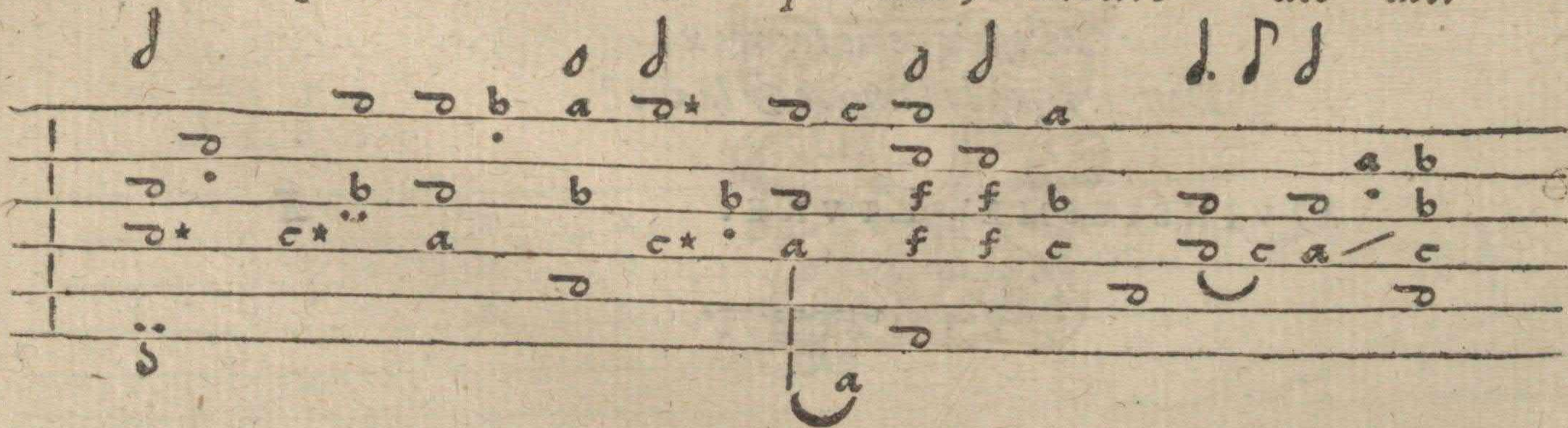
*Onarque tri-om-phāt, Qui l'orgueil des mutins*



*pour jamais estouffant Rendez toutes choses si cal-mes,*



*Apres vos lauriers & vos pal-mes, Arbitre des mor-*







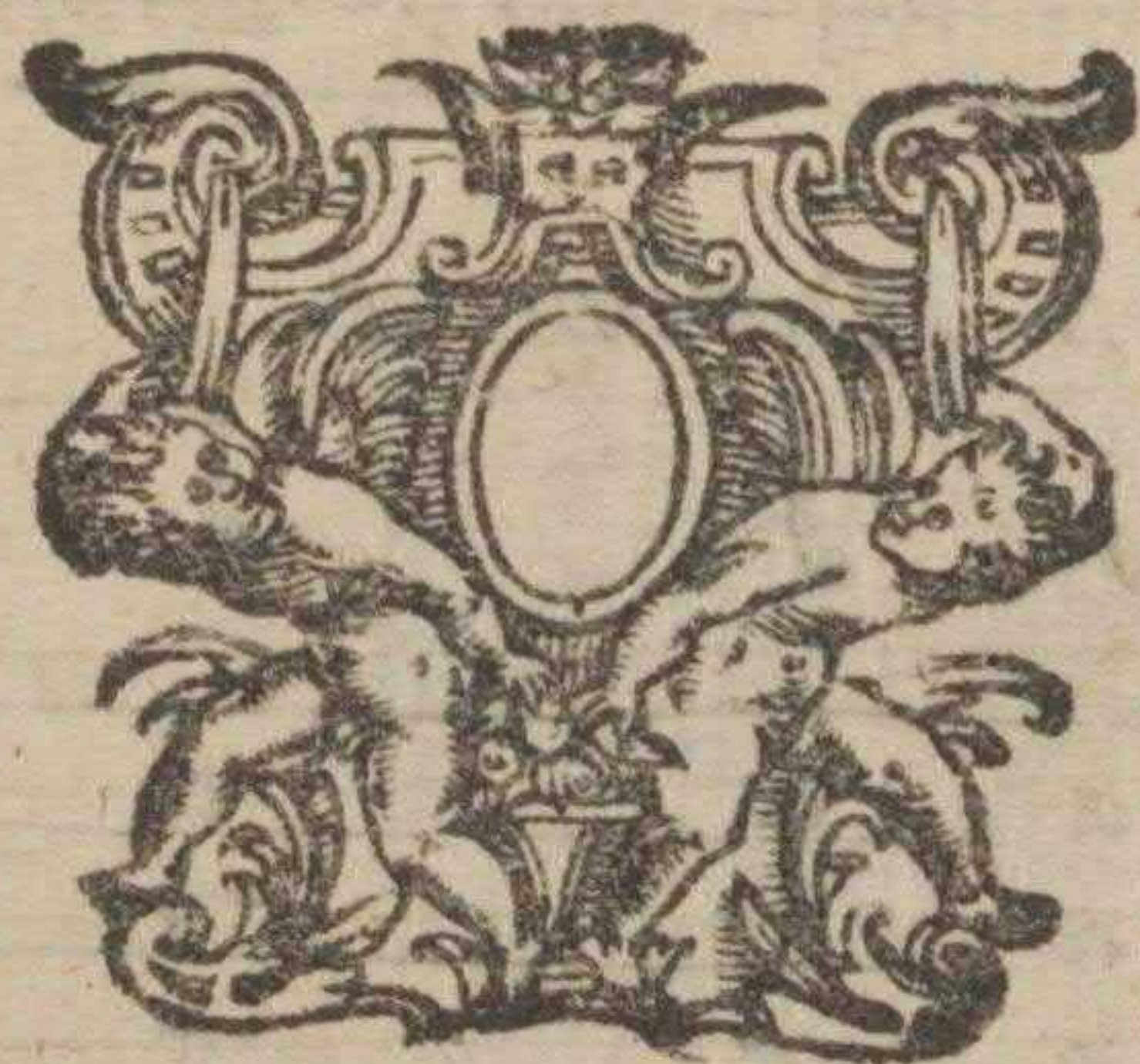
*telz Vous au- rez des au- telz.*



*Accordez tous les Roys,  
Et rangez à ce coup l'Vniuers sous vos loys:  
Vivez sur la Terre & sur l'onde  
Le plus absolu Roy du monde.  
Arbitre des.*

*Mais qui n'admire pas  
Les vertus qui par tout accompagnent vos pas,  
Et dont l'esclat vous environne?  
C'est trop peu que d'une couronne.  
Arbitre des.*

*E ij*



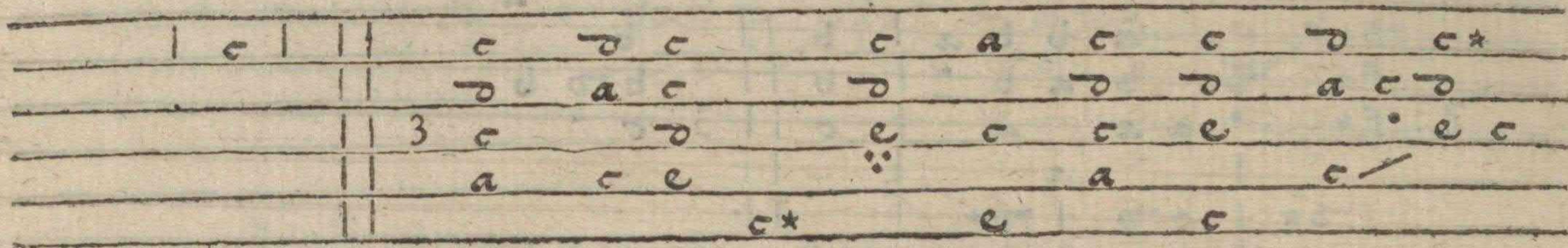




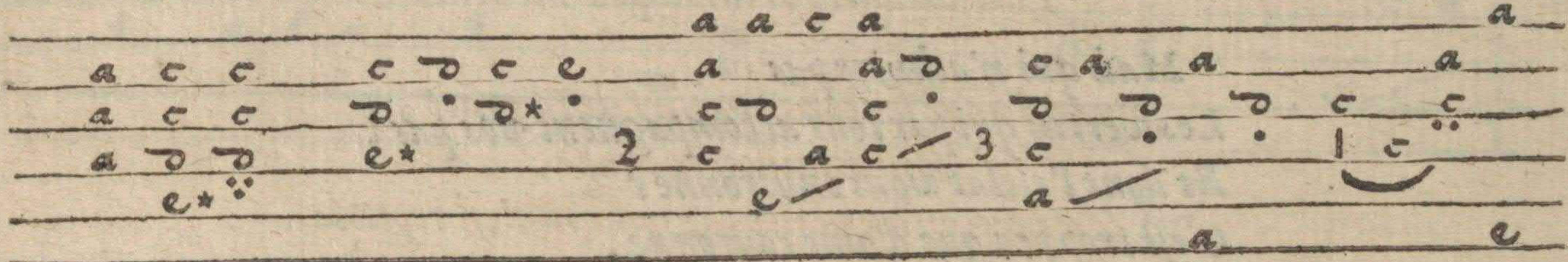
# A I R



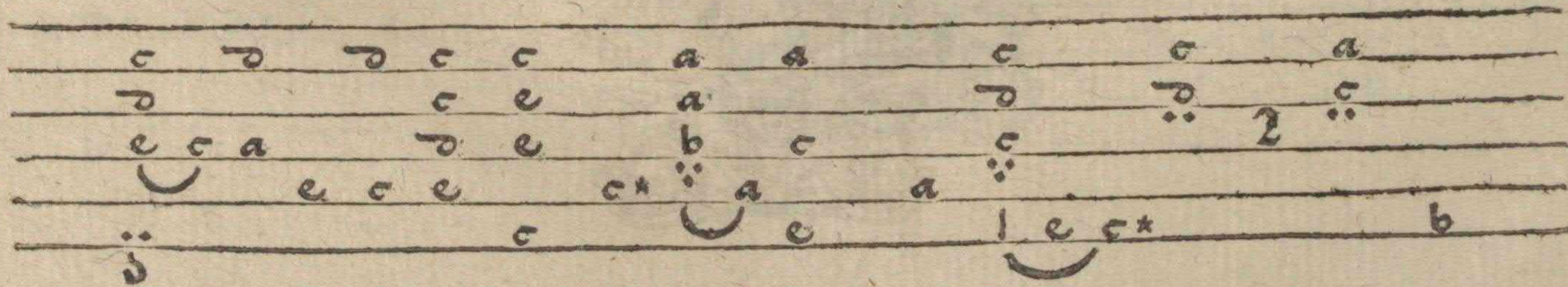
*Ir qui produit tāt de cho- ses si belles, Pere des fleurs nou-*



*uelles, Que ne viens-tu rendre nos yeux con- tents? Pourquoi n'embe-*



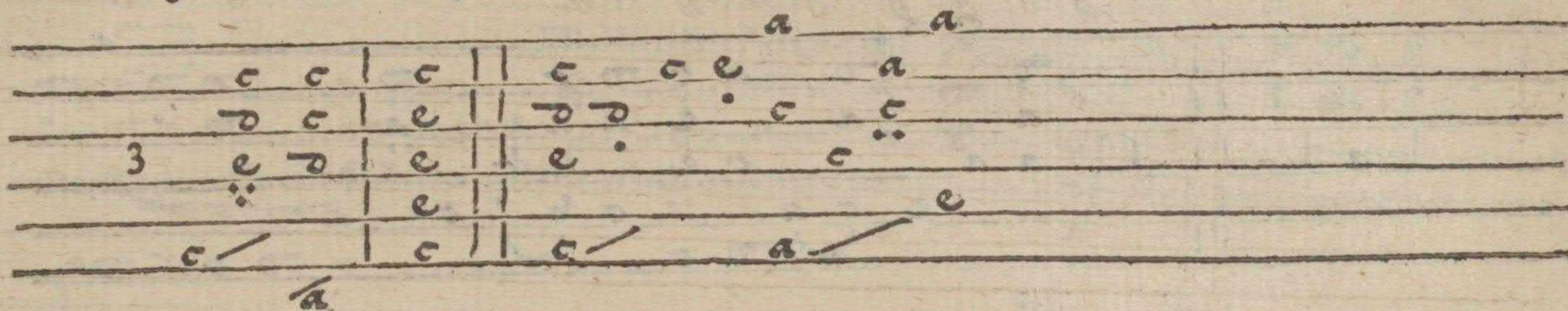
*lis- tu qu'a peine Ces lieux où Dorimeine fait un au-*







tre prin- temps? temps? Pourquoi n'embe-



*Ha! tu prenois que les fleurs mienx esclofés  
Effaceroient tes roses,  
Et raviroyent l'honneur que tu prestens:  
Voilà pourquoy tu viens à peine  
Aux lieux où Dorimeine  
Fait un autre printemps.*

*Quand nous sentons un effët de ta grace,  
Un Aquillon te chasse,  
Tu nous veux plaire, & puis tu t'en repents.  
C'est là le sujet de ta peine,  
Aux lieux où Dorimeine  
Fait un autre printemps.*

E iij



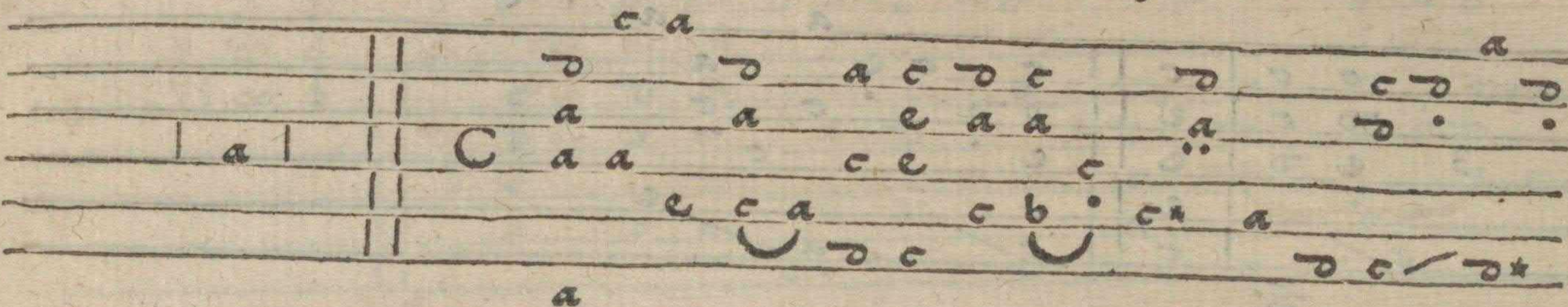




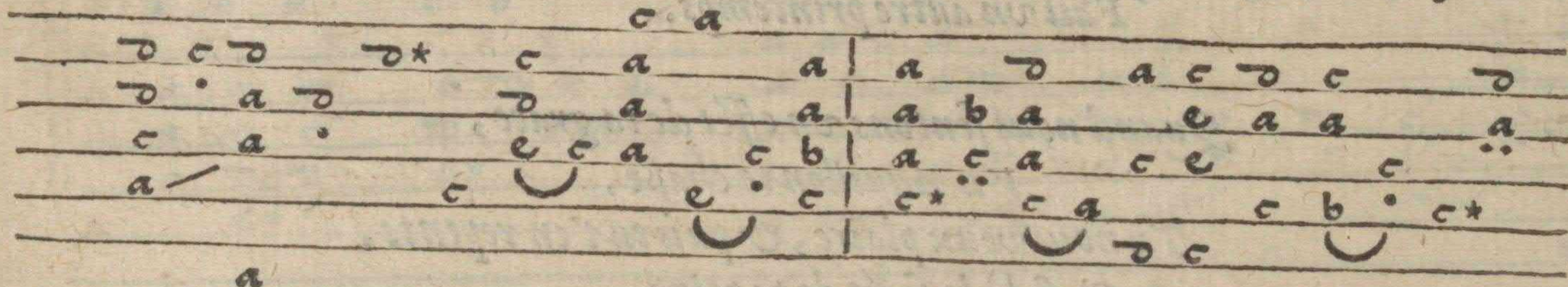
# A I R



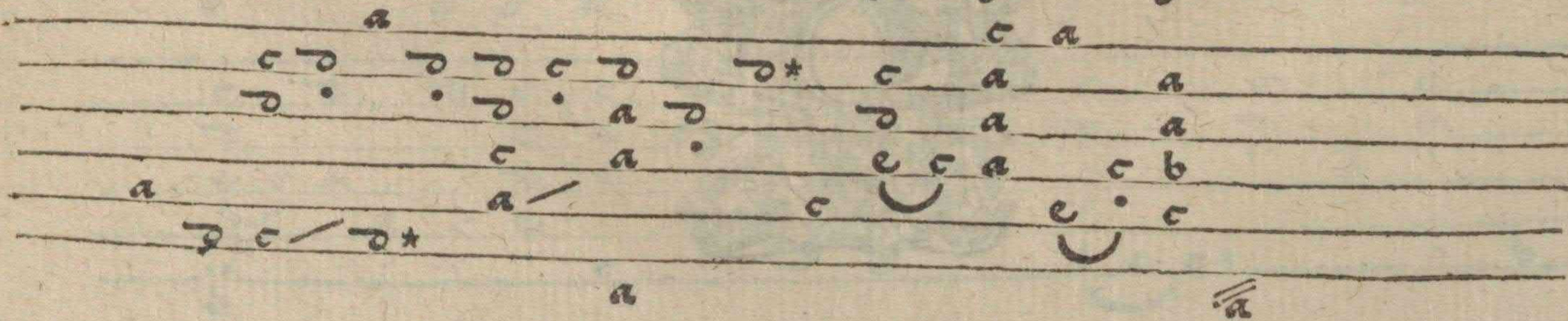
*Harmé des diuins appas Dont Angelique est pour-*



*neu- è, Ma perte est re- solu- è. Charmé des diuins appas Dont*



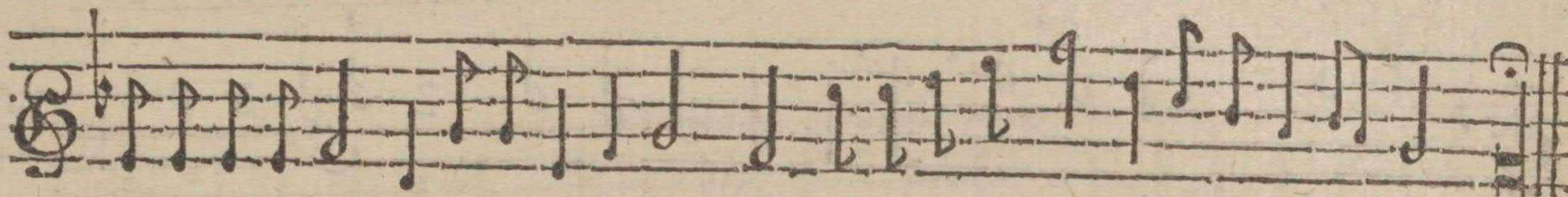
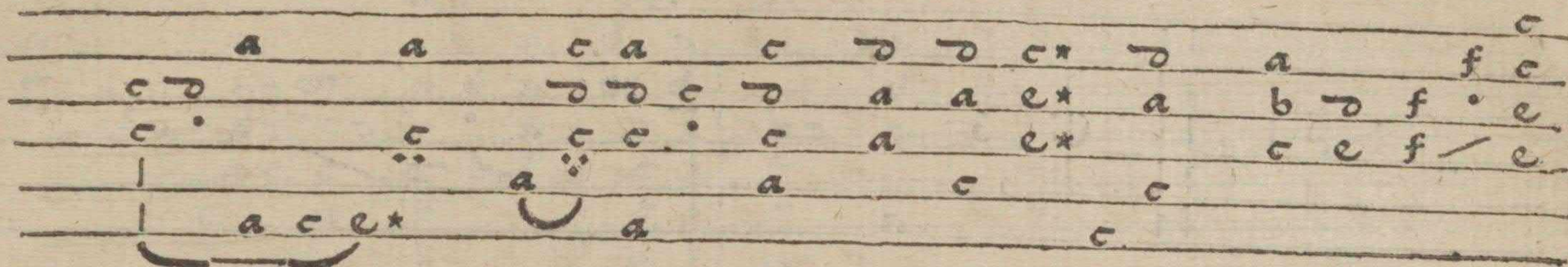
*Angeli- que est pour neu- è, Ma perte est re- solu- è. Comment pour-*



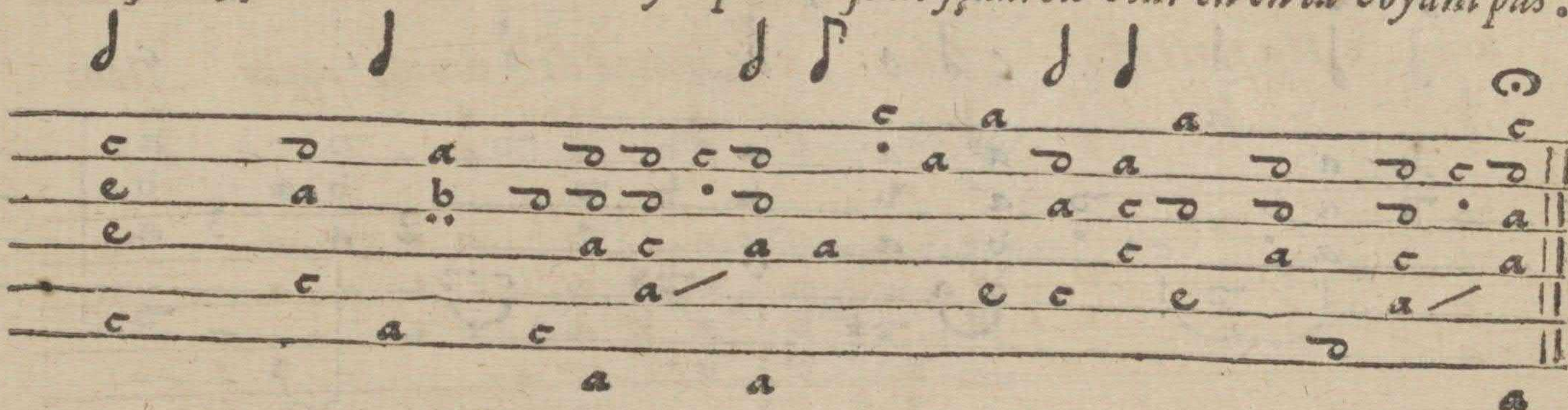




ray- je eniter le trespas? Quād jela voy sa rigueur me tu- e,



Et je ne sçaurois viur'ē ne la voyāt pas. Et je ne sçaurois viur'en en la voyant pas.



Bleſſé des traits de ſes yeux, Amour, il faut que je meure,  
C'eſt en vain que je pleure,  
I'ay beau ſans ceſſe implorer tous les dieux,  
Puis que penſant la voir à toute heure,  
I'emporte ma playe, & mon trespas en tous lieux.



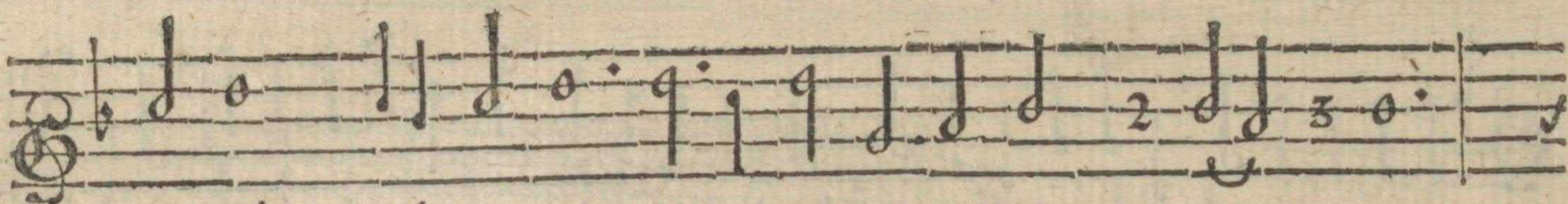
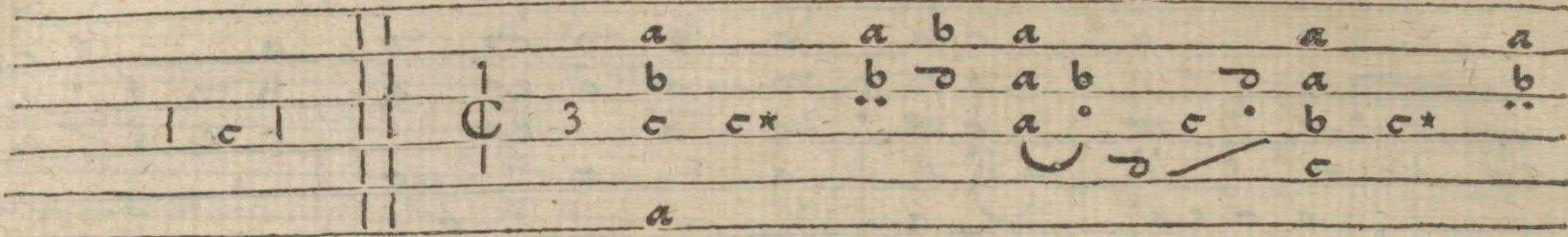




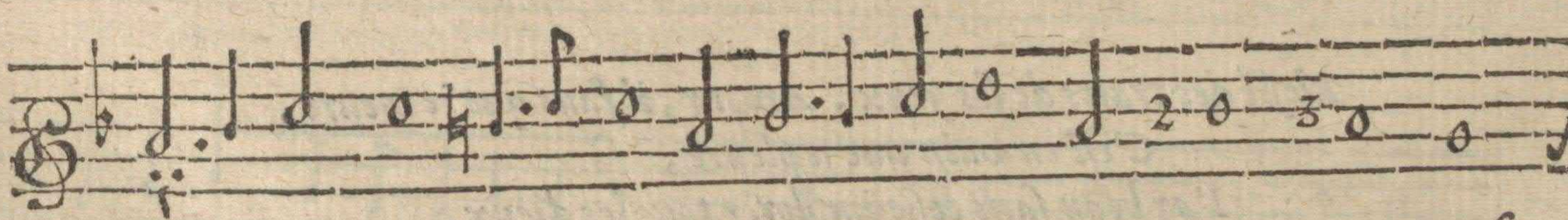
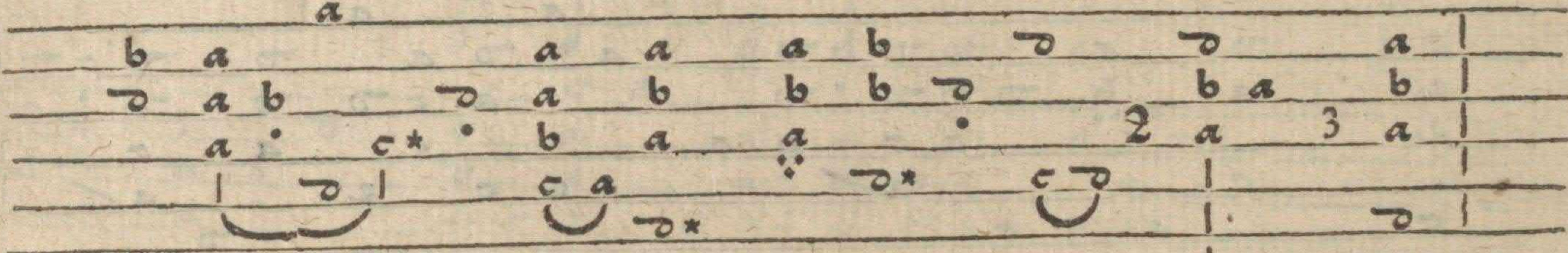
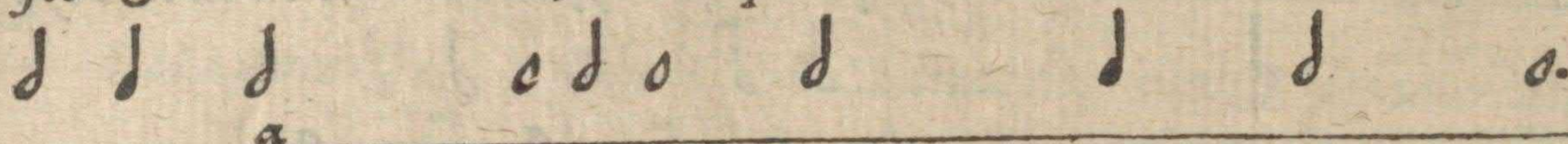
# A I R



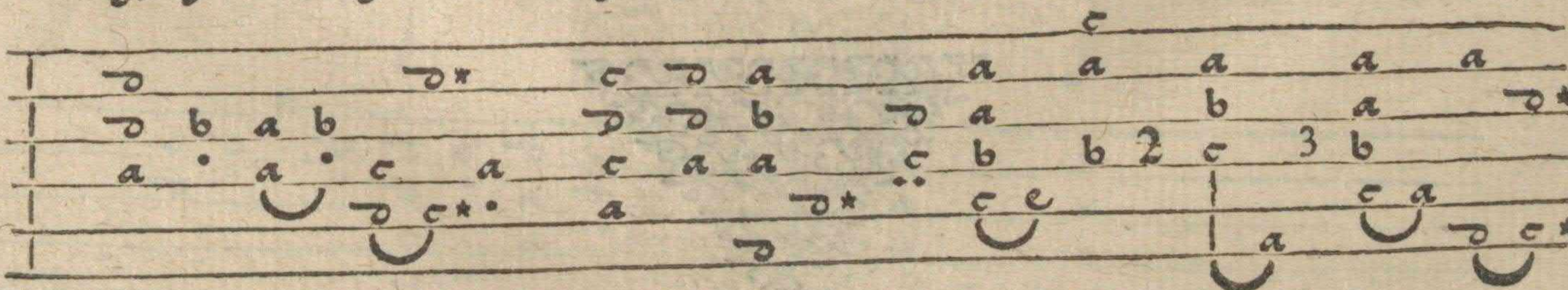
*Ve le teint d'Ama- ril- lis, A de ro-*



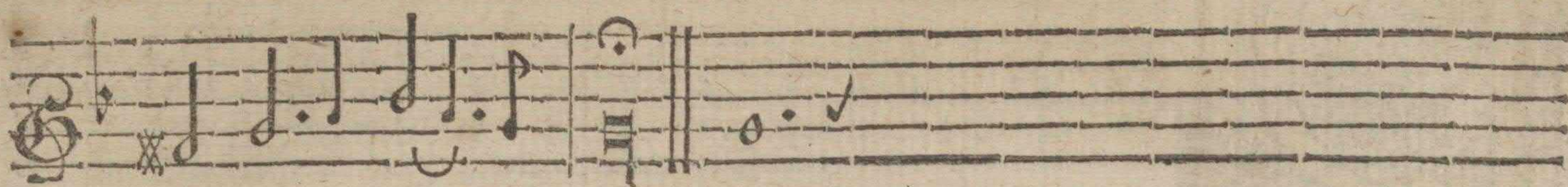
*ses & de lis, Dieux que mon ame l'a- do- re!*



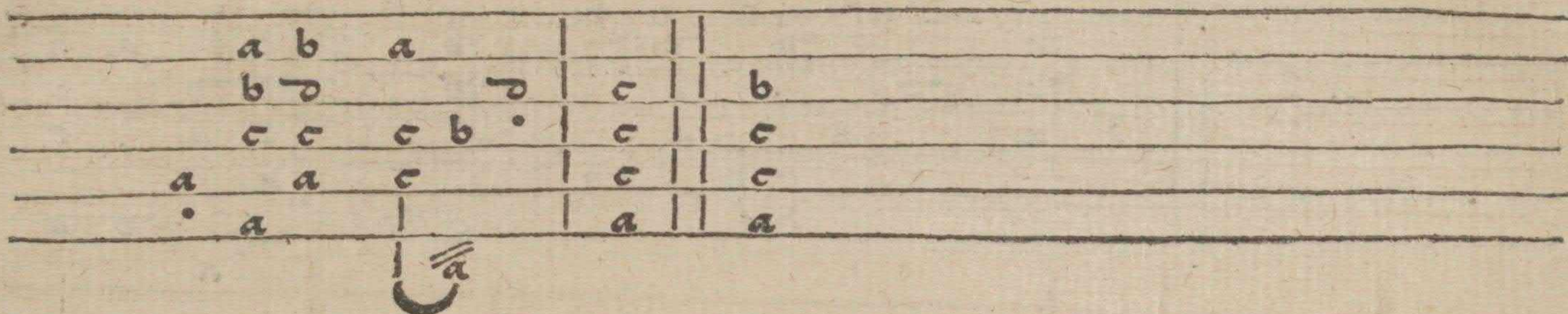
*Quand pour la gloi- re d'Amour Je voy cette jeune au- ro- re Brus-*







*ler des le point du jour.*



*Auparavant que ses yeux  
Eussent apporté des Cieux  
Le doux feu qui nous deuore,  
Par tout l'empire d'Amour  
L'on n'auoit point veu d'aurore  
Brusler des le point du jour.*

*Ne vous estonnez donc pas,  
Si charmé de tant d'appas  
Je brusle & soupire encore,  
Quand pour la gloire d'Amour  
Je voy cette jeune aurore  
Brusler des le point du jour.*

QVINSIESME LIVRE.

F

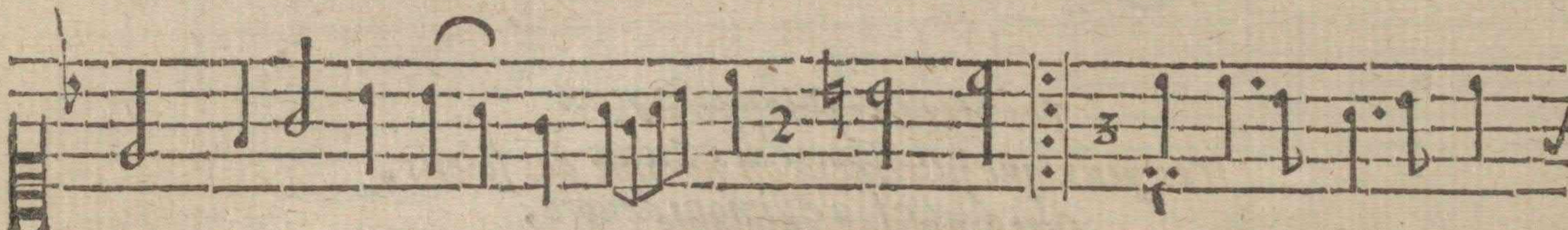
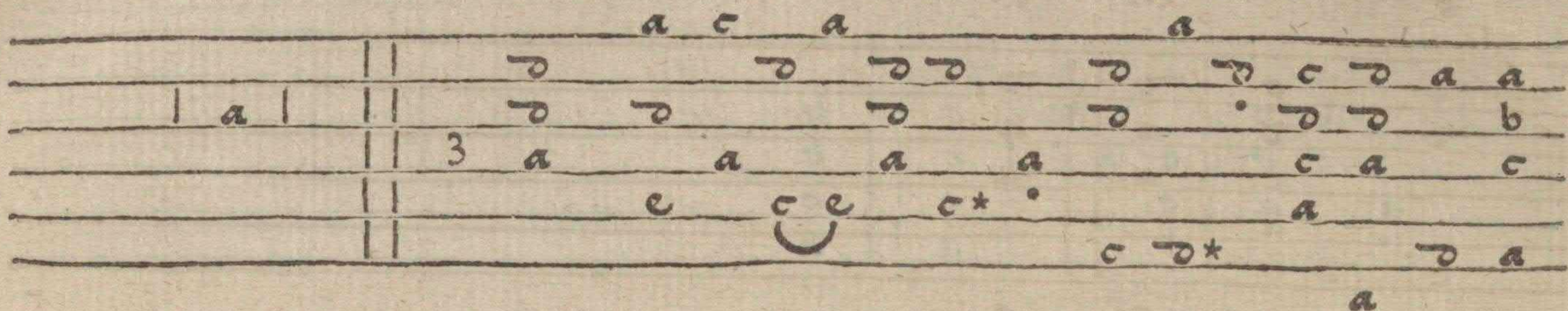




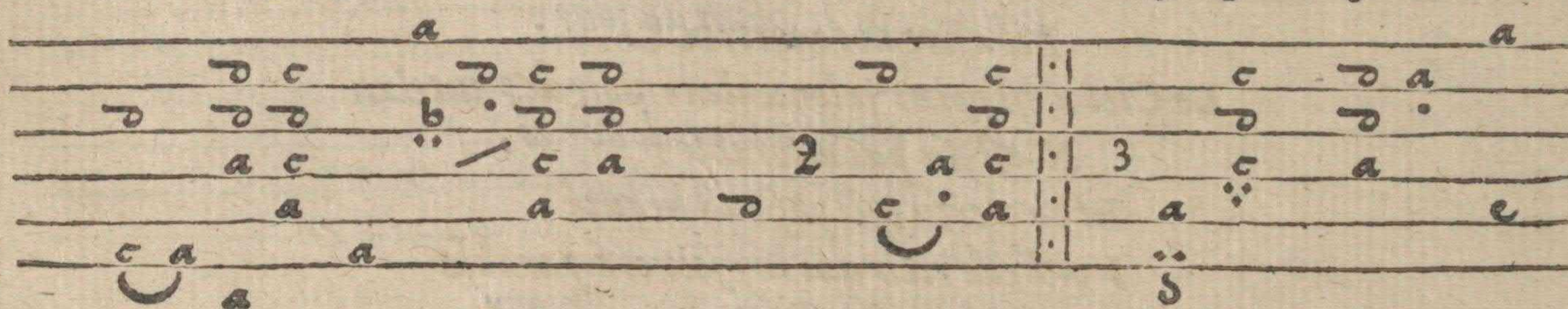
# A I R



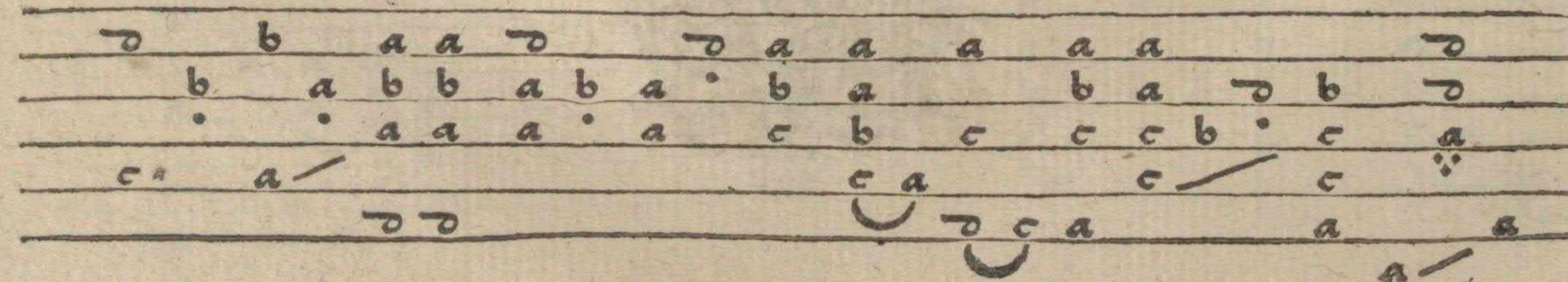
*Iuine Amaril- lus, Ton teint brü cõme il est fait honte à*



*tous les lis, Ta gra- ce est ad- mi- ra- ble: Mais ta vertu qui pas-*



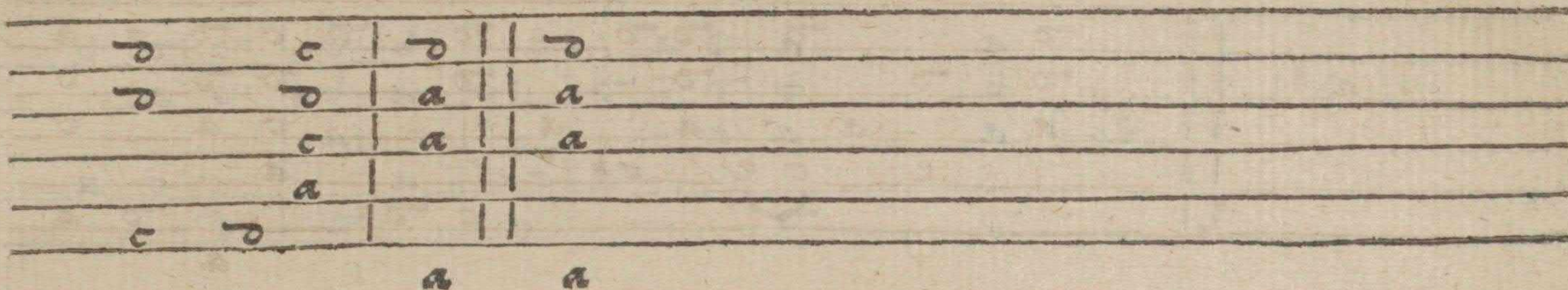
*se ta beau- té, Desous le Ciel n'a rien de com- para- ble Que ma*







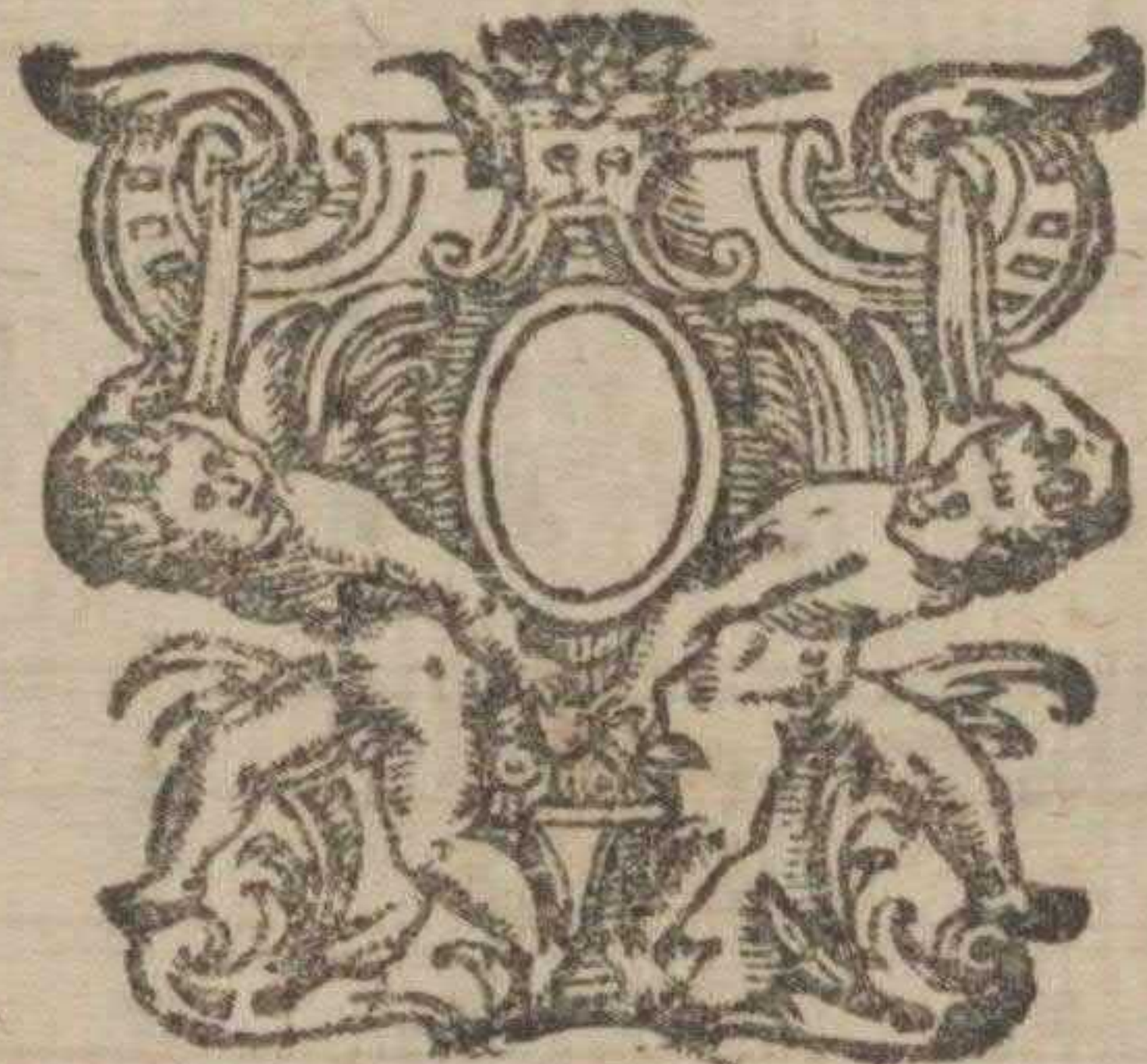
fi- deli- té.



*Tes attraits sont pareils ,  
 Tes yeux que justement on nomme des soleils ,  
 Ont vn esclat semblable :  
 Mais ta vertu .*

*Bel aſtre des mortelz !  
 Le Ciel n'eſt point jaloux de te voir des autelz :  
 N'eſt-tu pas adorable ?  
 Et ta vertu qui paſſe ta beauté ,  
 Void elle rien qui luy ſoit comparable  
 Que ma fidelité ?*

F ij



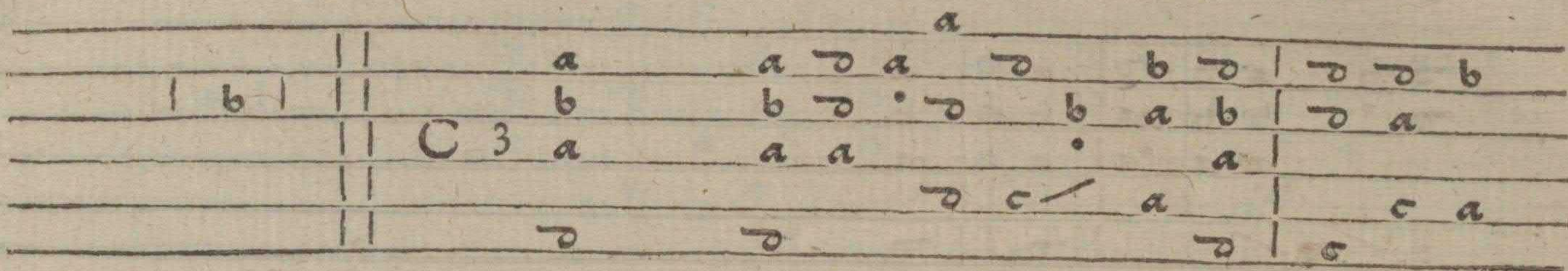




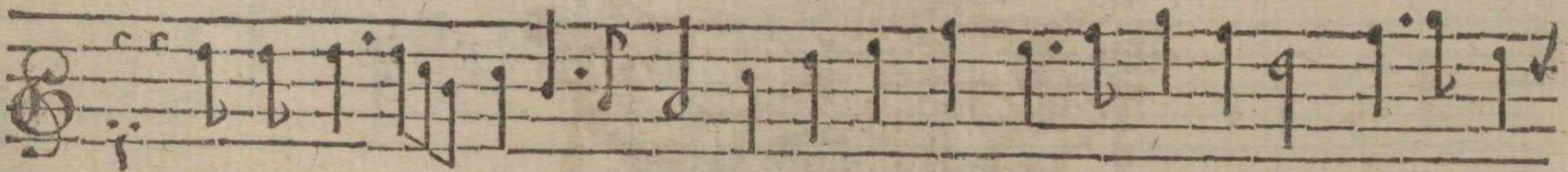
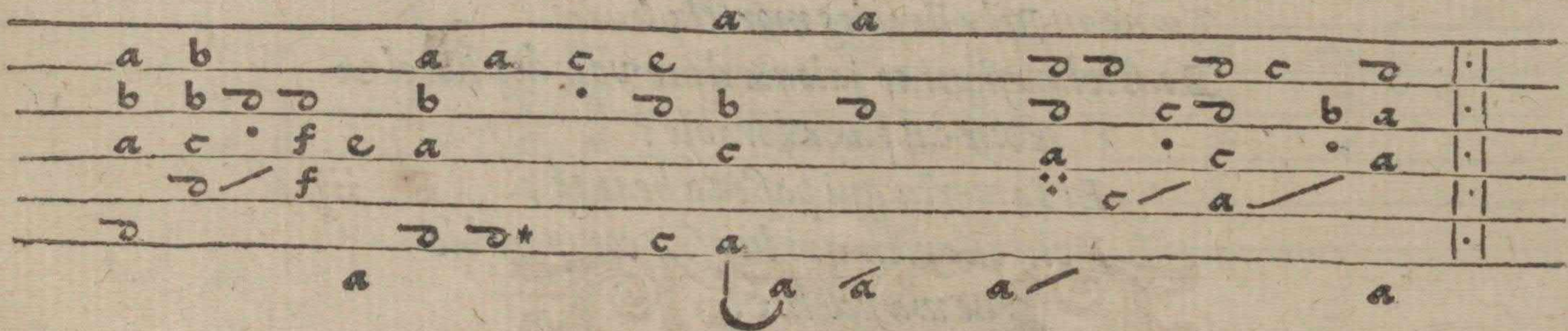
# A I R



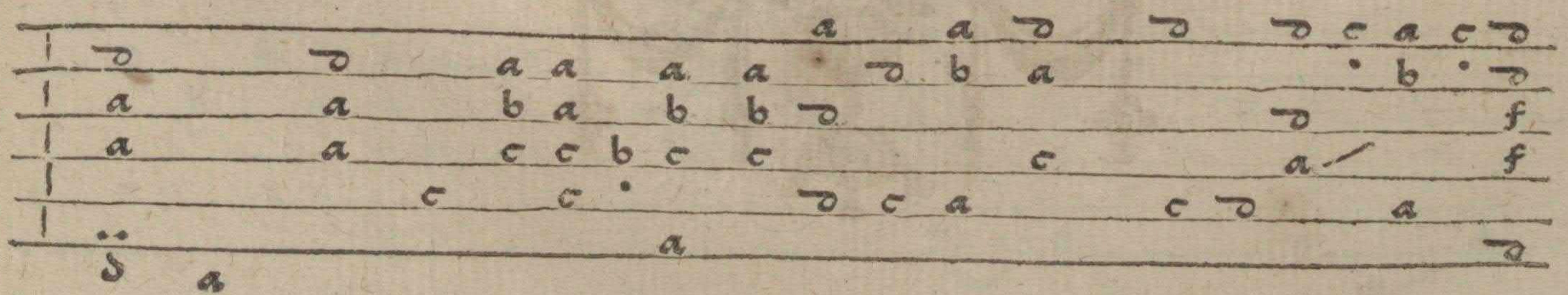
Mour, je ne suis plus à toy, Puis que ceux qui



vinent sous ta loy Meurent toujours d'un cruel sup- pli- ce:

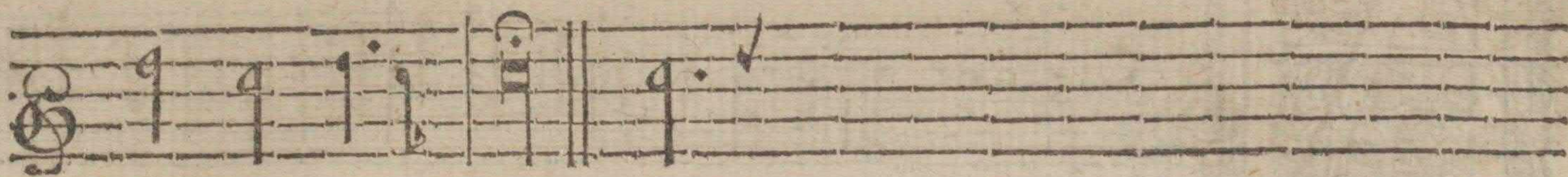


Pour captiuer ma liberté, Les femmes ont trop d'artifice, Et trop peu

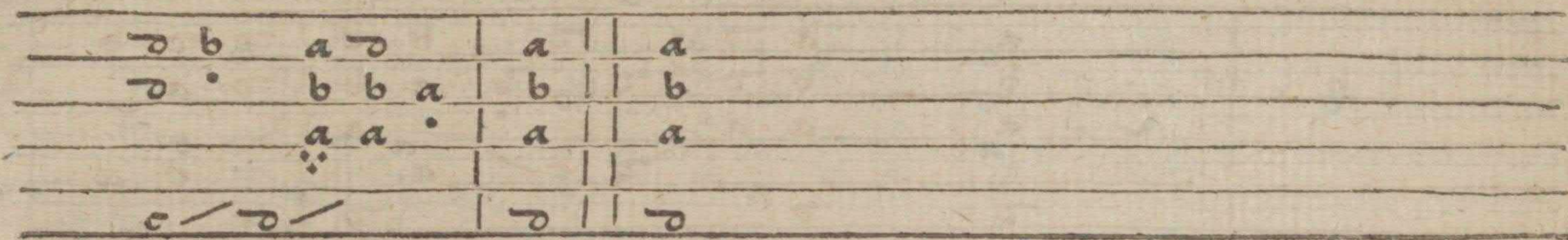


2





de fi- deli- té.

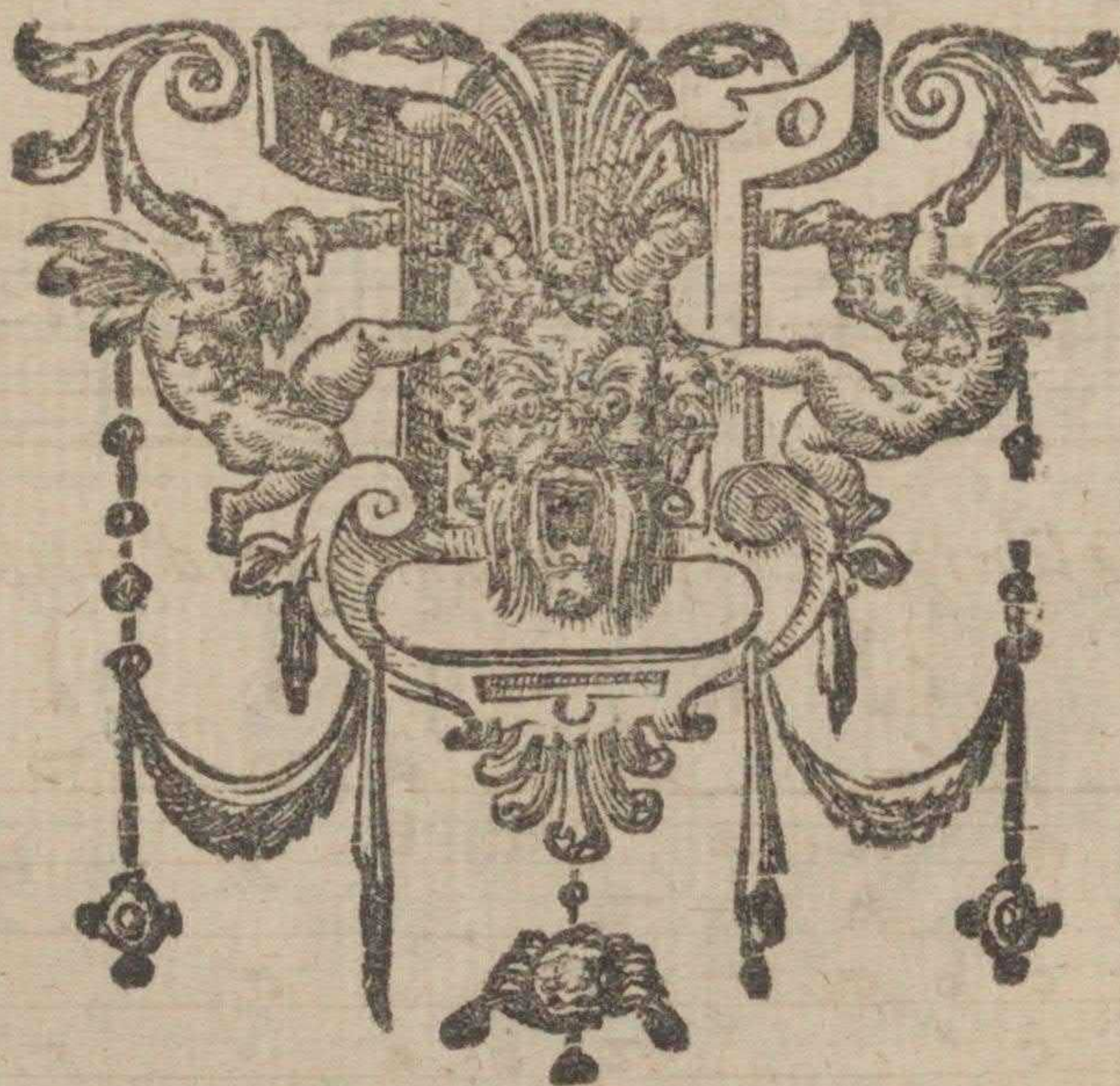


a

*Tes yeux, tes faueurs & tes rids,  
Sont pareils à des chemins fleuris  
Par ou l'on va dans vn precipice.  
Pour captiuer.*

*Tu ne te plais qu'a nos douleurs,  
Tu ne vis que de sang, & de pleurs  
Dont vn amant te fait sacrifice.  
Pour captiuer.*

F iij

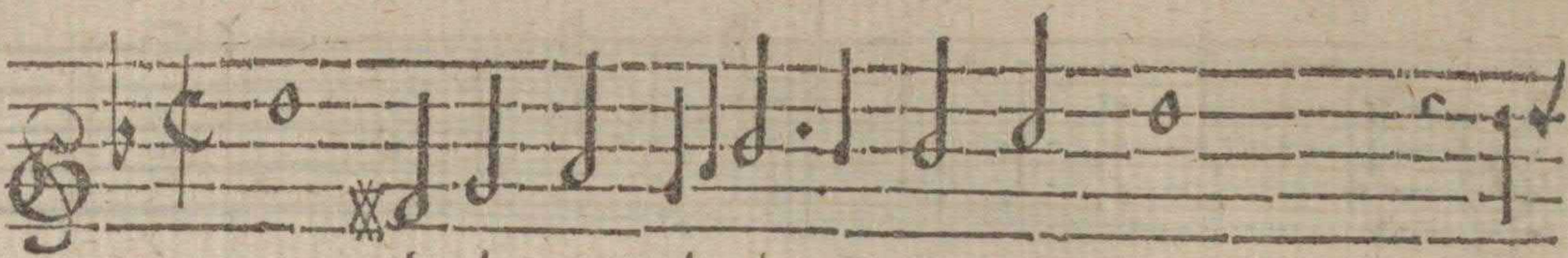


5

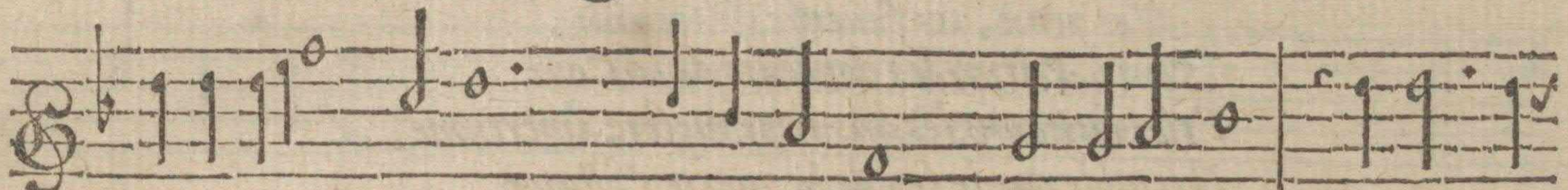
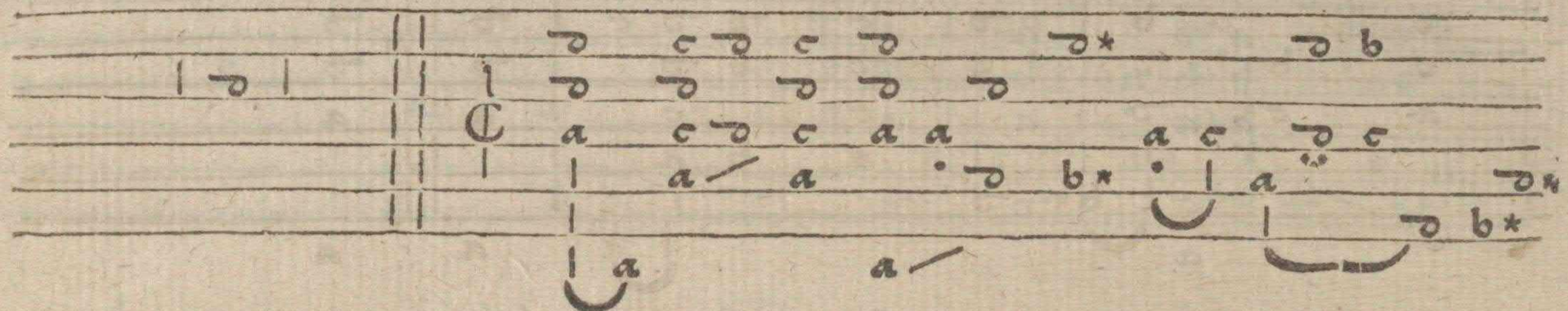




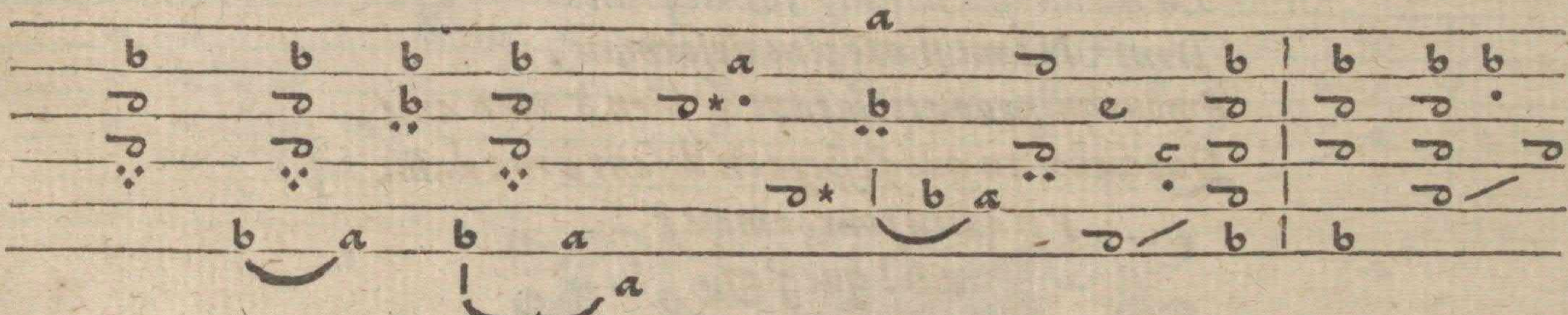
# A I R



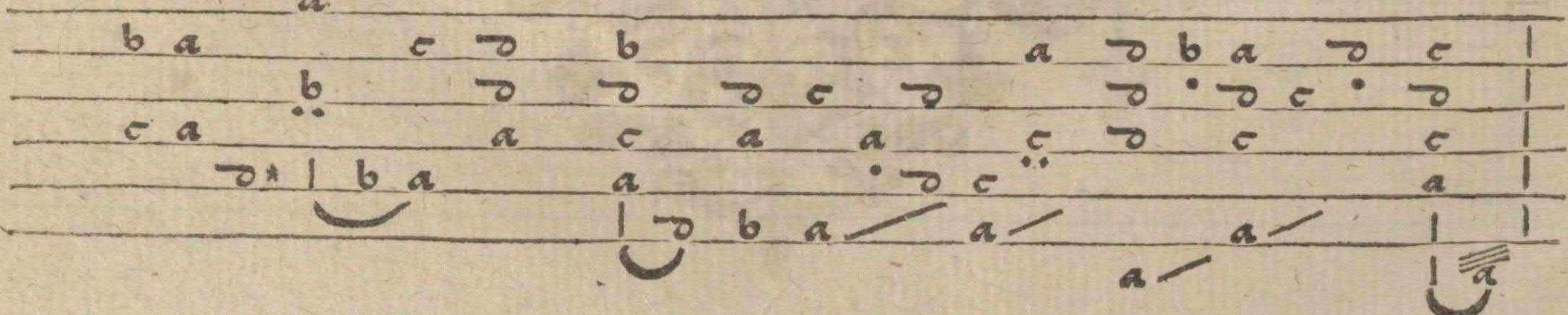
E- las! qu'en vain j'arrive au port OÙ



la divi- nité de Climeine m'appel- le, Je parts en



arriuant, & me separant d'elle Je vais droit à la mort.



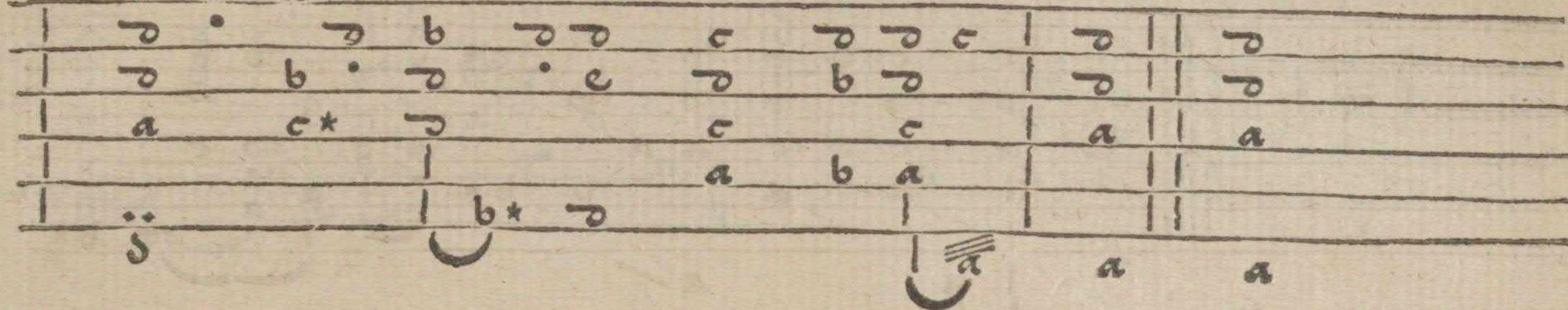




*Ah! que j'ay de peine A m'esloigner de Climei- ne.*



*b a*

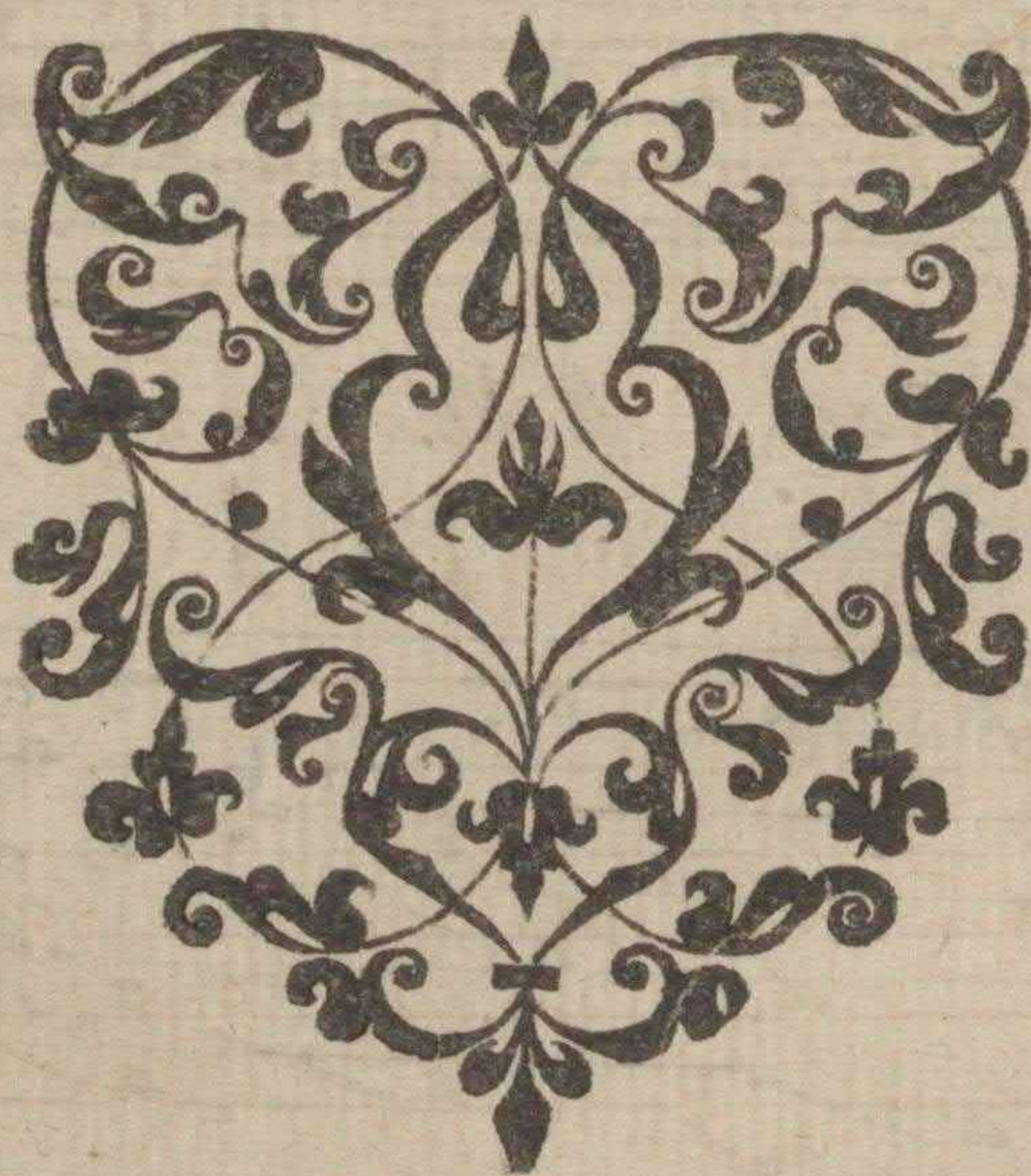


*Parmy les douceurs de la Cour  
I'esprouue tous les ans cette mesme amertume,  
Il semble que le feu de la guerre s'allume  
Du feu de mon amour.*

*Ah! que j'ay.*

*Ne me flatte plus deormais,  
Amour qui promettois tant de bien à mon ame,  
Que veux-tu que j'espere en disant à ma dame  
Vn adieu pour jamais?*

*Ah! que j'ay.*



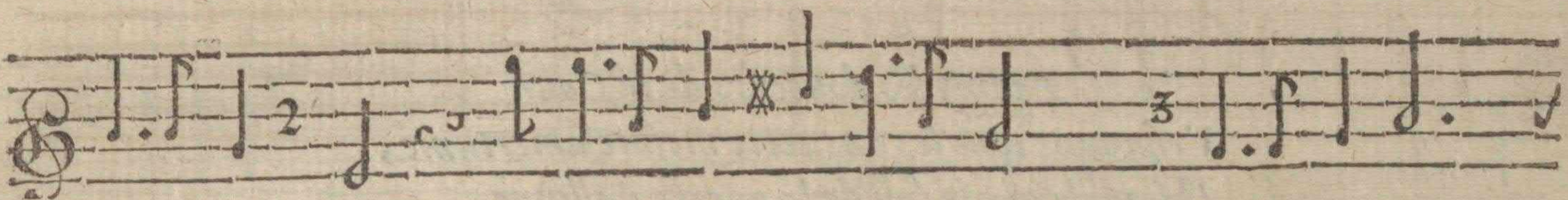
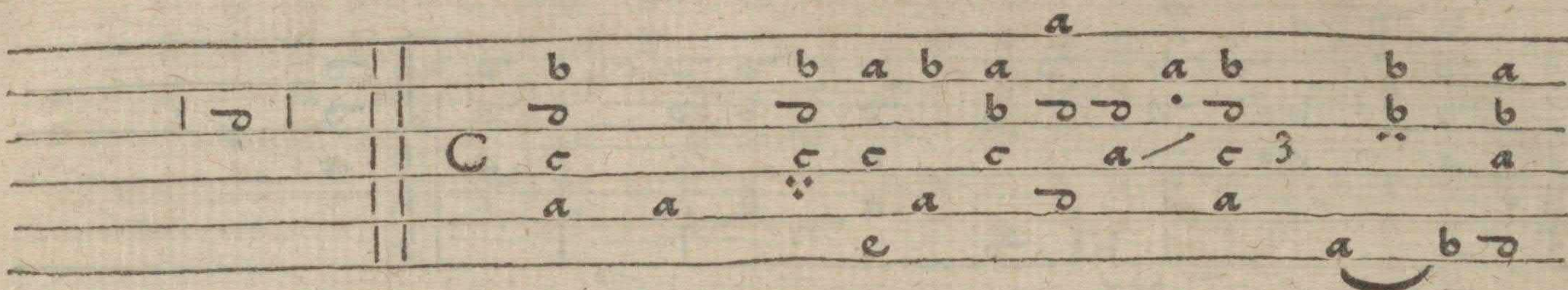




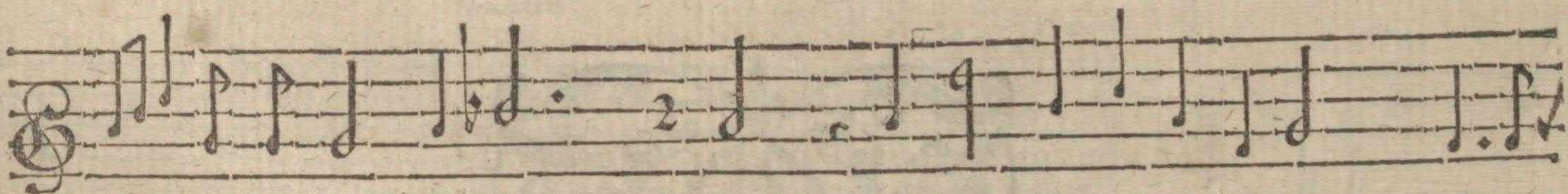
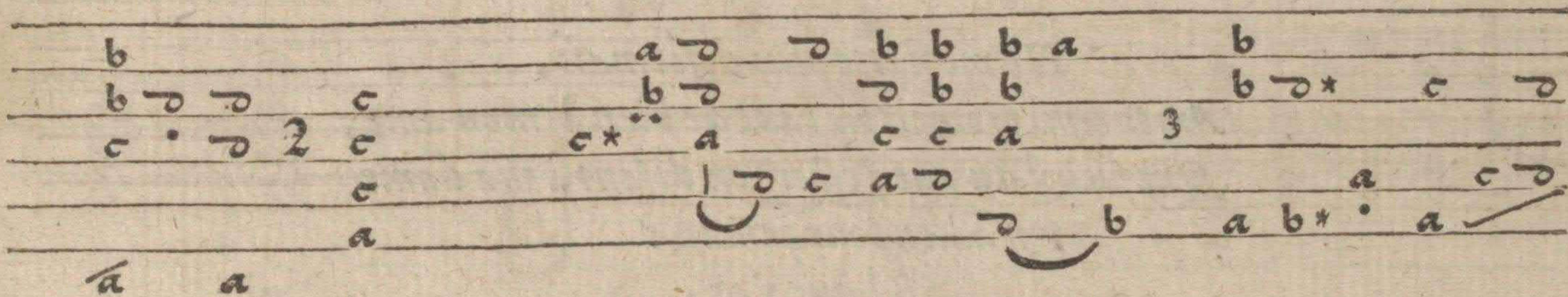
# A I R



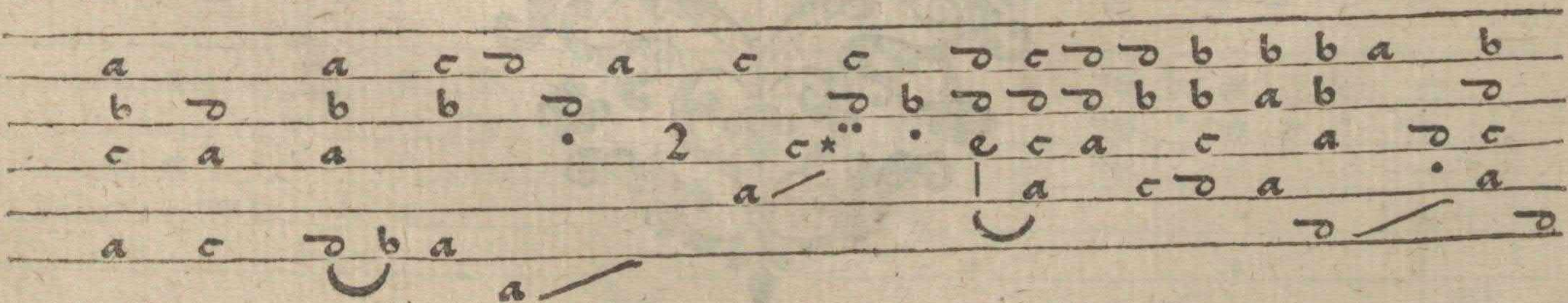
*I ma langue n'estoit capti- ue Aus- si*



*bien que mon cœur, Je vous decla- rerois ma pei- ne & ma langueur*



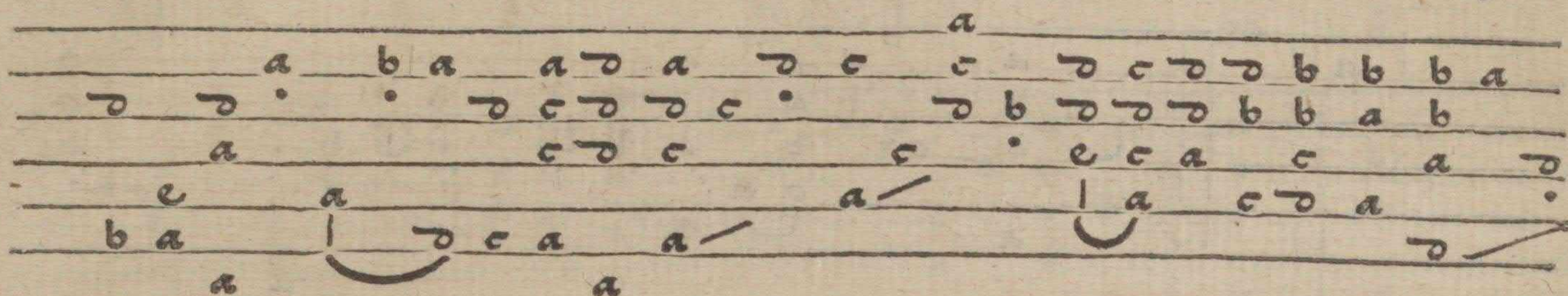
*Par une voix plainti- ue: Mais he- las! vo<sup>u</sup> la cognois- sez, Mes*



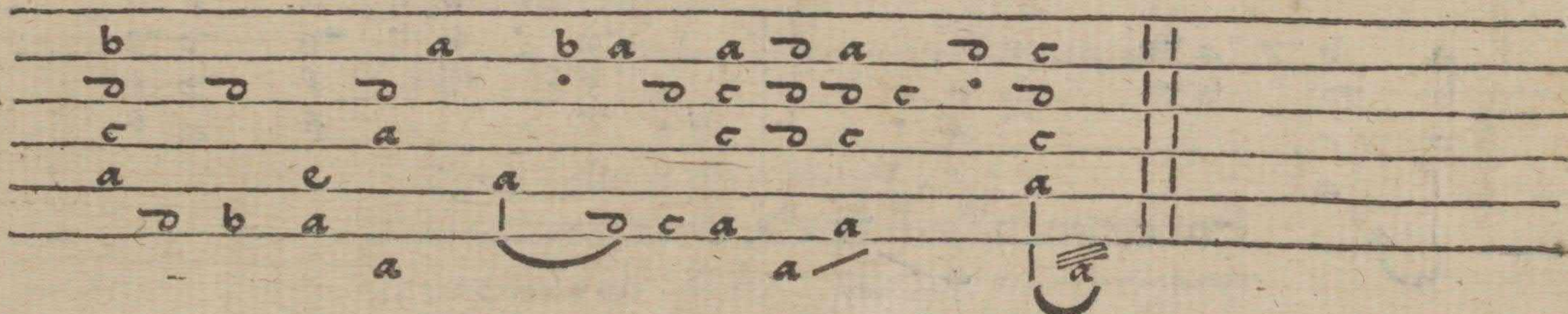




yeux & mes soupirs le decla- rent assez. Mais he- las! vous la cognois-



sez, Mes yeux & mes soupirs le decla- rent assez.



O! merueille de la nature,  
O! diuine beauté,  
Que ne puis-je exprimer l'extresme cruauté  
Des tourments que j'endure?  
Mais helas! vous les cognoissez,  
Mes yeux, & mes soupirs les declarent assez.

QUINSIESME LIVRE.

G



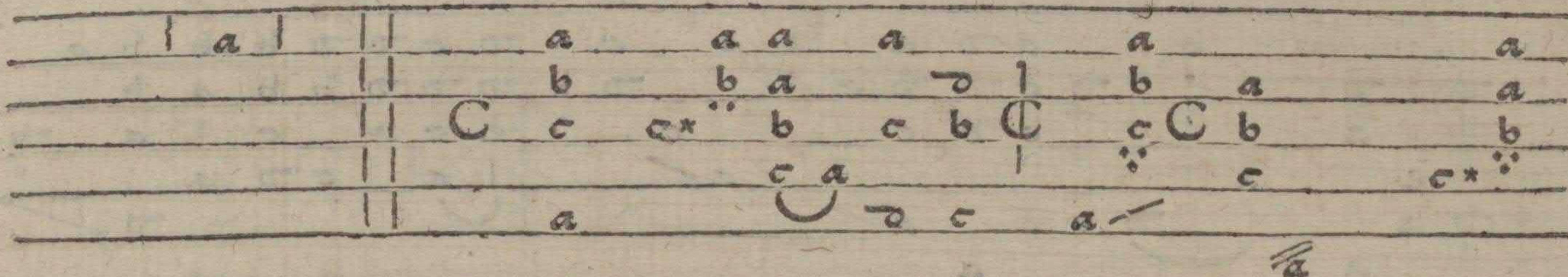




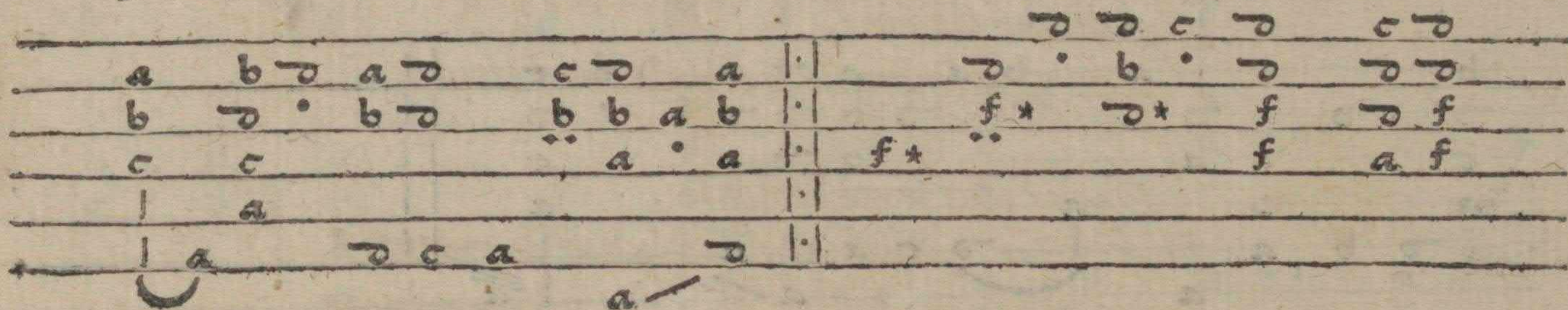
# A I R



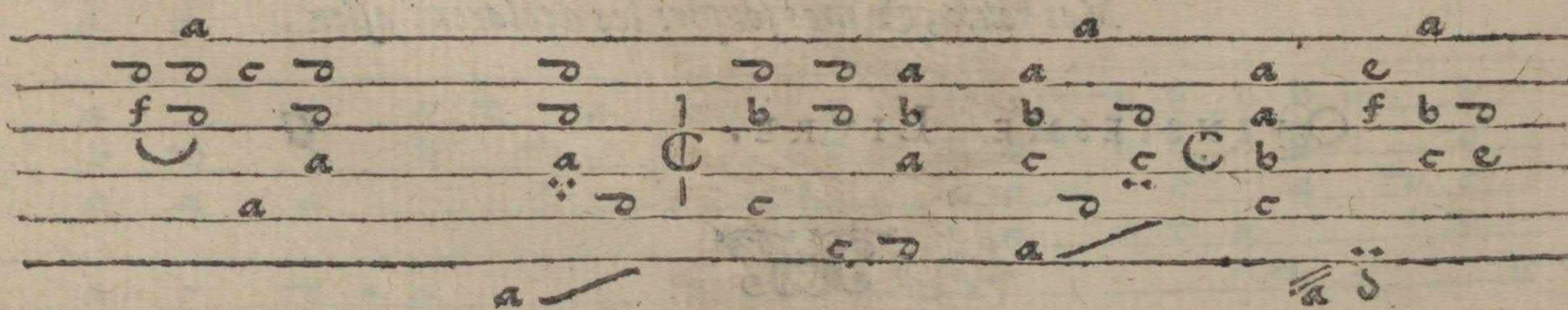
*'Est trop de tiran- ni- e D'affliger si*



*long-rêps les beautez d'Vrani- e: Destins, que tardez-vous de mettre à*



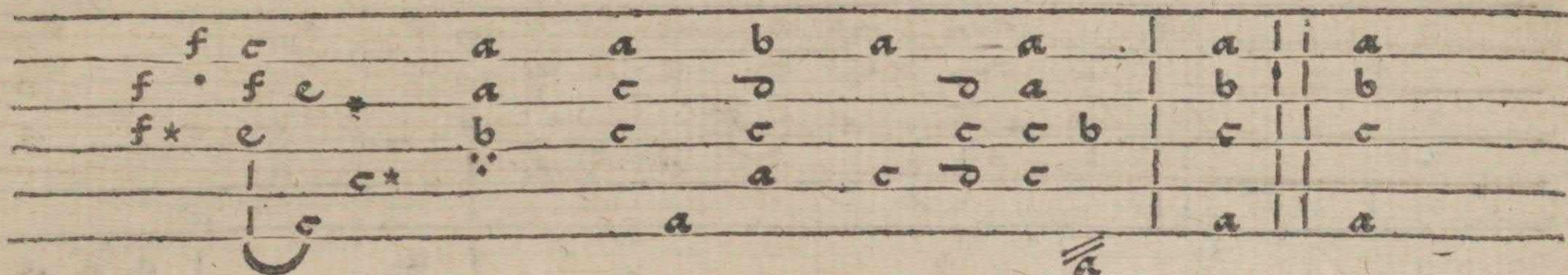
*la raison Tāt de maux qui luy font la guer- re? Tous les vœux*







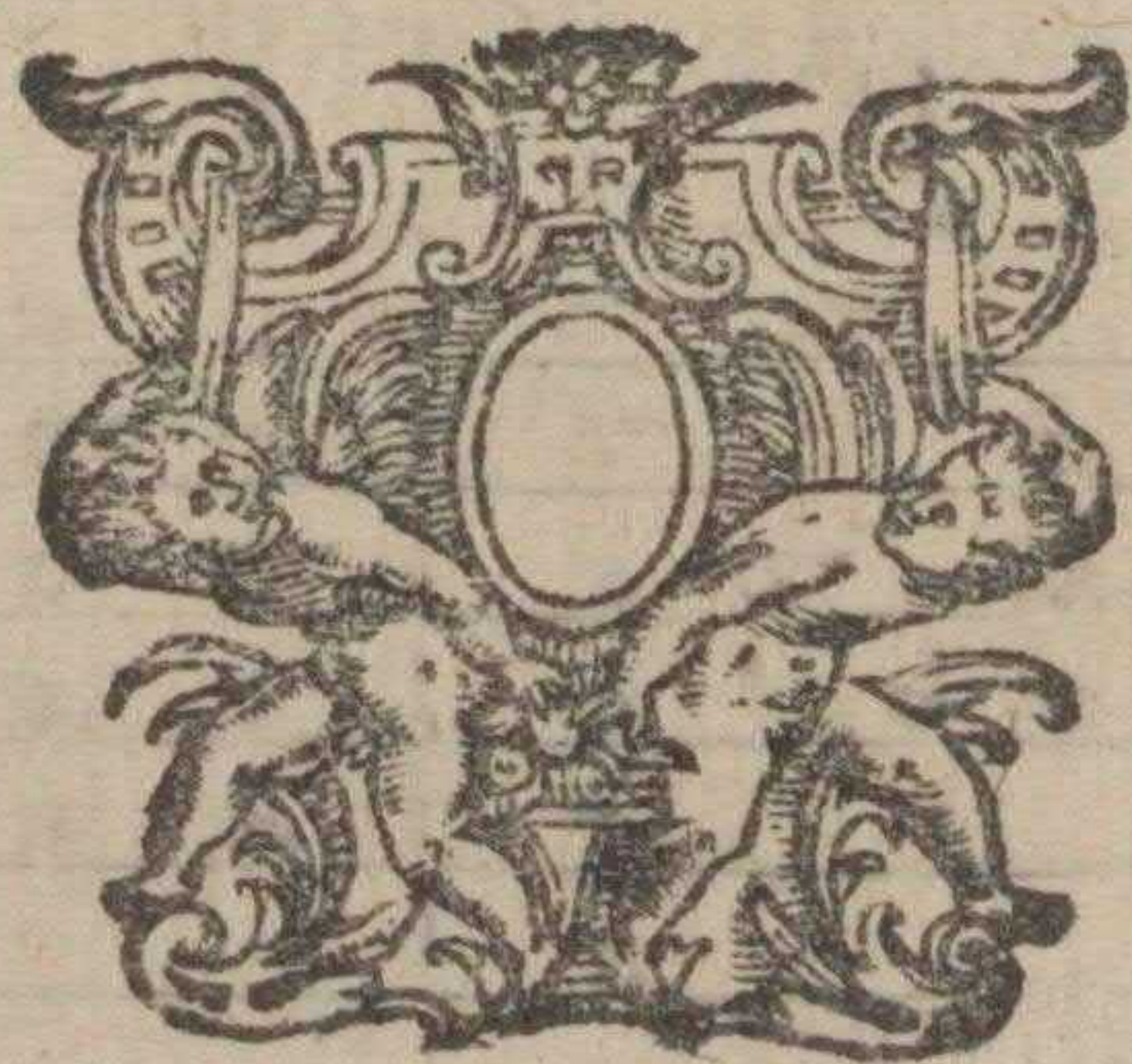
de la Terre Ne sont plus employez que pour sa gueri- son.



*Parmy tant de supplices  
Que luy font ressentir vos noires injustices,  
Quels esprits de douleur ne seroyent abbatus?  
Où tend la sacrilege flame  
Qui deuore son ame,  
Voulez vous embraser le temple des vertus?*

*Quoy? plus je me lamente,  
Plus vostre cruauté, plus sa douleur augmente?  
Je voy que c'est, destins, puis que vostre rigueur  
Helas! n'est encore assouvie,  
Vangez vous sur ma vie,  
Pourueu que mon trespas termine sa langueur.*

G ij



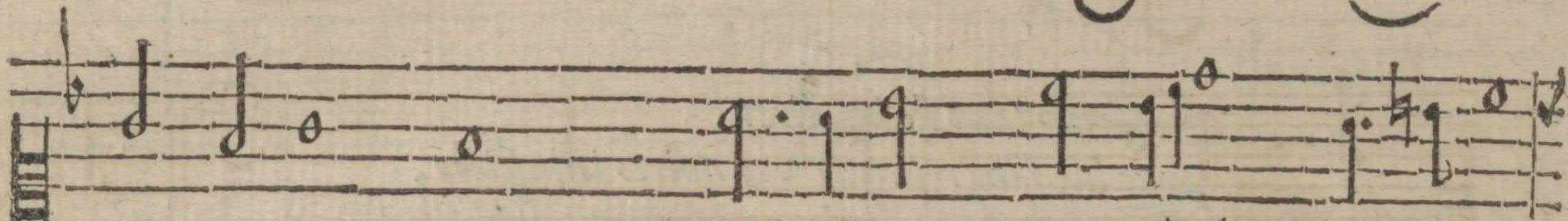
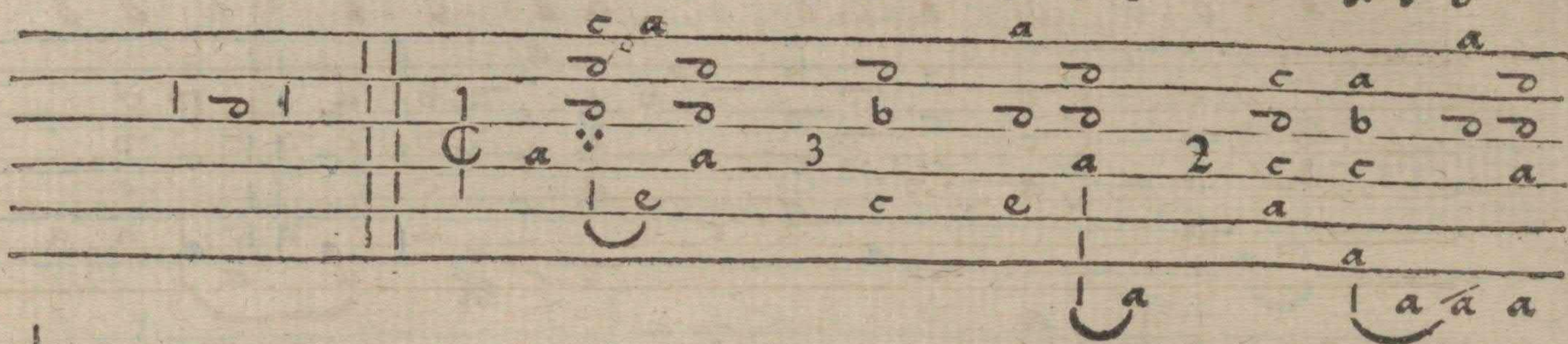




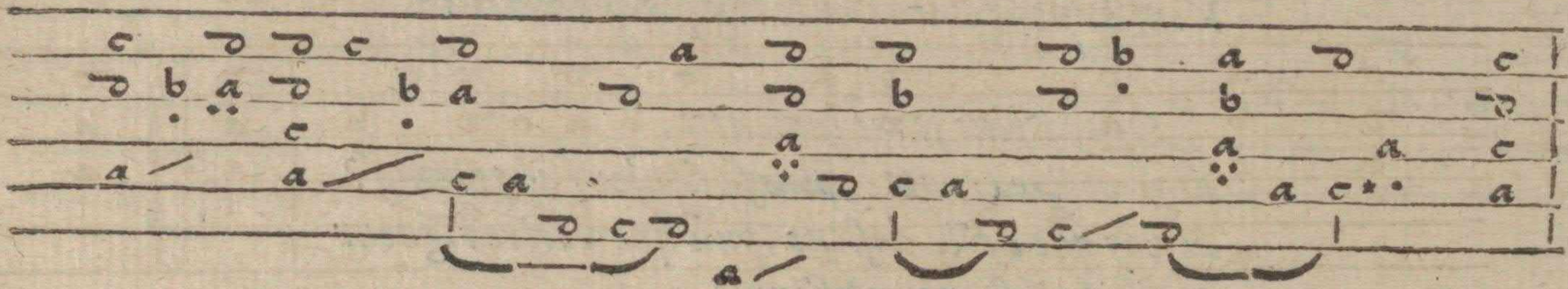
# A I R



*V*is qu'il vous faut quitter ma mort est




as- seuré- e, Rien ne me sçauroit secourir,



Ma constance est de s'espe- ré- e, Je sens bien qu'il me faut







*mourir.*      *Silvie en ce depart*      *funè-*      *ste Je vous*

*donne des pleurs,*      *c'est tout ce qui me res-*      *te.*

De quel comble d'honneur ma mort feroit suivie,  
 Si dans ce malheureux moment  
 J'estois digne, ô belle Silvie,  
 D'un de vos soupirs seulement!  
 Pour moy dans ce depart funeste  
 Je vous donne des pleurs, c'est tout ce qui me reste.



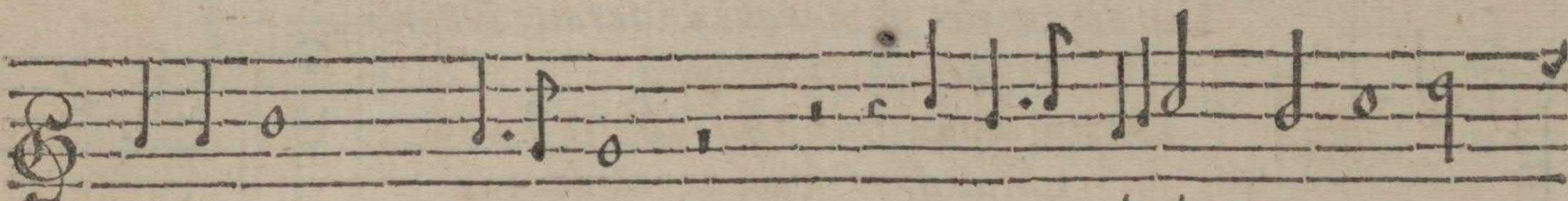
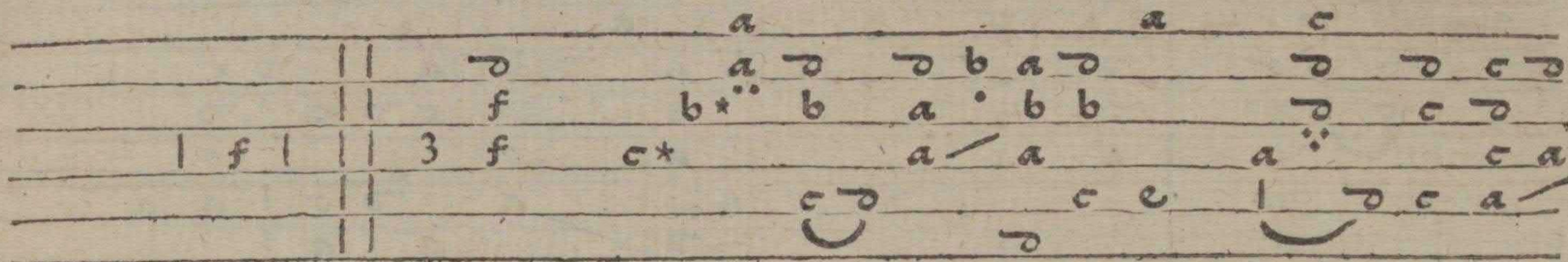




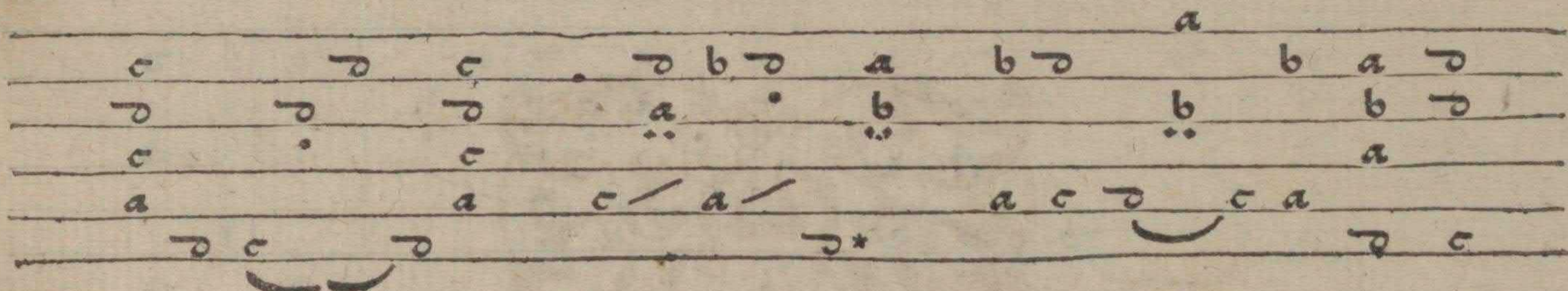
# A I R



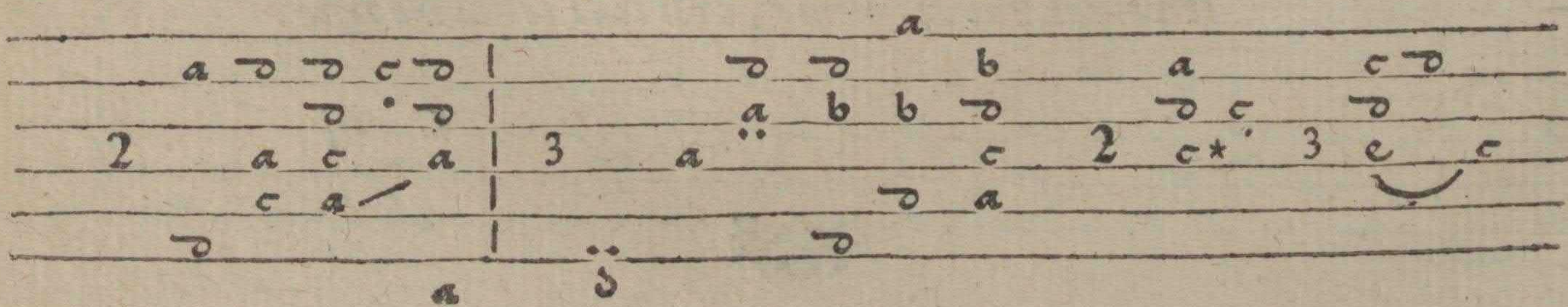
*E jour di- gne d'un Roy qu'adore l'U- niuers,*



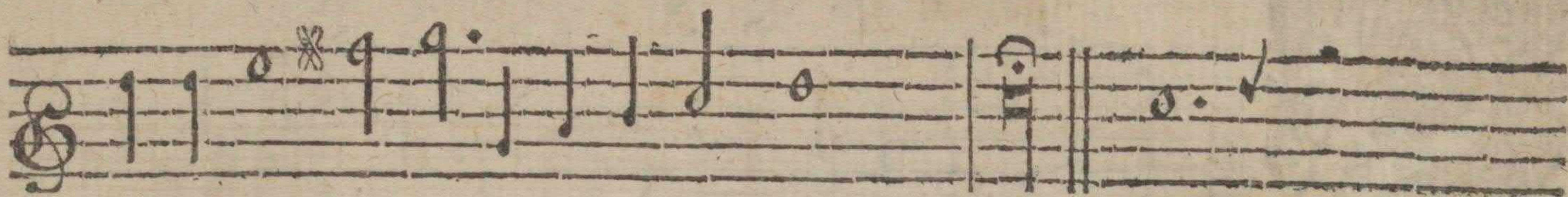
*Agrea- bles deserts Qui soulagez l'ennuy qui*



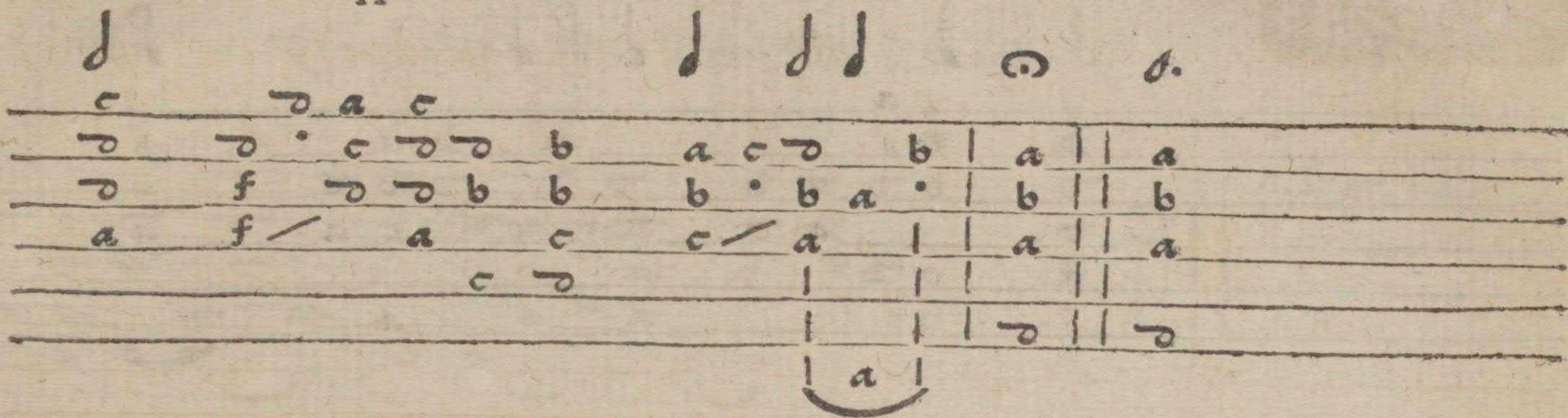
*me tourmen- te: Pourquoi ne posse- dez vous pas*



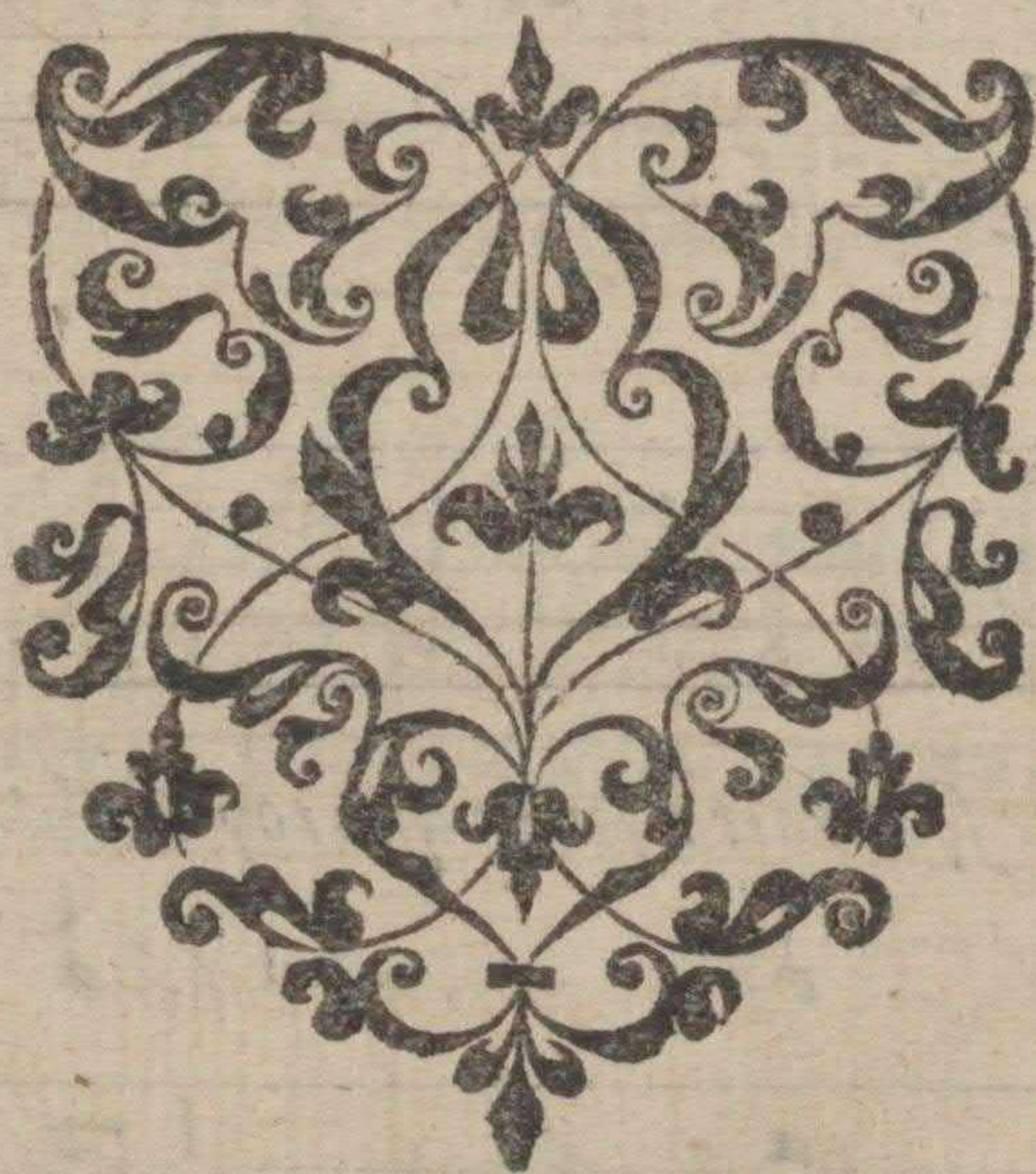




*Les diuins appas De mon Ama- ran- te.*



*L'on dit que rien ne manque à vos rares beautez,  
Et que vous surmontez  
Les plus beaux lieux dont la Terre se vante :  
Mais quoy ? vous ne possédez pas  
Les charmants appas  
De mon Amarante ?*

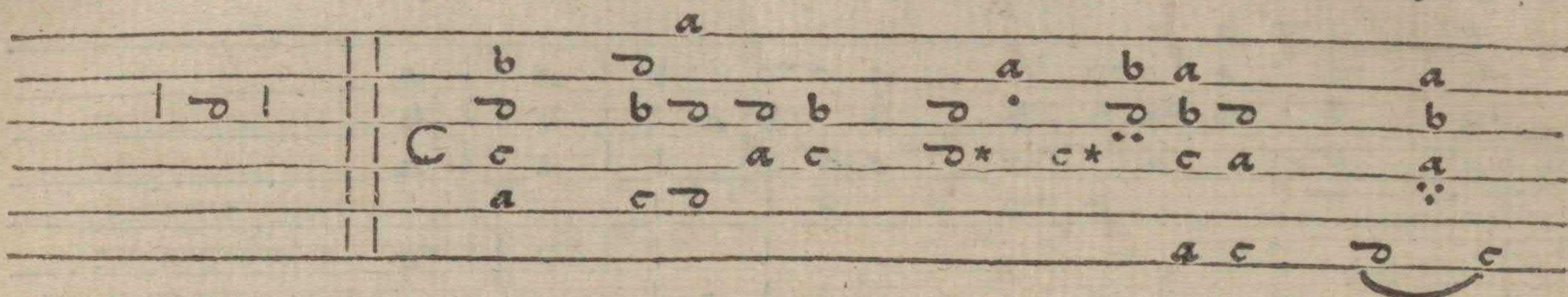




## D I A L O G V E

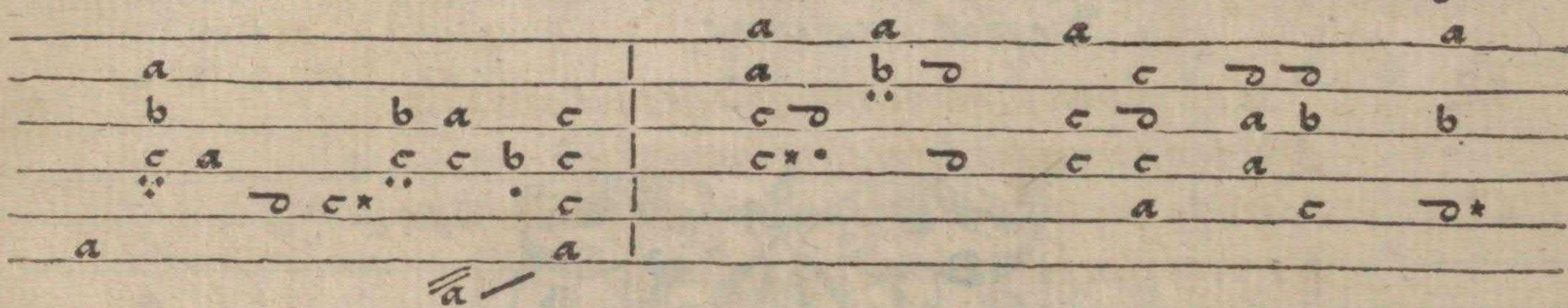


*Tme moy, Cloris, ayme ta Siluie Quite cherit*



*mile fois plus que sa vi- e.*

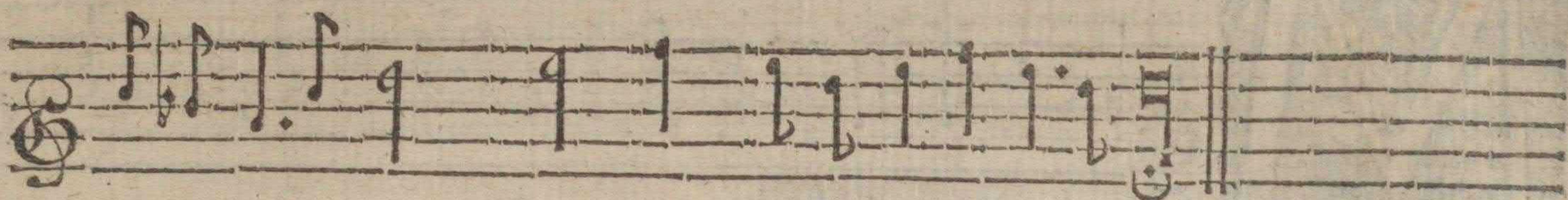
*Ah! que tu me raais ! je te jure, & me croy Que*



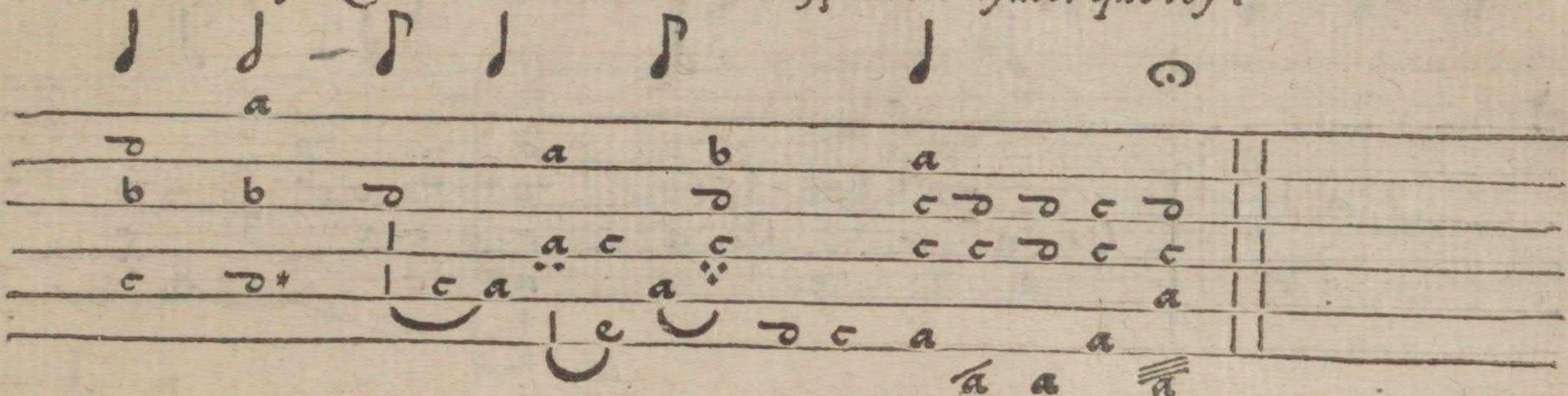
ta Clo- ris ne ſçauroit aimer que toy. Ah! que tu me ravis! je te ju-







re, & me croy Que ta Clo- ris ne sçauroit aymer que toy.



*Sil.* En dépit des loix de la destinée,  
Mon amitié ne sera jamais bornée.

*Cl.* Et moy quand je perdray le celeste flambeau,  
Je te promets de t'aymer sous le tombeau.

*Sil.* Mais dis-moy, mon cœur, suis-je tant aymable  
Que ton amour me doive estre inuiolable?

*Cl.* Sçays-tu que le Soleil, moins brillant que tes yeux,  
Ne void rien beau comme toy dessous les Cieux.

*Sil.* Je veux que la Cour sçache que nos ames  
N'ont qu'un desir, & brûlent de mesmes flames.

*Cl.* Et moy j'entends, ma sœur, que tout cet Vniuers  
Chante nos cœurs bien unis dedans ces vers.

QUINSIESME LIVRE.

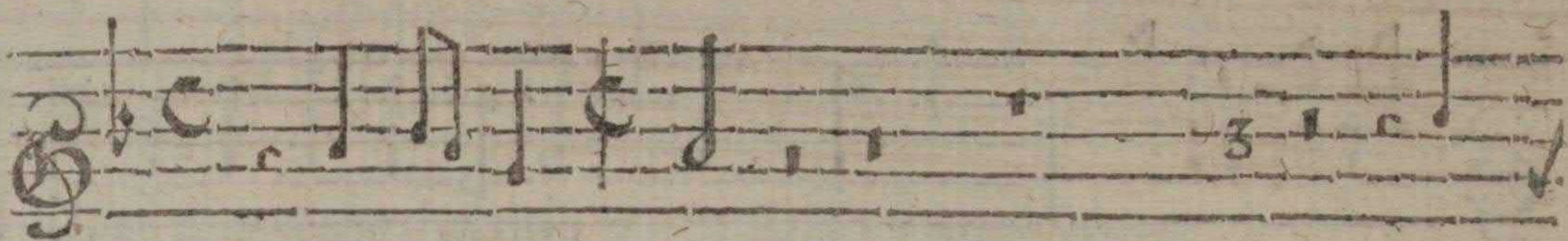
H



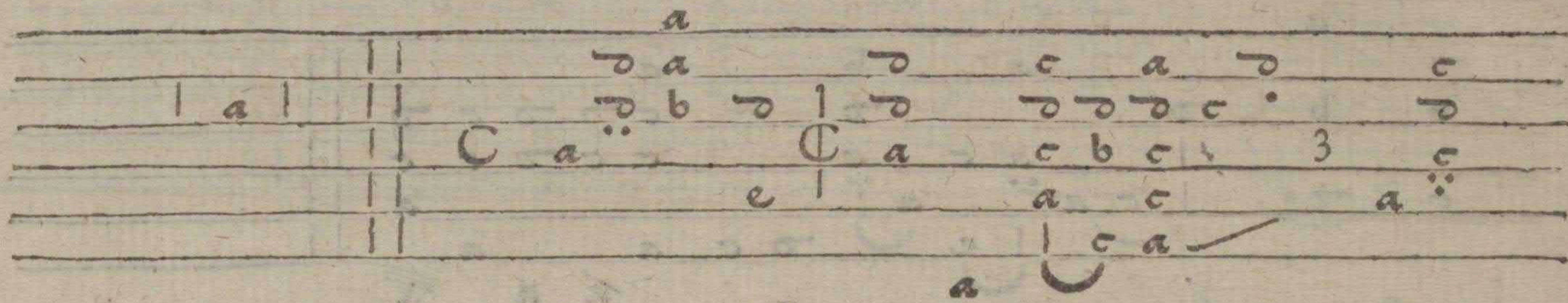




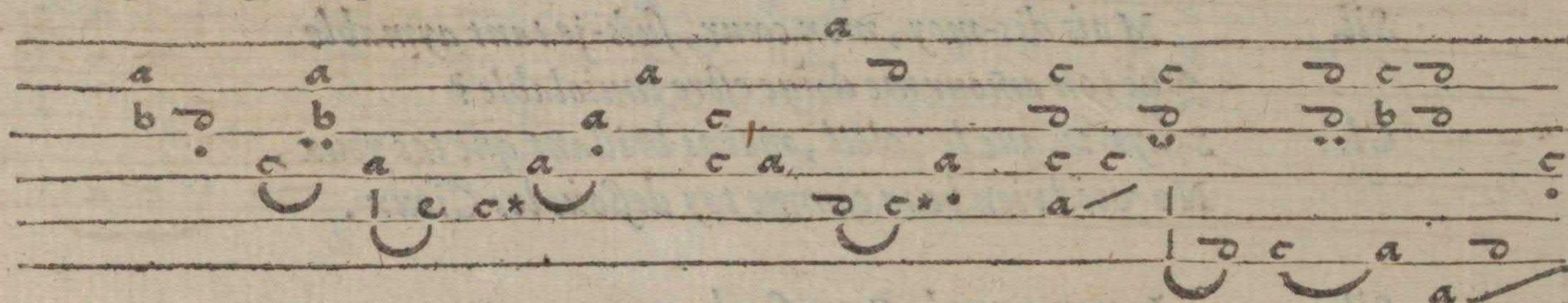
Silvie. D I A L O G U E



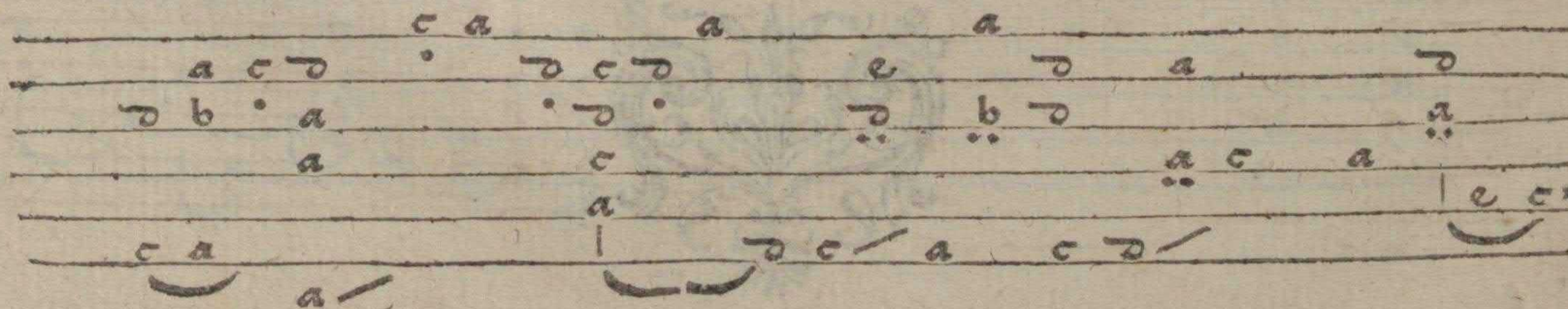
Ourons Tir- sis. Ay-



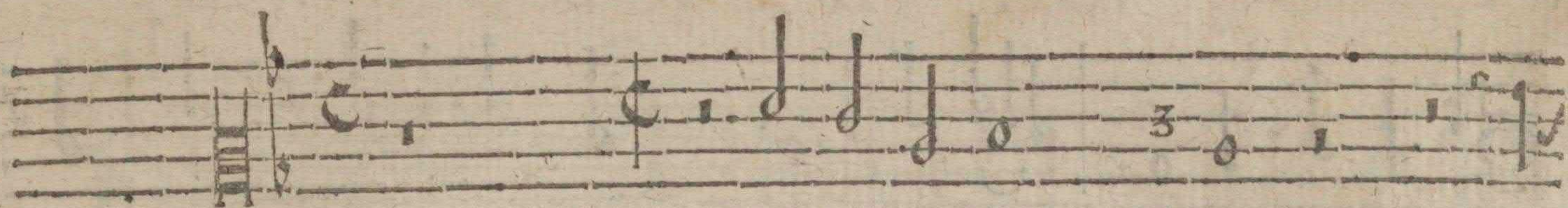
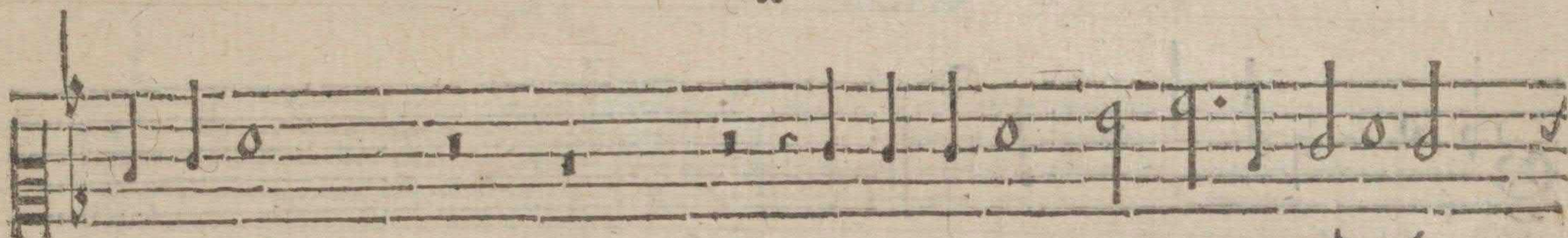
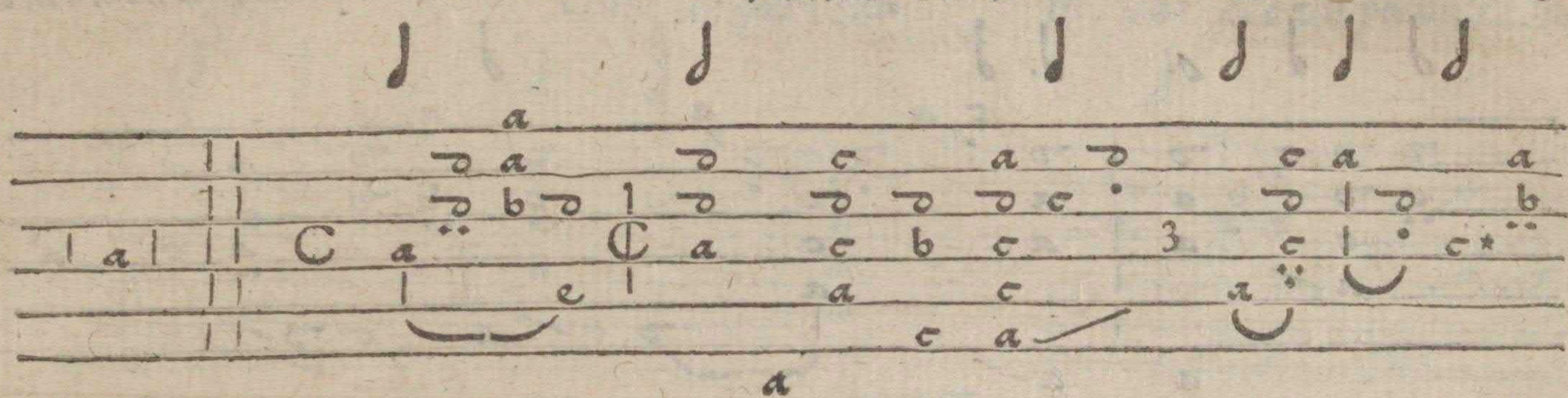
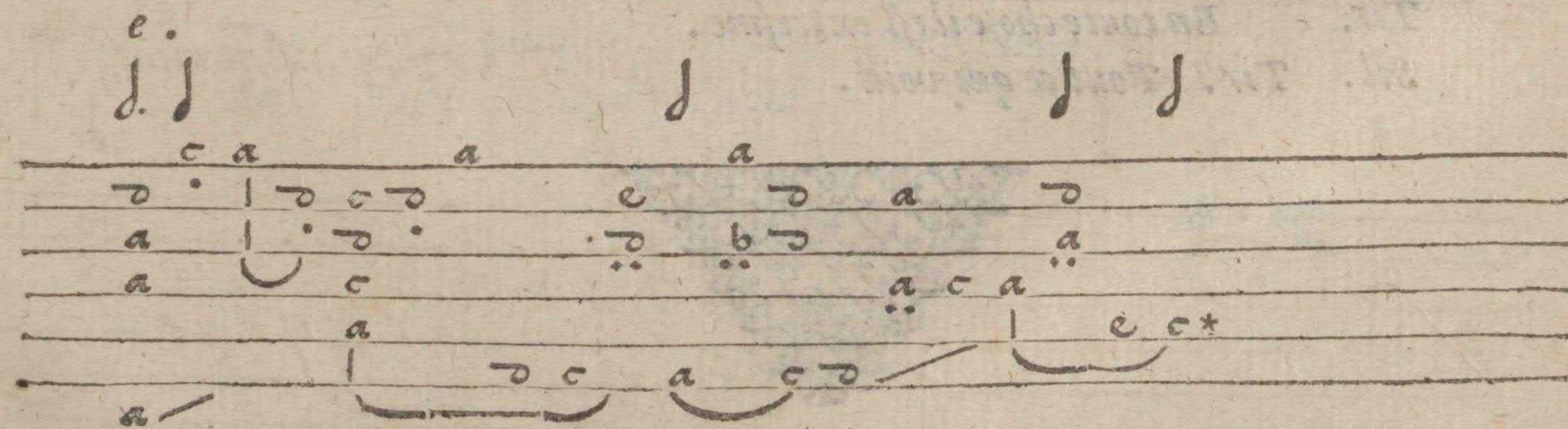
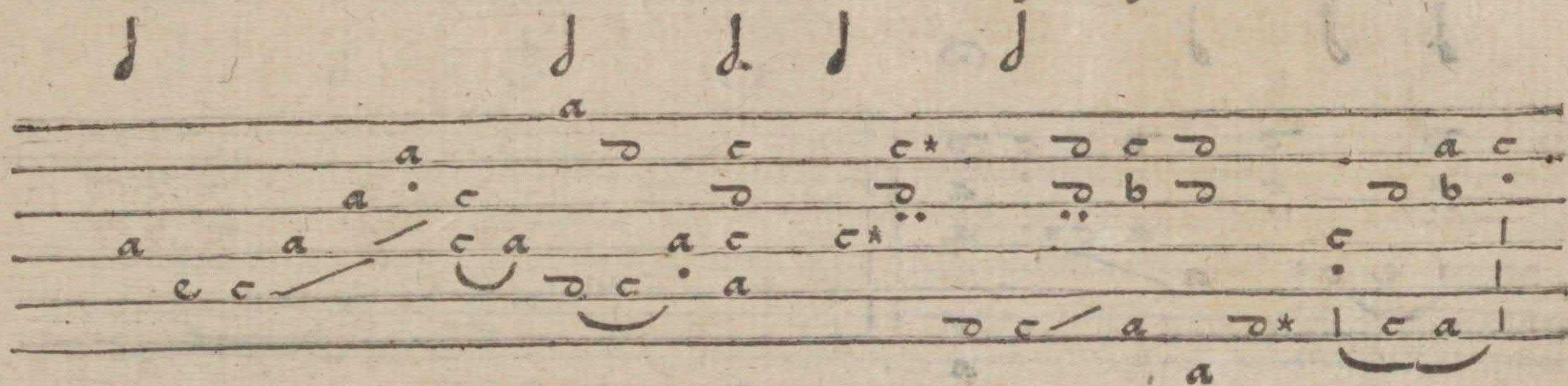
mons nous donc. C'est viure & mourir à la fois.



Tout ce qui void le jour Ne vit point, s'il ne meurt s'il





*Vivons Silui-**e.**O**douce voix.**La mort en fait aymer la vi-*



# D I A L O G U E



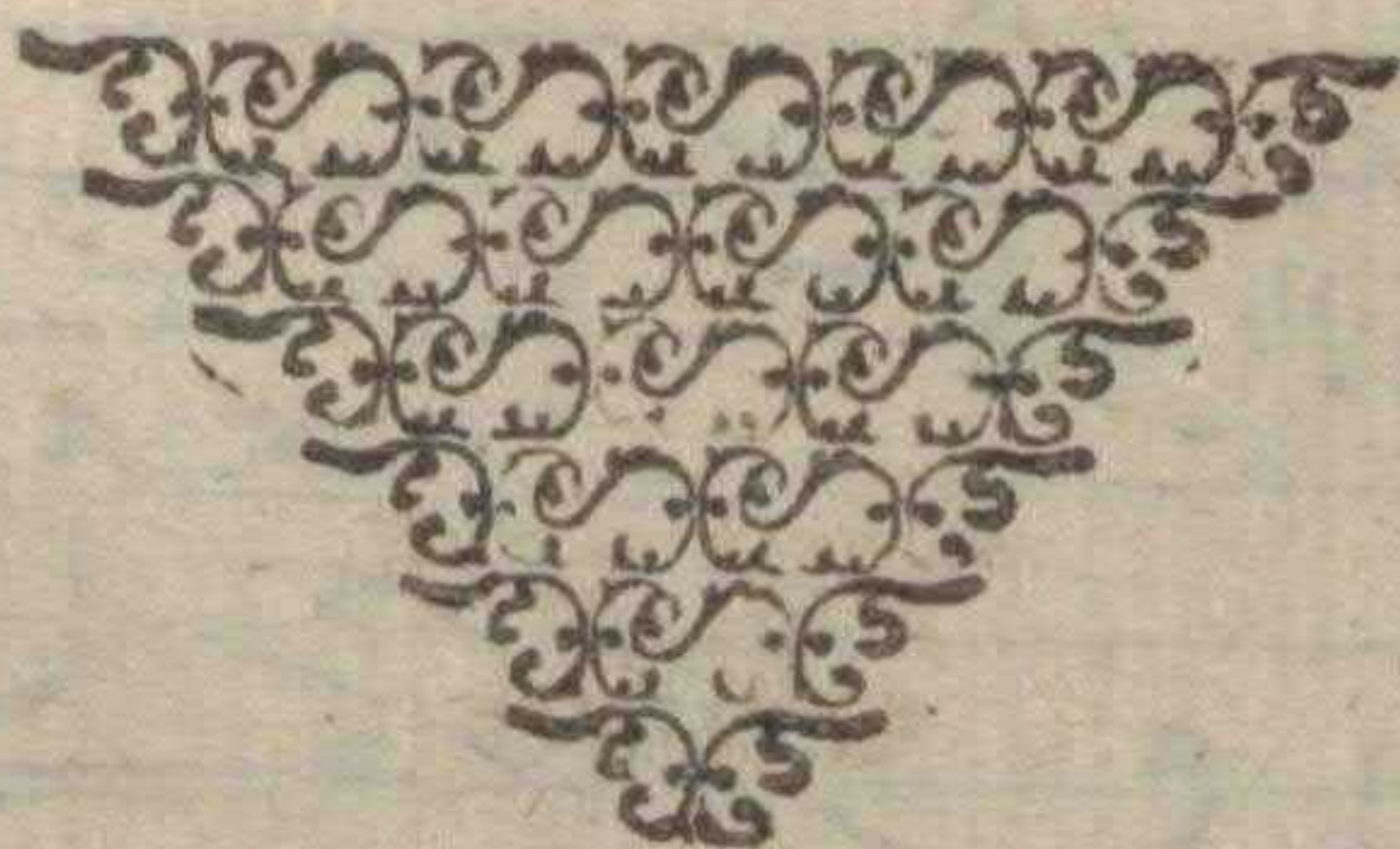
*ne meurt d'amour. Tout ce qui void le jour Ne vit point, s'il ne meurt*



*s'il ne meurt d'amour.*



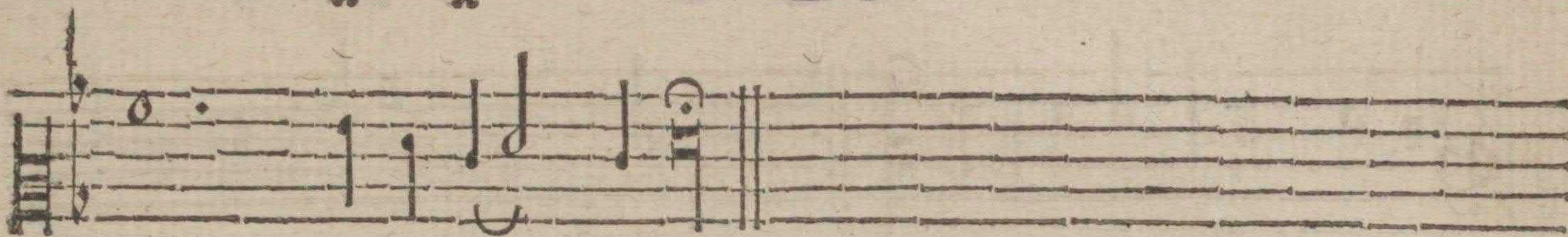
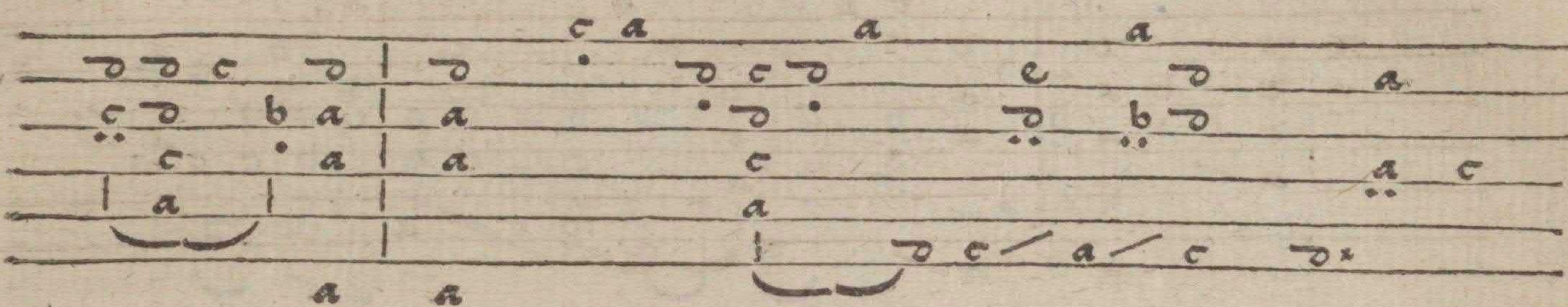
*Sil. J'en crains le mal. Tir. & moy je l'ayme.*  
*Sil. C'est un grand feu. Tir. c'est une mer.*  
*Sil. Il est moins doux qu'il n'est amer.*  
*Tir. En toute chose il est extrefme.*  
*Sil. Tir. Tout ce qui void.*



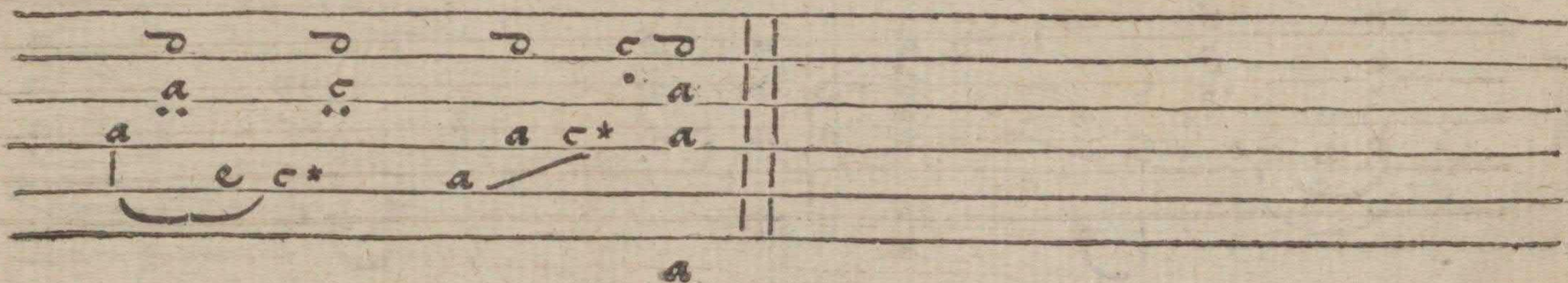




Tout ce qui void le jour Ne vit point, s'il ne



meurt s'il ne meurt d'amour.



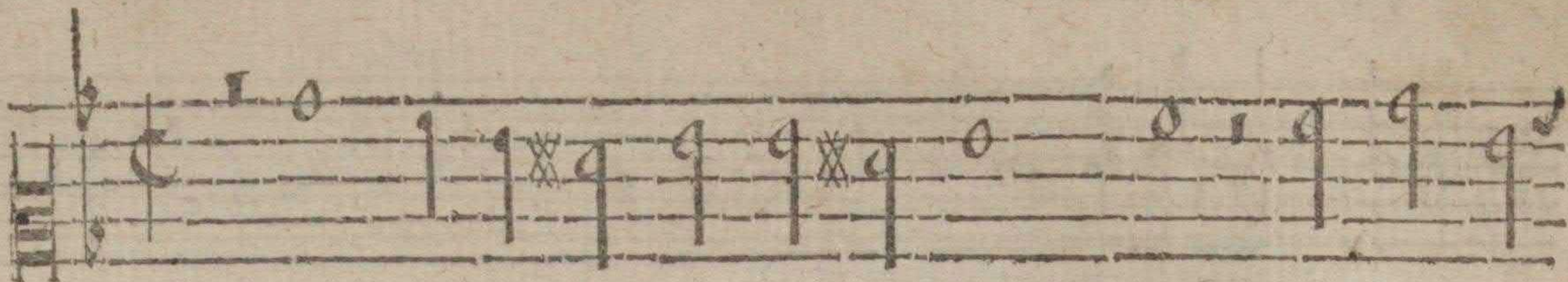
Sil. Aymons Tirsis. Tir. aymons Siluie.  
 Sil. Je l'ay juré. Tir. je l'ay promis.  
 Sil. La foy ne craint point d'ennemis.  
 Tir. L'Amour est plus grand que l'Ennie.  
 Sil. Tir. Tout ce qui void.



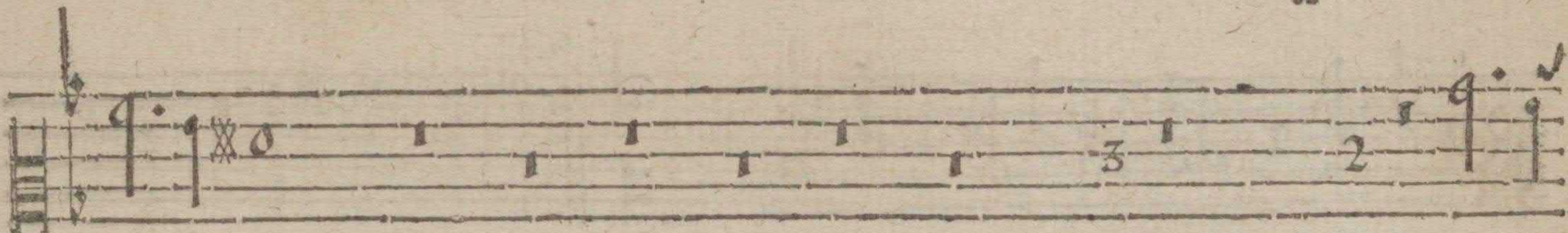
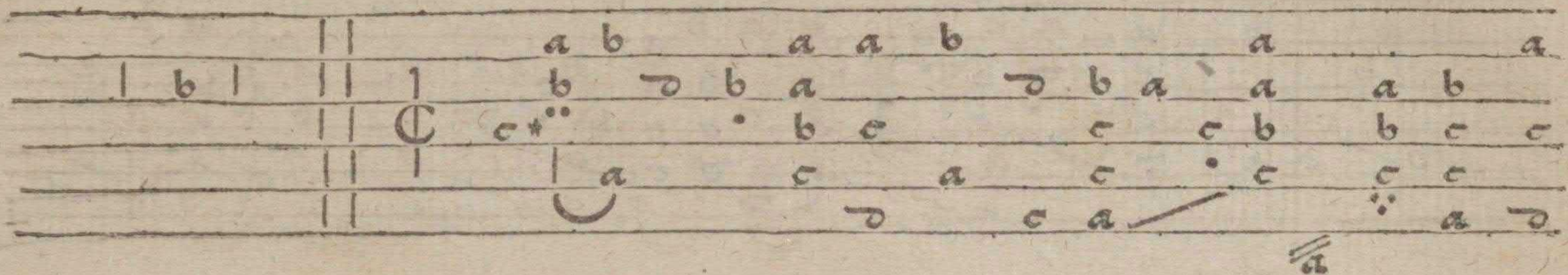






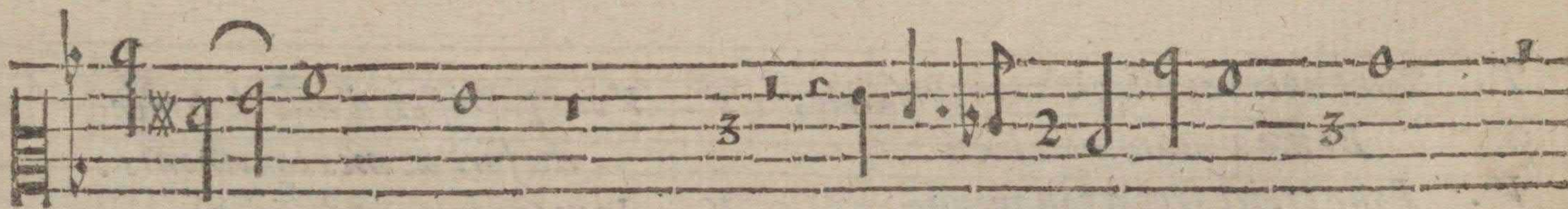
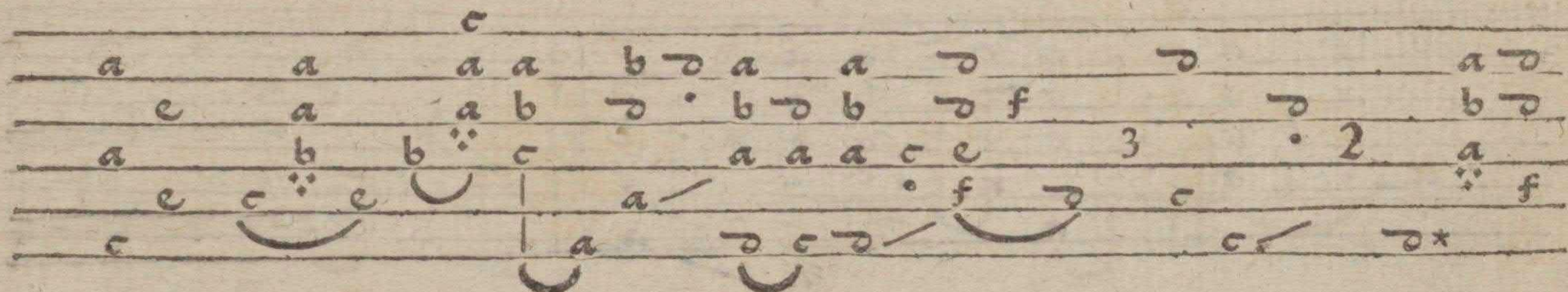


Onc vos rigueurs, belle Vrani- e, Jamais ne



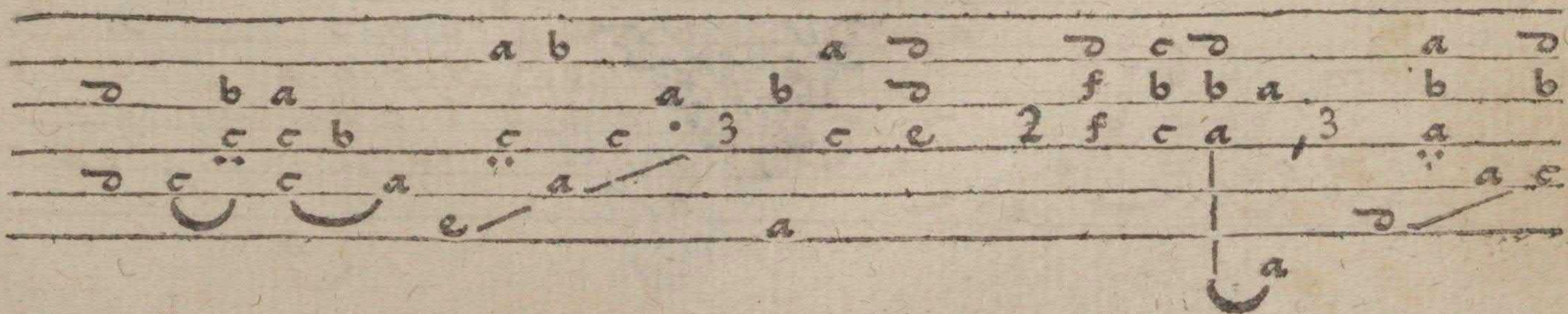
*cesseront?*

Soula-



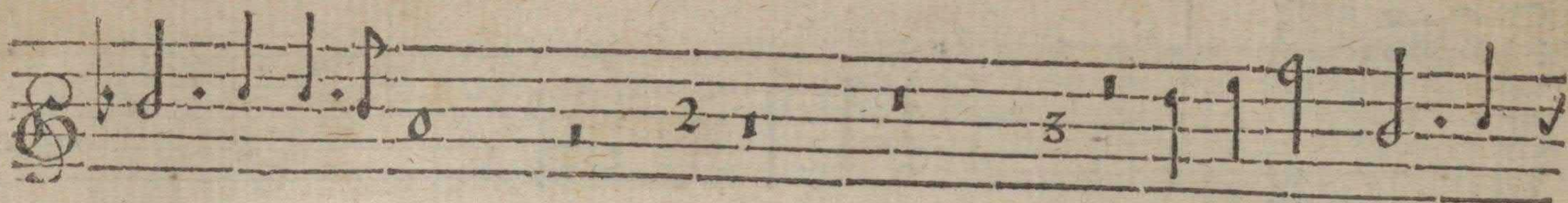
gezmes en- nuis.

Que vous es-tes cruel-le.





# D I A L O G U E



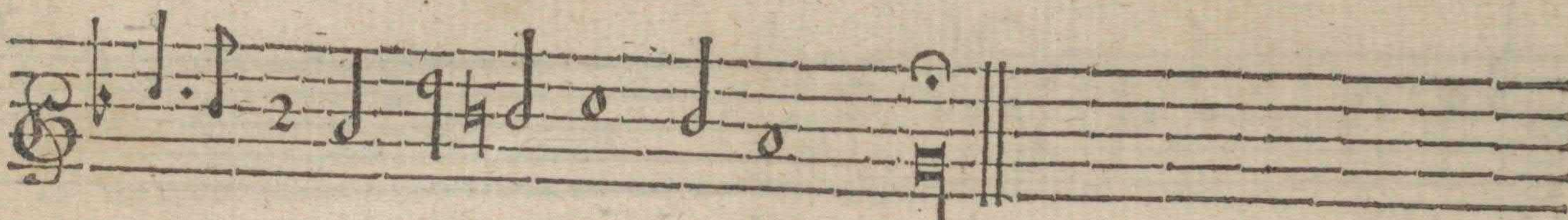
*telle que je suis .*      *Laisse moy telle*

a      a      a      a      a      a

b      a      b      a      b      a

c      b      c      2      c      c      b      3      c

a      a      a      a      a      a



*que je suis, Berger in-fidel- le.*

b      a      a      c      a      a

2      c      b      c      c      b      c      c      b      c

a      c\*      a      c\*      c      c

a      a      a

T. Tout autre aymeroit ma poursuite,  
Et me voudroit du bien.

V. Pour croire trop à ton merite  
Tu ne merite rien.

T. Soulagez.

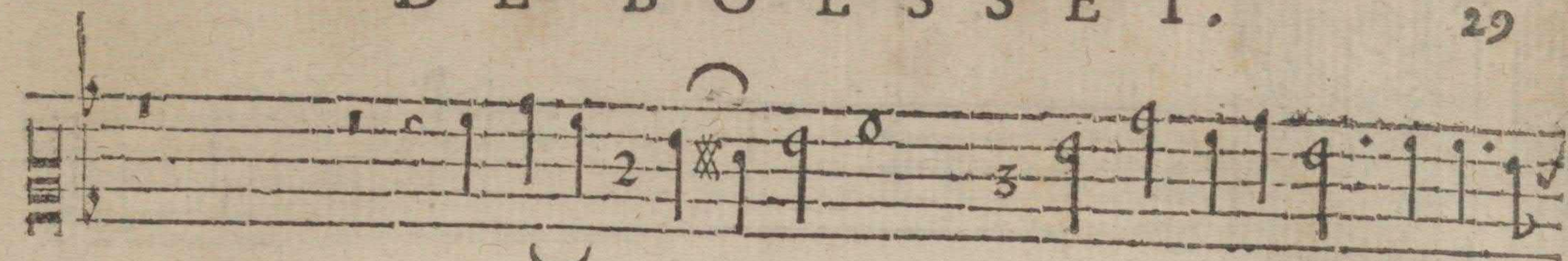
T. Vous paroissez d'aïse charmée  
Au fort de mes tourments.

V. Je me rids de me voir aymée,  
Moy qui hay mes amants.

T. Soulagez.







*Vous estes trop belle. Mon Vrai- e Je ne*

*a b a a b a a b*

*b a b a b a b a b*

*c b c c b c c b c*

*a a a a a a a*



*puis, Vous estes trop belle.*

*a a c a a a*

*a c b a b a b c*

*2 c b c c b c c b c*

*c a c c c c*

*a a a a a*

*T. C'est mal recompenser la peine  
D'un pauvre cœur mourant.*

*V. Penses-tu que ton ame vaine  
M'oblige en m'adorant?*

*T. Soulagez.*

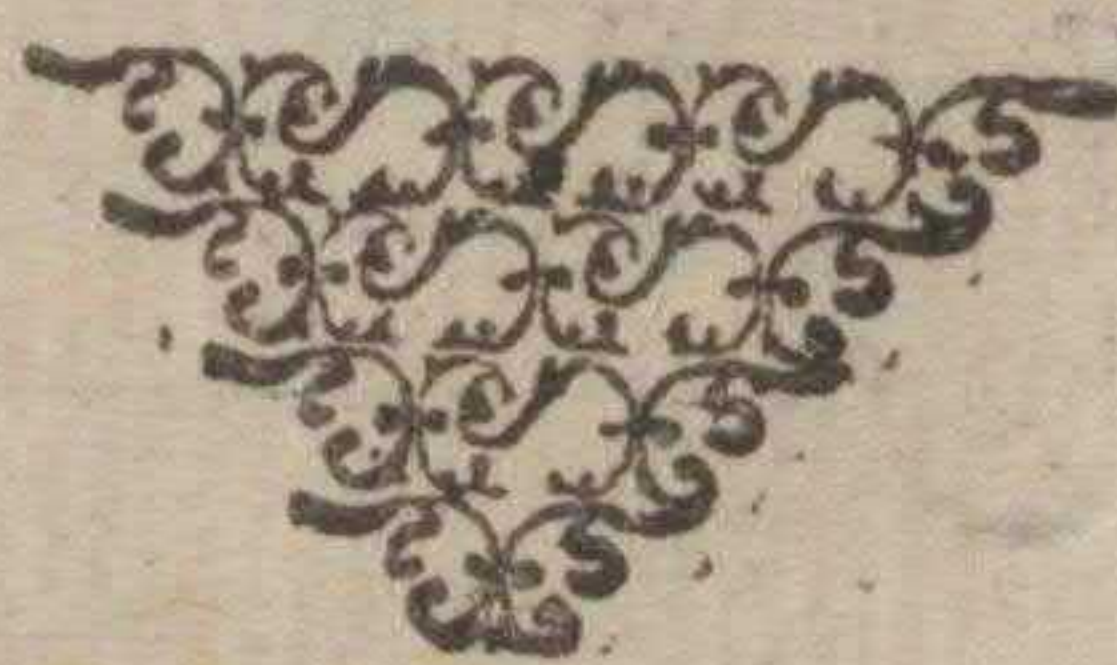
*T. Admirez ma perséuerance,  
Ne me mesprisez pas.*

*V. Ne te flatte point d'esperance,  
Tirsis tu perds tes pas.*

*T. Soulagez.*

QUINSIESME LIVRE.

I



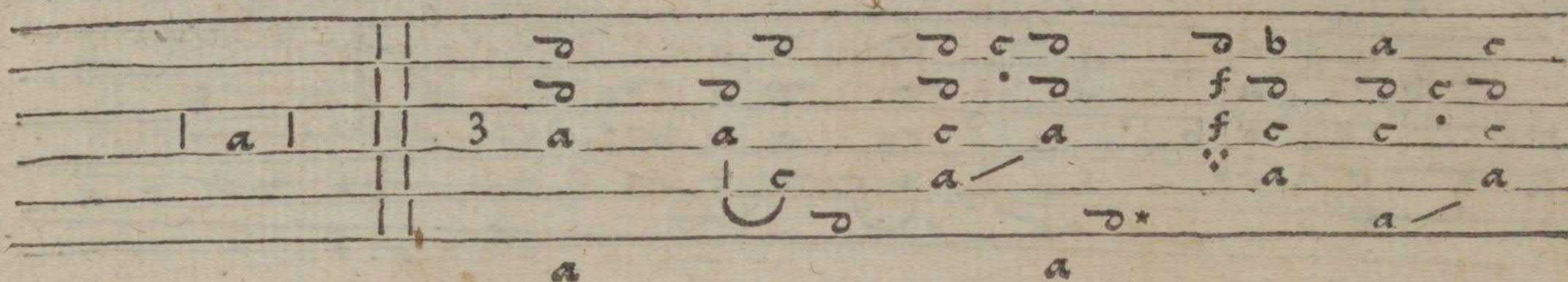




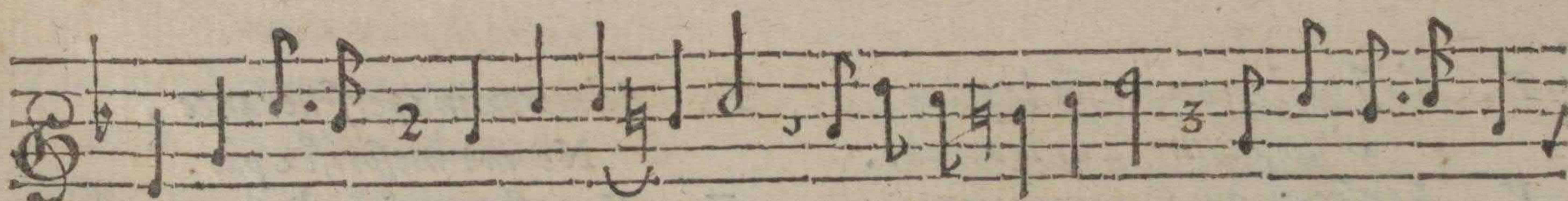
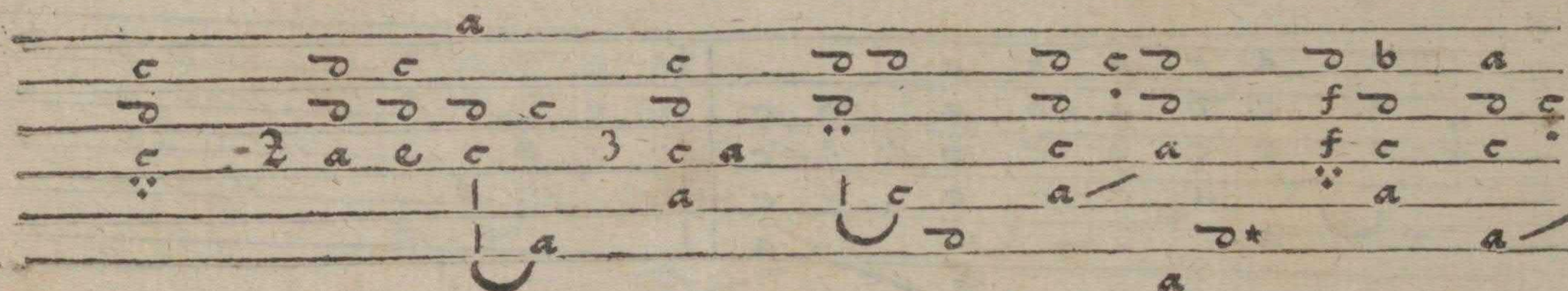
# A I R



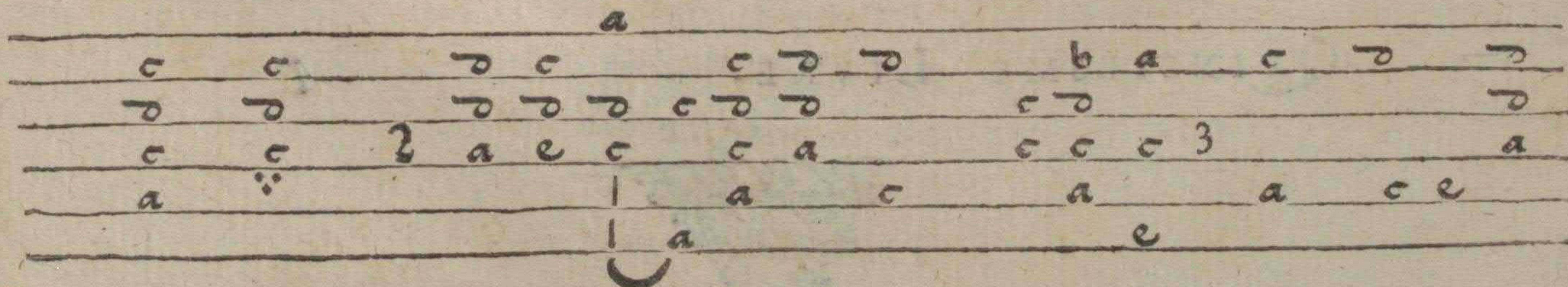
'Anemo- ne faſto- ſa, L'odorato Giacin- to Di



bel pal- lor dipin- to, L'Anemo- ne faſto- ſa, L'odorato Giacin-



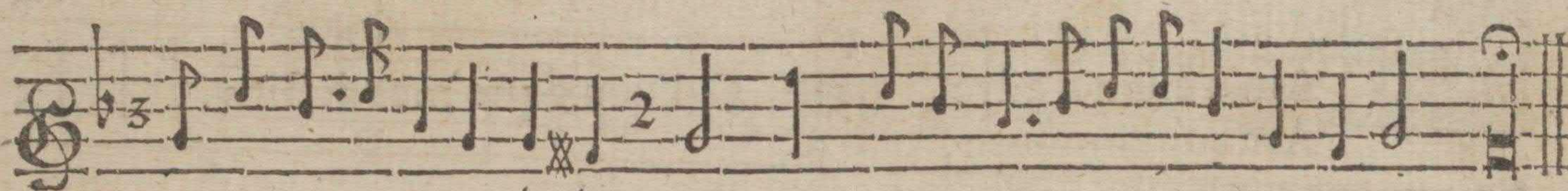
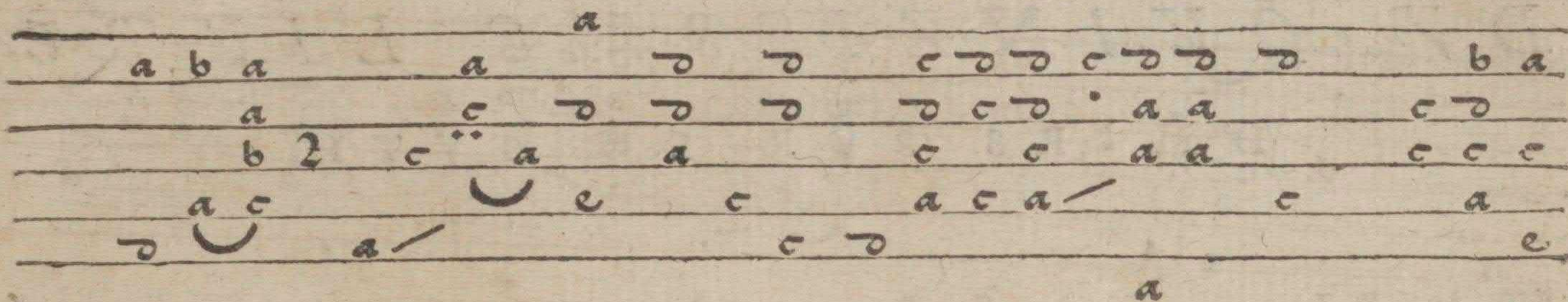
to Di bel pal- lor dipin- to, La purpurina Ro- ſa Co'l ſuo color



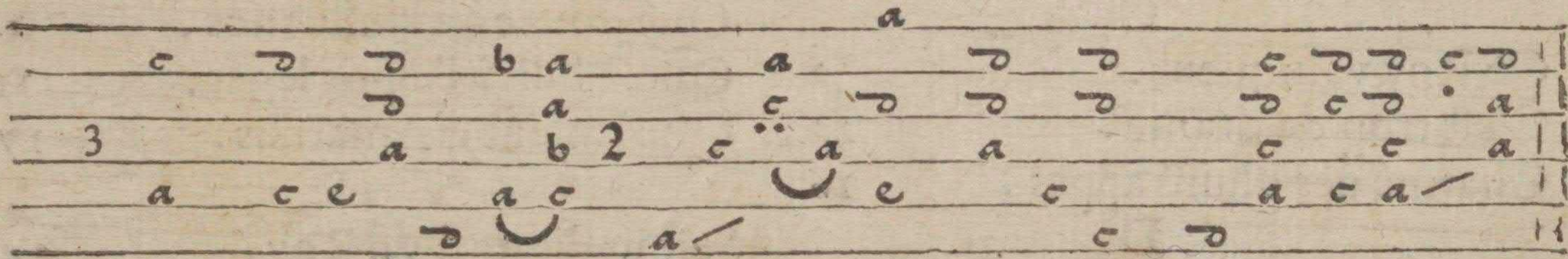




vermi- glio, Ho- norin pur' il Re de' fiori il Gi- glio. La purpurina Ro-



sa Co'l suo color vermi- glio, Ho- norin pur' il Re de' fiori il Gi- glio.



a

E tu superba Pianta,  
Che sempre al sol t'aggiri,  
Hora conuien ch'ammiri  
Chi di candor si vanta:  
Voi ch'all'austro languite  
Viole humili a su bel fior venite.

Questo di primavera  
Bianco figlio odorato,  
Che puramente nato  
Souuemente impera,  
Regge lo scettro, e regna  
Con maestà ch'a riuenilo insegna.

Temerati che fate?  
Superbetti che sete  
Voi dunque non cedete?  
D'inchinarlo negate,  
Se qual soaue pondo  
Hoggi tre Gigli sol reggono il mondo?




I ij





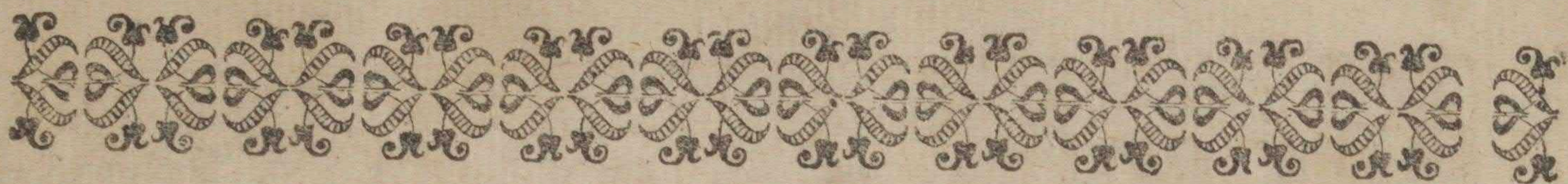
T A B L E  
*D V Q V I N Z I E S M E L I V R E*  
 D' A I R S S V R L E L V T H.

A		M	
	Ir qui produit. feuil. 15	Monarque triomphant.	14
	A la fin ma peine. 10	O	
	Amarillis bel astre. 13	O Dieux que mes destins.	8
	Amour j'implore. 5	P	
	Amour je ne suis plus à toy. 19	Puis qu'il vous faut quitter.	23
B		Q	
	Beauté dont les rigueurs. 7	Que te sert il foible raison.	4
C		Que douce est l'influence.	6
	Ce Roy vainqueur. 2	Que Philis à l'esprit leger.	11
	C'est trop de tiranie. 22	Que le teint d'Amarillis.	17
	Charmé des diuins appas. 16	S	
D		Sejour digne d'un Roy.	24
	Diuine Amarillis. 18	Si ma langue n'estoit captiue.	21
	Du plus doux de ces traits. 3	D I A L O G V E S.	
F		Ayme moy Cloris, ayme ta Siluie.	25
	Faut-il qu'une beauté mortelle. 12	Donc vos rigueurs belle Vranie.	27
H		Mourons Tirsis, mourons Siluie.	28
	Helas ! qu'en vain. 20	A I R I T A L I E N.	
I		L'Anemone fastosa.	30
	Iris, que vous estes cruelle. 9		

F I N.







## EXTRAIT DV PRIVILEGE.



AR LETTRES PATENTES DV ROY, données à Paris le dixhuitiesme jour de decembre, l'An de grace Mil six cens vingt-neuf, & de nostre reigne le vingtiesme. Signées, PAR LE ROY EN SON CONSEIL, GOISLARD: & sceellées du grand sceau en cire jaune sur simple queue, confirmatiues à d'autres precedentes. Il est permis à Pierre Ballard, Imprimeur de Musique de sa Majesté, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique, tant voccale, qu'instrumentale, de quelque Auteur que ce soit, nommement de A. Boesset. Faisans defences à tous autres Libraires & Imprimeurs de quelque condition & qualité qu'ils soyent, d'imprimer, faire imprimer, extraire partie d'icelles par quelque maniere que ce soit, ny mesme vendre ny distribuer en general ne particulier, les liures de Musique imprimés & à imprimer par ledit Ballard, sans son congé & permission, sur peine de confiscation desdits liures, despends, dommages, intérêts, & d'amende arbitraire, ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdittes Lettres: & ce pour le temps de dix années, à commencer du jour que les liures seront acheués d'imprimer, n'onobstant toutes Lettres impetrées ou à impetrer a ce contraires. Saditte Majesté veut sans autre signification ne formalité, l'extrait d'icelles mis au commencement ou fin de chacun desdits liures, estre tenuës pour bien & deuëment signifiées à tous qu'il appartiendra.







